

NOUVEL ÂGE, NOUVEL ART, VIEUX PROBLÈME?

ETRE jeune peintre ou jeune poète de nos jours, et dans notre pays à nous, ça ne rapporte pas beaucoup; en fait ça ne paye pas du tout. On ne rentre même pas dans ses frais. Tout simplement parce que les jeunes artistes, qui, dans une très grande majorité, n'ont pas de "connections", sont pris dans un cercle vicieux: pour faire de la peinture, par exemple, il faut du matériel et on n'a pas d'argent, donc, pas de peinture; si, par chance, le jeune peintre possède, on ne sait comment, un peu de matériel, il produit, mais n'expose pas parce qu'il n'a plus d'argent; s'il se met à travailler régulièrement pour se trouver de l'argent, il n'a pas le temps de produire, ou, s'il le fait, c'est rapidement, pressé par une kyrielle de besoins matériels. Il ne reste donc qu'une solution: "foncer dans le tas", sans s'occuper des conséquences: oublier sa petite satisfaction d'être artiste et se faire organisateur, menuisier, vendeur, pour pouvoir après être vraiment peintre ou sculpteur.

C'est Serge Lemoyne, un jeune peintre pris comme tous les autres avec ces problèmes, qui nous explique cela. Quant à lui, il a décidé de foncer dans le tas, mais pas seul, avec un groupe, un groupe imposant, un groupe qu'on nomme provisoirement le "nouvel âge".

Et le saut, le premier, c'est la Semaine "A" qui débutera lundi au Centre social de l'Université de Montréal.

Le groupe, le nouvel âge, c'est une centaine de jeunes artistes, chansonniers, poètes, peintres, architectes, sculpteurs, musiciens, danseurs, photographes, cinéastes qui durant une semaine vivront ensemble, une certaine tentative de "collectivisme artistique": expositions communes, danse moderne et création picturale simultanées, jazz, films, récitals de chansonniers, poésie mitraille, poésie improvisée, etc.

Naturellement, ce fut tout un casse-tête que de convoquer tout ce monde-là, trouver le local qu'il fallait, faire de la publicité, réunir la somme fantastique de petits éléments matériels nécessaires à une telle

organisation. Tout un casse-tête, surtout quand on n'a pas d'argent.

"On nous a reproché à plusieurs reprises de manquer d'organisation, nous dit Lemoyne, je comprends bien, à certains moments nous avons été obligé d'attendre pour envoyer des communiqués parce que nous n'avions pas de timbres. C'est bête, mais ça bloque tout."

Cependant, quand on a décidé de foncer dans le tas, quand on est le "nouvel âge", on prend les moyens de réussir. Ils se sont arrangés avec les autorités du Centre social qui ont finalement accepté de leur prêter leur salle. Pour la publicité, on a échangé des tableaux et des gravures, une vingtaine en tout, pour 500 grandes affiches publicitaires: le mécène qui ne veut absolument pas être connu, parce que, dit-il, il serait débordé de demandes.

Ceux du "nouvel âge", ils sont cent qui participent directement à l'entreprise, mille, peut-être deux mille dans la province. Qu'ont-ils en commun, quel est leur point de rencontre? Peu de chose et beaucoup à la fois.

Le premier dénominateur commun, celui dont ils se passeraient certainement le plus facilement, le manque de moyens financiers, la "pauvreté". Donc, seul moyen pour en sortir, la mise en commun de tous les efforts.

Mais surtout, si l'on en croit Lemoyne, une volonté assez répandue dans le groupe, de sortir des chambres, des petits ateliers, des petits cénacles en puissance. Travailler ensemble, pour plusieurs, c'est une obligation matérielle, pour Lemoyne et les principaux promoteurs de la Semaine "A", c'est un idéal, ou un a priori.

"Les surréalistes, dit Lemoyne, étaient négatifs, ils se retranchaient, nous, on est positifs; on veut aller vers le public". Le "nouvel âge", c'est aussi, précise-t-il, les moins de trente ans et, à bien y penser, c'est probablement leur plus important dénominateur commun.

"Ceux qui étaient avant nous, poursuit Lemoyne, sentaient le

besoin absurde de se réunir en petits groupes limités et fermés. Ils se donnaient des idées d'être sur un piédestal. Nous, c'est très important, nous rejetons l'esprit de clan. Et puis nous avons conservé le goût de l'aventure."

"En peinture, par exemple, nous sommes en réaction contre tous ces automatistes, et ces plasticiens; nous voulons déconstituer l'espèce de bourgeois picturale qu'ils ont atteint. La majorité des plus de trente ans sont tombés dans un académisme abstrait, ils sont tombés dans leur propre panneau et ils ont perdu le goût de l'aventure."

"C'est pour cela par exemple que nous respectons énormément Bordoas; dans son oeuvre, il y a des ruptures, il n'a pas peur d'aller ailleurs, de toujours recommencer. Nous, on voudrait être un peu comme ça. Faire une toile, un poème et ne pas regarder en arrière par la suite. L'oublier, travailler à d'autres choses mais pas en fonction de ce que nous venons tout juste de faire."

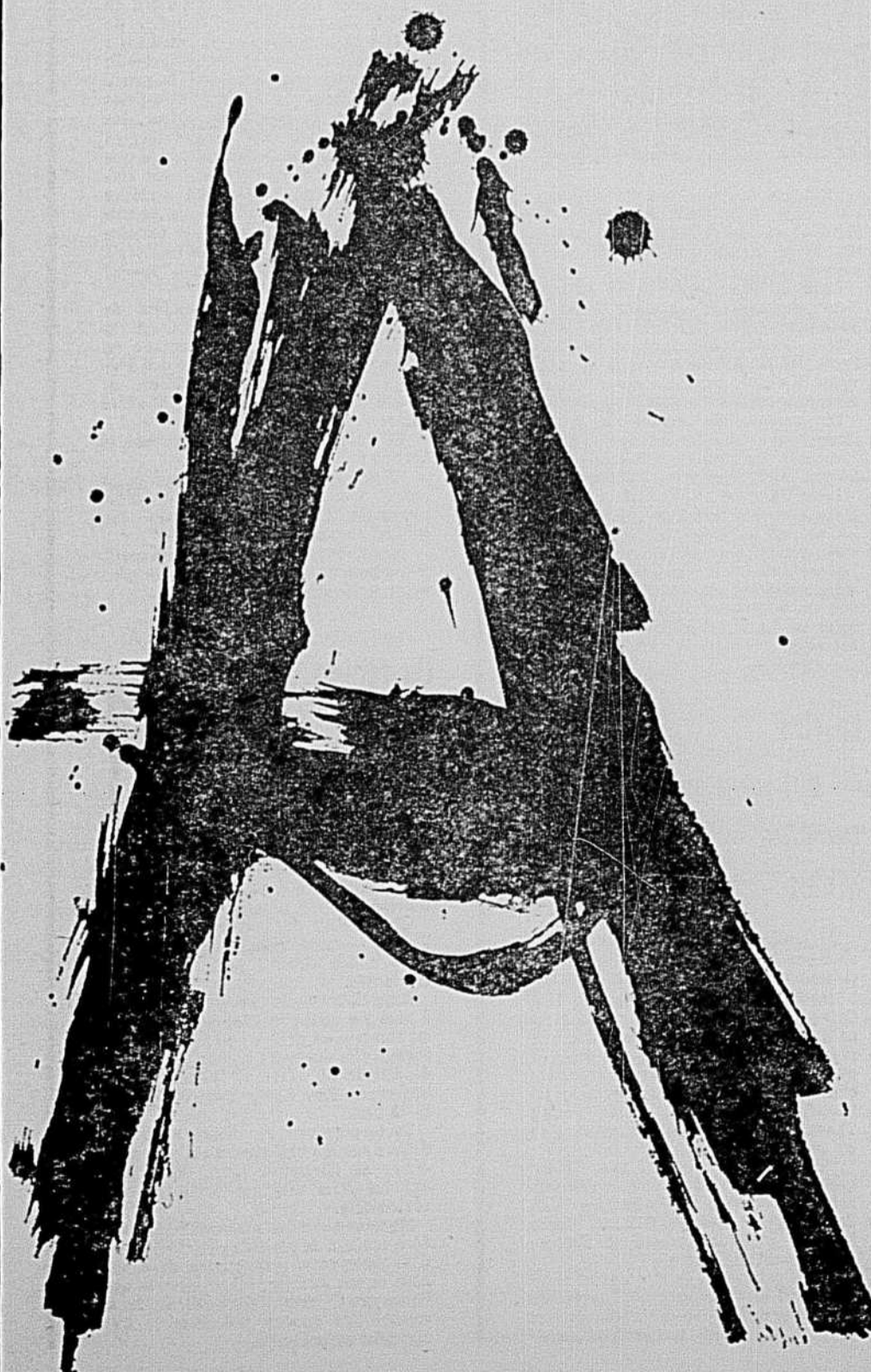
Et puis, une phrase choc, qui règle tout le problème: "Le nouvel âge, c'est tous les artistes qui ne sont pas croulants!" C'est réglé.

Etre ou ne pas être croulant.

Et n'être pas croulant, c'est peut-être monter un spectacle d'improvisations simultanées: danse, musique contemporaine et peinture. N'être pas croulant, c'est peut-être, aussi, la poésie-mitraille durant laquelle, "les poètes lanceront comme des slogans, leurs vers les plus décisifs".

Lemoyne voit cependant beaucoup plus loin que cette semaine "A". Il part bientôt pour l'Europe afin d'établir des contacts avec tous les non-croulants de l'Europe, dont les peintres "nucléaires" italiens. On a en tête des échanges entre tous les non-croulants et on rêve, on rêve d'un pavillon à l'Exposition universelle de 1967 où tous les jeunes artistes de tous les pays pourront "donner" ce qu'ils font... afin de préparer ce que Lemoyne nomme le "surhomme de demain".

Gil Courtemanche



Le
Quadrillé
au
Cruciforme



"Le Quadrillé", de Jacques Duchesne, qui a surpris bien du monde en ne remportant pas les honneurs du Festival régional d'Art dramatique, continue d'être présenté tous les jours, lundis exceptés, au Théâtre de la Place.

Ouvrage canadienne dont la primeur a été réservée au Festival, "Le Quadrillé" est mis en scène par l'auteur et joué par Luce Guilbeault, Gilbert Comtois et Roland Ganamet. On se souvient que pour son interprétation, Roland Ganamet s'est mérité le trophée du Festival destiné au meilleur comédien.

"Le Quadrillé", selon Duchesne, c'est une parodie de la vie d'une femme au Québec.

Plusieurs autres pièces d'auteurs canadiens seront présentées après "Le Quadrillé". Au Théâtre de la Place, c'est d'ailleurs une politique que de ne jouer rien autre que du canadien.

Vive
l'ortographe
nouvelle !

"Notre belle langue française est trahie par une orthographe déplorable: lettres muettes, consonnes doublées, lettres mal prononcées remplaçant la lettre adéquate, mots voisins s'écrivant différemment, graphies fantaisistes et fautives que les dictionnaires ont perpétuées. Ronsard, Corneille, Molière, Voltaire, Ste Beuve, Emile Faguet et d'éminents linguistes comme Ferdinand Brunot ont proclamé la nécessité de réformer l'orthographe. L'étude (imparfaite) de celle-ci acapare des milliers d'heures de travail de nos écoliers et décourage les étrangers qui voudraient apprendre le français.

"Malheureusement l'orthographe en France, contrairement à la plupart des pays, est figée par un décret, celui de 1835, qui rend officielle et obligatoire l'orthographe de l'Académie. Or celle-ci ne se reconnaît pas le devoir ni le droit de guider l'évolution de notre langue écrite, car elle ne fait, dit-elle, qu'enregistrer l'usage. Mais l'usage n'est pas libre, paralysé qu'il est par le décret de 1835. C'est un cercle vicieux, dont on ne sortira jamais si le public ne le brise pas en adoptant une orthographe améliorée."

Non, lecteur sourcilieux, ne vous en ferez rien !

Non, lecteur sourcilieux, ne vous en ferez rien !

C'est ainsi que le Dr Monnerot-Dumaine annonce la parution de son livre, "L'Orthographe du XXI^e siècle" (Editions du Scorpion).

Mais pourquoi n'écrit-il pas français, fantaisiste, fotive, contrairement, décret ?

Et pourquoi signe-t-il Monnerot-Dumaine quand il serait si simple d'écrire Monnerot-Dumaine ?

Il faudra peut-être lire son livre pour le savoir. Mais attention, deux cents pages d'orthographe nouvelle, ça n'est pas facile à avaler.

Cinéastes,
faites-nous
de la peine !



Dans le dernier numéro de "Parti-Pris", une étude partisane, forcément en 24 pages de l'Office national et du cinéma québécois. Prémises posées par l'éditorial : 1) "L'ONF est un instrument de la colonisation"; 2) "Par la force des choses, notre cinéma, s'il se veut authentique, et authentiquement québécois sera bientôt, et totalement, rapatrié lui aussi".

La question, donc, posée par Jacques Godbout : "Quels rapports l'ONF va-t-il entretenir avec la nouvelle réalité politique et les attitudes morales des 4.000.000 de citoyens canadiens-français de moins de 40 ans ? ... Ce qui est éminemment difficile aujourd'hui pour une direction canadienne-française, dans un organisme fédéral, c'est d'aller au fond des choses puisque — au fond — la majorité des sujets de films (l'homme moyen n'est pas un sujet) ou des individus, ou des personnages attachants, porte à nier l'idéal (la thèse) officiel de ce même organisme."

"Que vaut, demande Gilles Carle, la liberté de faire un film didactique sur les loups-cerviers quand le cinéaste a le goût d'un long métrage dramatique sur l'amour extra-conjugal ? ... Quelqu'un qui verrait à la suite tous les films de l'ONF serait étonné par l'absence presque totale de sexualité, d'amour, de haine ou tout simplement de sentiments." Enfin : "En tant que cinéaste, j'ai un outil de luxe mais cet outil me prive d'un cinéma normal; j'ai beaucoup de liberté individuelle, mais cette liberté me restreint; je travaille à l'ONF à l'intérieur d'une équipe française du National Film Board. Je suis en somme le plus libre et le moins libre des cinéastes."

Des restrictions à cette liberté, Clément Perron témoigne, lui, par un exemple précis. A Sept-Îles, il entendait filmer des scènes qui se déroulaient au bureau de l'Assurance-chômage. Mais on lui fit bien voir que, "si pour le Fédéral, il n'y avait pas de chômage et pour le Provincial pas de chômeurs, pour la Municipalité, de toute façon, ce n'était pas ses chômeurs !"

Revendication de la liberté, de la volonté créatrices. Soit ! L'enthousiasme bête cependant encore à ces "évidences" exprimées par Denys Arcand, et qui comprennent, outre la mainmise fédérale, "le trouble intérieur des cinéastes eux-mêmes, la plupart du temps assez lucides pour discerner les terribles faiblesses de leur formation, de leur pensée... cinéastes trop pauvres pour travailler hors des cadres de l'organisation fédérale et appartenant à un peuple trop indigent et trop colonisé pour que ses hommes d'affaires ou son gouvernement provincial puisse se payer le "luxe" d'un cinéma national".

Prévoyant des lendemains plus riches, Denys Arcand conclut : "J'ai bien peur que cela ne finisse par faire de la peine à bien des gens." Notre conclusion : Faites-nous des oeuvres tout de même. On n'en aura pas de peine. Au contraire.

Les
conseils
de Pierre
Bertin



Enveloppé en lui-même et dans sa grande cape, Pierre Bertin est assis au premier rang, parmi les élèves de l'École Nationale de Théâtre. Il écoute Marie-Hélène Dasté raconter l'histoire de Jacques Copeau. Il écoute les questions des élèves. Il a l'air d'être là sans y être. Mais voici qu'on l'interroge. Il se lève, se retourne, s'assied sur la scène et dit :

"Je regrette que beaucoup de jeunes acteurs soient éblouis par le théâtre.

"C'est un conseil que je donne à mes élèves, à Paris : pensons au théâtre mais pensons aussi à faire autre chose. Pensons qu'un jour nous serons peut-être obligés de gagner une vie de plus en plus difficile à gagner.

"Le plus grand reproche qu'on puisse faire à trop de comédiens, c'est de n'avoir pas une culture profonde, et le premier devoir d'un jeune acteur devrait être un effort vers cette culture profonde qui est le propre de tous les grands hommes de théâtre."

Le conseil venait d'un comédien qui a été médecin avant de monter sur les tréteaux.

A son sujet, Mme Dasté raconte l'anecdote suivante. Copeau se rendit un jour à l'Odéon; il en revint horrifié, fulminant contre toute la distri-

bution "à l'exception du jeune Bertin".

Bertin fut d'ailleurs invité à suivre Copeau à New York. Mais c'était la guerre et New York était bien loin de Paris. Bertin resta chez lui et c'est à la Comédie Française qu'il retrouva plus tard Copeau.

Pierre Bertin n'est pas le moindre personnage de cette troupe qui en compte quand même pas mal.

Beckett
revient à
l'Egrégore

Samuel Beckett aura connu une belle saison à Montréal cette année. Et son public, donc !

Malheureusement, peu de gens ont vu l'excellent "En attendant Godot" que l'Atelier de Sherbrooke n'a pu présenter qu'un soir. Ceux qui l'ont vu s'en rappellent.

Tout juste 400 personnes, le Stella rempli deux fois, auront vu "Oh! les beaux jours" et l'inoubliable interprétation de Madeleine Renaud.

Mais "Fin de partie" commence sa carrière lundi à l'Egrégore et aucune limitation n'empêchera le public de se faire nombreux s'il le désire.



"Fin de partie", pour l'Egrégore, c'est déjà un rappel. Mme Françoise Berd et sa troupe en avaient fait le deuxième spectacle de leur première saison.

Dans la mise en scène de Jacques Zouvi, on reverra Jacques Godin et Jean-Louis Millette, entourés cette fois de Michelle Rossignol et de Jean-Louis Paris. Mousseau signe de nouveau le décor, mais un décor qui ne sera pas celui de la première saison.

Du nouveau au théâtre de la rue Dorchester : c'est là que l'École Nationale de Théâtre présentera dorénavant ses spectacles. D'abord, la section française, le 18 mai, avec "La puissance des ténèbres", de Tolstoï. La section anglaise, le 15 juin, avec une pièce qui devait être "Les Bonnes", de Genêt, en version anglaise, mais on devra chercher ailleurs puisque ce spectacle fait déjà les beaux soirs de La Poudrière. Il en sera de même durant toute la saison prochaine.

Le rire
de nos
compatriotes



De quoi rient les Canadiens qui ne sont pas québécois ? Est-on seulement certain qu'ils rient parfois ?

Mavor Moore prétend que oui. Il a de bonnes raisons pour le croire puisqu'il présente depuis dix-sept ans une revue satirique qui, depuis dix-sept ans, est le plus grand succès commercial dans le monde du spectacle au Canada. Cette revue, c'est "Spring Thaw". La traduction donnerait plus ou moins "Débâcle".

"Spring Thaw", c'est Mavor Moore qui l'avoue, est né du succès considérable qu'obtint à l'époque les "Fridolines" de Gratien Gélinas. Moore importa l'idée à Toronto et Toronto apprit soudain à rire.

Après seize ans, le rire devint communicatif et "Spring Thaw", présenté pour la première fois à Vancouver l'an dernier, obtint un succès plus consi-

dérable que toute autre production du festival d'été de cette ville.

Pour la première fois cette année, "Spring Thaw" vient à Montréal. Deux semaines à compter du 25 mai.

— Si vous aviez à vendre votre spectacle aux Canadiens français, M. Moore, que leur diriez-vous ?

— Je leur dirais de venir voir comment les Canadiens anglais voient le Québec. Un point de vue qui n'est pas du tout celui des éditorialistes, un point de vue strictement populaire.

"Je leur rappellerais aussi que les Canadiens, anglais aussi bien que français, n'ont jamais eu de rencontres plus amicales que celles qu'ils ont pu faire à Londres ou à Paris lors de la dernière guerre. Ceux qui ont connu cette expérience savent qu'ils sont plus proches parents les uns des autres qu'ils ne le sont des Français ou des Anglais."

— Sera-t-il question de séparatisme dans l'édition 1964 de "Spring Thaw" ?

— De séparatisme et de visite royale. Ils y verront notamment une bataille entre Westmount et le reste de la ville de Montréal. Pour ce qui a trait à la visite royale, je ne vends pas la mèche.

"Ils pourront, j'espère, s'y amuser autant que les Canadiens anglais s'amuse à voir des revues comme "Le Diable à quatre". Et je peux vous dire que je m'y suis bien amusé."

— D'autres recommandations ?

— Oui, "Spring Thaw" est le seul spectacle canadien dont le Conseil des Arts n'ait jamais eu à s'occuper.

— Où jouerez-vous ?

— J'ai dit à Gratien Gélinas que je ne pouvais jouer qu'édans sa Comédie-Canadienne.

Adenauer
et Castro :
c'est pour
bientôt

Les romanciers d'aujourd'hui ont de rudes concurrents : les chefs d'Etat, ni plus ni moins.

Car ils écrivent, les chefs d'Etat. Et leurs livres se vendent à un rythme effarant.

L'éditeur Robert Laffont écrit à ce propos, dans le dernier numéro du bulletin de sa maison : "Si l'on faisait un référendum auprès des éditeurs du monde entier pour connaître le genre de publications sur lequel ils sont prêts à courir un maximum de risque, les Mémoires arriveraient de fort loin en tête. Ce n'est pas seulement parce que le public s'en montre friand, mais surtout parce que c'est le seul domaine où, toute frontières abolies, la course et par conséquent le désir de victoire prend toute son ampleur. On reconnaît dans cette dernière phrase le sportif qu'est Robert Laffont..."

"Bien entendu, les Mémoires de chefs d'Etats font prime. C'est la France (Hachette) qui est arrivée en tête pour les droits mondiaux des Mémoires du chancelier Adenauer, et l'Italie (Feltrinelli) pour ceux de Fidel Castro."

Et Robert Laffont d'ajouter modestement :

"Nous figurons en bon rang cette année avec la publication des deux tomes du "Président Eisenhower" (le second devant paraître fin 64)."

Alors, vous imaginez, le bon petit jeune homme qui arrive avec son gros manuscrit sous le bras...

Un roman
de
mille
dollars



O vous, jeunes gens que tourmente la passion d'écrire, la fortune vous attend. Car le Prix du Livre de France — mille dollars — sera décerné cette année encore, pour la dix-septième fois.

Rappelons que le concours est ouvert à tous les écrivains canadiens, auteurs de romans ou de nouvelles, et que les manuscrits doivent parvenir au bureau du Cercle du Livre de France : 3300 boulevard Rosemont, Montréal, avant le 15 mai.

Toute personne qui désire avoir des détails sur les règlements du prix peut écrire au Cercle du Livre de France qui lui fera tenir le texte de ces règlements.

Signalons que les manuscrits doivent être tapés à la machine et qu'il suffit d'en envoyer un exemplaire avec son nom et son adresse, étant entendu que l'anonymat des concurrents sera, comme les années précédentes, très strictement préservé.

Pour l'École
Nationale de Théâtre,
Marie-Hélène Dasté
ressuscite son père,

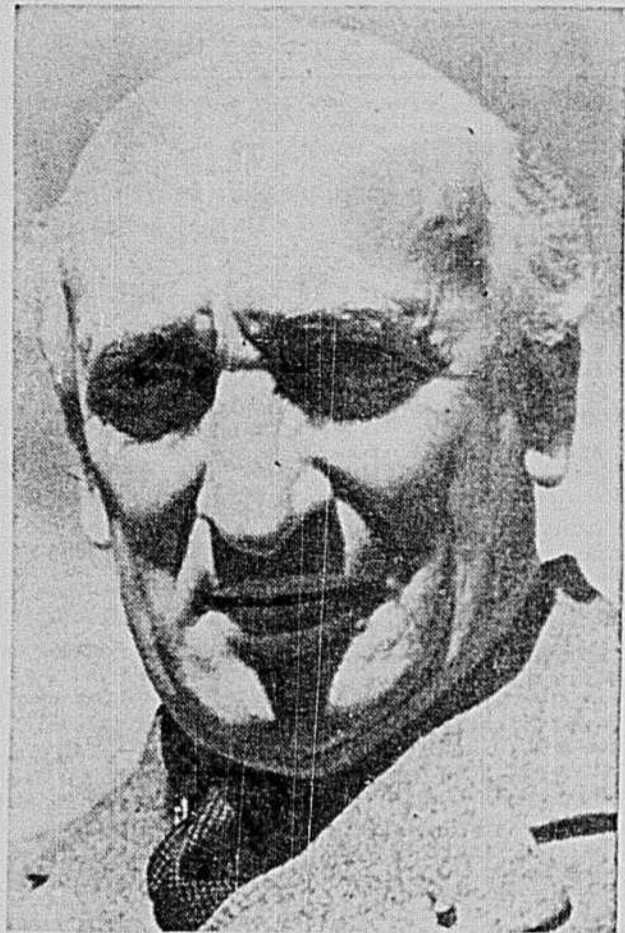


Marie-Hélène Dasté

JACQUES COPEAU



Copeau aux plus beaux jours du Vieux-Colombier, en 1913.



Copeau, quelques années avant sa mort en '49.

LE PASSAGE de la troupe Barrault-Renaud à Montréal aura été pour les étudiants de l'École Nationale de Théâtre l'occasion d'un des cours les plus émouvants qui leur aient été donnés cette saison. Ce n'est pas faire insulte à leurs professeurs que de le dire puisque l'un d'eux s'est chargé de l'affirmer lui-même.

Ces cours pas du tout professoral, ce sont Marie-Hélène Dasté et Pierre Bertin qui l'ont donné. Le sujet: Jacques Copeau.

Pour se retremper dans l'atmosphère, il faut savoir que Mme Dasté est la fille de Copeau; que Copeau est considéré comme le père du théâtre contemporain. Copeau, pour les gens de théâtre, c'est une légende. Une des plus belles légendes qui soient. Ils en parlent encore, ils en vivent.

Quand Copeau parle du théâtre français au début du siècle, il parle d'une industrialisation abominable qui éloigne le public instruit, d'un désordre et d'un avilissement du goût populaire. Sa réaction, ce fut la fondation du Vieux-Colombier en 1913.

1913-1963, déjà un cinquantenaire. Un cinquantenaire qui tombait le 22 octobre et qui fut marqué à Paris par la projection, au Vieux-Colombier évidemment, d'un film réalisé au moyen de vieux papiers, de vieilles photos, de vieux enregistrements de la RTP.

C'est ce film que la fille de Copeau a présenté lundi aux élèves de l'École Nationale de Théâtre. Un film qui dit beaucoup, qui se résume très mal, qu'il aurait fallu voir et que Radio-Canada tente présentement d'obtenir.

Un film qui, au-delà de sa valeur sentimentale, a le mérite de nous faire entendre la voix de Copeau. Le vieux maître se raconte, dit comment il a fondé sa maison, comment il a été pris par elle, comment il a fermé boutique un jour pour se recueillir.



Louis Jouvet, le machiniste dont Copeau a fait un des plus grands acteurs du XXe siècle.

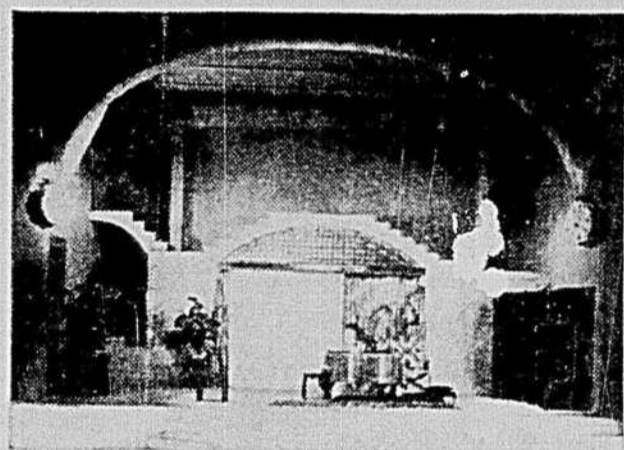
J'avais appris de Flaubert, dit-il, "l'amour de la perfection et le culte de la difficulté. Le dieu Flaubert, il nous a stérilisés pour longtemps! Je l'aime toujours mais aujourd'hui je trouverais son esthétique un peu absurde."

On ne s'étonne plus, après ces déclarations, d'entendre raconter que les gens du Vieux-Colombier jouaient sur des tréteaux nus. Jusqu'à cet ouvrier parisien qui, attaché dans un bistrot, racontait l'aventure à un copain en ces termes: "Ils jouent sans décors. Ça fait que tu vois les mots."

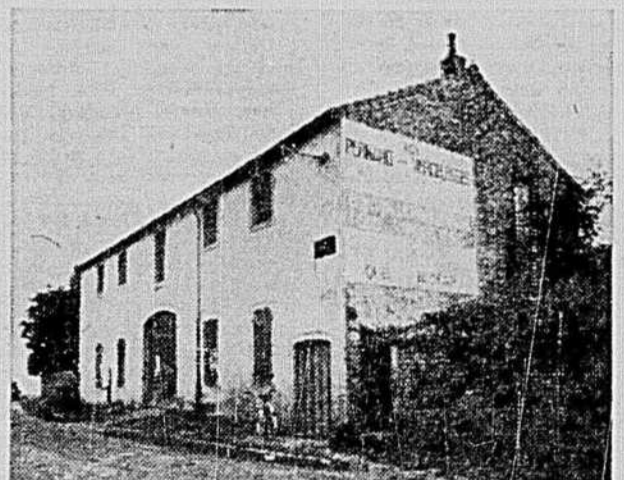
"Ça n'était pas si mal dit", reprend Copeau avec un sourire qu'on imagine.

"Ce fut, poursuit Copeau, la découverte d'un acte sévère et dépouillé." Plusieurs noms maintenant célèbres ont participé à la découverte. Il y avait là Blanche Albane, Valentine Tessier, Louis Jouvet, encore machiniste, Léon-Paul Fargues, Gaston Gallimard et Roger Martin du Gard qui s'occupait du vestiaire. "Et quand nous allons jouer en province, nous pouvons voir dans le trou du souffleur la tête déjà chauve de Georges Duhamel."

Dès sa première saison, le Vieux-Colombier réussit à monter 10 pièces en sept mois. Quand on présente "La Nuit des rois", un éminent critique



La scène du Vieux-Colombier pour "Le Carrasse du St-Sacrement", de Mérimée.



La cuverie où travaillaient les gens du Vieux-Colombier durant leur "retraite" en Bourgogne.

avait avoir ri et pleuré, ce qu'il n'avait jamais fait. "Avec cette pièce, ajoute Copeau, nous avons eu l'impression de frapper la cible en plein centre. Ce jeu du rire avec les larmes marque bien la libération de l'âme par la poésie. Nous avons atteint notre but."

1914 apporta la guerre et emporta le Vieux-Colombier. Sa

prochaine aventure fut New York où, envoyé du gouvernement français, le groupe de Copeau réussit à monter vingt-cinq spectacles en autant de semaines au théâtre Garrick. "Une entreprise insensée", dira Copeau. Et quand, plus tard, il ira s'embarquer en Bourgogne pour reprendre son souffle, il dira tristement, pensant au ma-

tration newyorkais: "J'avais fait deux ou trois choses; le reste était du remplissage."

Copeau plaidant la sainte horreur du remplissage, voit bien une leçon dont aucune école de théâtre ne saurait se passer, toute brève qu'elle soit. Une leçon que viennent appuyer les carrières fabuleuses de Valentine Tessier, de Louis Jouvet, de Charles Dullin et de qui?

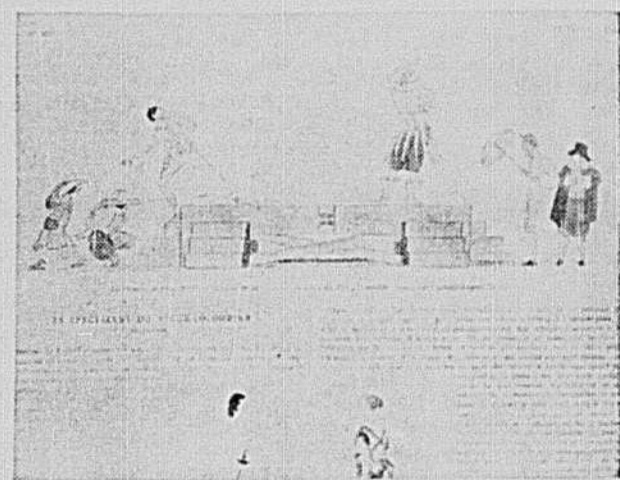
"On l'a appelé le visionnaire, conclura Marie-Hélène Dasté, et on dira que peu de grands acteurs ont été formés à l'école qu'il avait fondée en 1921. C'est la pure vérité, mais cette école est, je pense, responsable d'un

grand amour du théâtre dans des milieux qui n'y croyaient plus."

— Mais vous qui n'y étiez pas, demanda quelqu'un à Pierre Bertin, dites-nous donc ce qu'était le Vieux-Colombier pour ceux qui n'y étaient pas?

— Il ne faut pas croire qu'il ne se faisait rien ailleurs, répondit-il. Ailleurs il se faisait du théâtre mais au Vieux-Colombier, c'est l'esprit qu'on allait chercher.

"Le mérite de Copeau est d'avoir rendu la littérature dramatique au théâtre, au moment où le théâtre ne croyait pouvoir vivre que de boulevard."



"Pour une oeuvre nouvelle, un tréteau nu". Un dessin d'époque illustrant la présentation de Scapin au Vieux-Colombier; illustrant davantage la règle d'or de Copeau.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit à la section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h. p.m.

cinéma

AHUNTSIC : "Les scélérats" : 1:45, 5:00, 8:20. "La novice confesse" : 3:30, 6:45, 10:00.

ALOUETTE : "Fall of the roman empire" : 8:00. Matinées : merc., sam., dim. 2:00.

AMHERST : "Les noces vénitienne" : 1:10, 6:19. "Atlantic terre engloutie" : 2:54, 8:03. "Fun in Acapulco" : 11:30, 4:42, 9:51.

BEAUBIEN : "Filles pour un vampire" : sam. et dim. : 2:17, 5:27, 8:37. Du lundi au vendredi : 8:37. "Esclave du pharaon" : sam. et dim. : 12:30, 3:40, 6:50, 10:00. Du lundi au vendredi : 6:50, 10:00.

BIJOU : "Trouble-fête" : 1:15, 3:25, 5:35, 7:15, 9:15. "Paul Anka" : 12:35, 2:45, 4:50, 6:50, 9:05.

CANADIEN et PLAZA : "Ce que Dieu a uni" : 12:00, 3:15, 6:25, 9:50. "Les mauvais garçons" : 1:45, 5:00, 8:20.

CAPITOL : "A man for all seasons" : 8:30. Matinées : 2:30 (samedi). "The Ceremony" : à partir de lundi : 10:20, 12:35, 2:50, 5:05, 7:20, 9:40.

CHAMPLAIN : "South Pacific" : 12:30, 3:20, 6:00, 8:35.

CHATEAU : "Le monstre aux filles" : 2:55, 6:50, 9:45. "Le boucanier des îles" : 1:15, 4:40, 8:05.

CINEMA FESTIVAL : "L'amour difficile" : sur semaine : 7:30, 8:30. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINERAMA — THEATRE IMPERIAL : "It's a Mad Mad, Mad World" : tous les soirs à 8:30. Dim. compris. Merc., sam. : 2:00. Dim. 1:00, 4:45, 8:30. Enfants : merc., sam. 2:00. Dim. : 1:00.

CINE WEEK-END : "Les vacances de M. Hulot", "Le petit caillier", "Le duel de Max". Ven., sam., dim. : 8:00.

CREMAZIE : "South Pacific" : 12:30, 3:23, 6:06, 8:49.

DORVAL : Salle Dorée : "Murder she said" : 6:45, 8:45. "Murder at the Gallop" : 8:15. Merc., sam. : matinées : 1:00. Dimanche : à partir de 1:30.

Salle Yum : "Under the yum yum tree" : 9:30. "The running man" : 7:40. Merc., sam. : matinées : 1:00. Dimanche : à partir de 1:30.

ELECTRA : "L'esclave du pharaon" : 12:30, 3:40, 6:50, 10:00. "Des filles pour un vampire" : 2:17, 5:27, 8:37.

ELYSEE : Salle Resnais : "14-18" : du lundi au vendredi : 7:30, 9:30. Samedi : 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Salle Eisenstein : "Psyco-sissimo" : Du lundi au vendredi : 7:30, 9:30. Samedi : 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FRANÇAIS : "Le monstre aux filles" : 11:35, 3:00, 6:20, 9:40. "Le boucanier des îles" : 10:00, 1:20, 4:40, 8:00.

GRANADA : "La bataille de Naples" : 2:10, 5:45, 9:30. "Le cave se rebiffe" : 12:50, 4:05, 7:45.

KENT : "8½" : 1:15, 3:45, 6:20, 8:50.

LA SCALA : "Orfeu Negro" — "La nuit".

LAVAL : "Mort, où est la victoire" : 1:00, 3:35, 6:15, 9:00.

LOEWS : "Man's favorite sport" : 10:15, 12:25, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20.

MERCIER : "Des filles pour un vampire" : 12:30, 3:40, 6:50, 10:00. "L'esclave du pharaon" : 1:52, 5:02, 8:12.

MONKLAND : "Under the yum-yum tree" : 2:20, 5:55, 9:40. "The running man" : 12:40, 4:10, 8:00.

OUTREMONT : "Murder she said" : 1:05, 3:55, 6:50, 9:40. "Murder at the Gallop" : 2:30, 5:25, 8:15.

PALACE : "The Victors" : 10:00, 12:40, 3:25, 6:10, 8:55.

PAPINEAU : "La bataille de Naples" : 12:30, 4:05, 7:45. "Le cave se rebiffe" : 2:25, 6:00, 9:45.

PARISIEN : "Une femme est une femme" : 10:35, 12:25, 2:00, 4:10, 6:05, 7:55, 9:55.

PASSE-TEMPS : "Un pyjama pour deux" : 12:00, 4:50, 9:40. "Fais la prière Tom Dooley" : 3:30, 8:20. "Un témoin dans la ville" : 1:45, 6:35.

PLACE VILLE-MARIE : "Any number can win" : 12:35, 2:50, 5:05, 7:20, 9:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma) : "The Swedish Mistress" : 12:55, 3:05, 5:15, 7:25, 9:30.

RIALTO et SAVOY : "Hud" : 1:05, 5:20, 9:40. "PT 109" : 4:55, 7:15.

RITZ : "Un soir sur la plage", "Tombeur de ces dames", "Le fils du Corsaire Rouge" : du lundi au vendredi : 6:00. Samedi et dimanche : 1:00.

RIVOLI : "La bataille de Naples" : 2:25, 6:00, 9:35. "Le cave se rebiffe" : 12:45, 4:20, 7:50.

SAVOY : "The comedy of terrors" : 1:00, 3:50, 6:50, 9:45. "Circus horrors" : 2:20, 5:15, 8:10.

SEVILLE : "The Cardinal" : 8:15, merc. et sam. : 2:15 et 8:15. Dim. : 2:15 et 7:45.

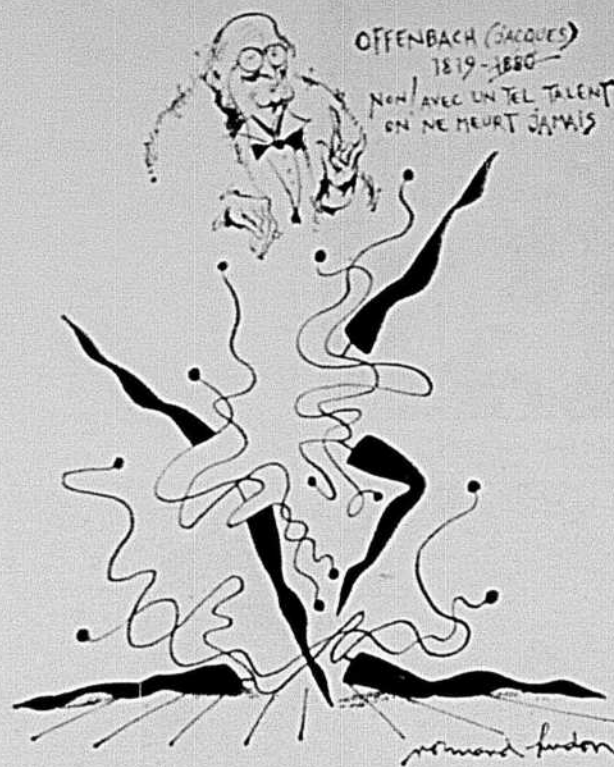
SNOWDON : Dr. Strange-love" : 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:30.

STRAND : "Hud" : 10:25, 2:55, 7:30. "PT 109" : 12:20, 4:55, 9:25.

VERSAILLES : Salle Bleue : "Roman holiday" : 9:15. Sam. et dim. : 1:10, 5:10, 9:15. "The man who knew too much" : 7:10. Sam. et dim. : 3:05, 7:10. Salle Rouge : "Le monstre aux filles" : sam. et dim. : 1:20, 4:40, 8:00. Du lundi au vendredi : 8:00. "Le boucanier des îles" : 3:00, 6:20, 9:40. Du lundi au vendredi : 6:20, 9:40.

VILLERAY : "Des filles pour un vampire" : 12:30, 3:40, 6:50, 10:00. "L'esclave du pharaon" : 1:52, 5:02, 8:12.

WESTMOUNT : "Tom Jones" : 1:15, 4:00, 6:35, 9:15.



"LA VIE PARISIENNE" au Saint-Denis

beaux-arts

ACADEMIE DE QUEBEC — Jusqu'au 24 avril, la Galerie Zanettin présente un groupe d'artistes du Québec.

AUBERGE HANDFIELD — Jusqu'au 22 mai, peintures de C. Monette Laing.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Gouaches et encres récentes de Leon Colangelo.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Jusqu'au 10 mai, Les femmes peintres. Tous les jours de 1:30 à 10 h.

CENTRE D'ART D'AR-GENTEUIL — Jusqu'au 26 avril, toiles, gouaches et dessins d'André Jasmin. Tous les jours de 2 à 5 h., le dimanche de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Jusqu'au 3 mai, oeuvres de René Durocher. Tous les jours de 1 à 7 h.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de R. Bakuskas et sélection de peintures canadiennes.

COLLEGE NOTRE-DAME — Du 20 au 27 avril, les oeuvres des frères Jérôme et Bergeron de la soeur St-Jacques, de Denyse David, Raoul Duguay, Pierre Chagnon et Jacques Benoit.

COLLEGE SAINT-PAUL — Du 19 au 25 avril, oeuvres récentes de Boisvert, Connolly, Desbiens, Diné, Fuhrer, Genest, Goulet, Heyvart, Huet et Triex.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 3 avril, oeuvres de Pierre Gendron. Du lundi au samedi, de 10 à 6 h.

GALERIE ARS CLASSICA — Jusqu'au 22, oeuvres de Gardner, Good, Fuhrer, Poor-ten, Perrault, Kwartler. Du lundi au samedi de 1 à 6 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Jusqu'au 29, peintures d'Ivanhoe Fortier. Tous les jours de 11 à 6 h. sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CLAUDE HAFFELY — Jusqu'au 26, gravures de Janine Leroux-Guillaume. Tous les jours de midi à 6 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE DU SIECLE — Jusqu'au 26, oeuvres récentes de Lise Gervais. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5:30 h.

GALERIE DU VIEUX PIN — Meubles anciens et reproductions. Tous les jours de 2 à 10 h., les sam. et dim. de 2 à 5 h.

GALERIE LES ECORES — Jusqu'au 30, peintures et sculptures de Marie Anastasie.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Jusqu'au 30, sélection de peintures canadiennes.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 21 avril, oeuvres récentes de Roland Giguère. Du lundi au vendredi de 11 à 6 h., le samedi de 11 à 5:30 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE LIPPEL — Nouvelles acquisitions d'art primitif de l'Afrique de l'ouest. Sculpture de la Côte d'Ivoire, du Soudan, du Nigéria et du Congo.

GALERIE MARTIN — Oeuvres de G. Quintanilla. Tous les jours de 9 à 5:30 h., sauf le dimanche, le mercredi soir jusqu'à 9 h.

GALERIE NEUVE FRAN-CE — Tissus de Thérèse Guité; meubles rustiques canadiens.

GALERIE NOVA ET VET-ERA — Peintures et sculptures de Robert Coulombe. Sculptures et meubles anciens. Le dimanche de 2 à 4 h.

GALERIE SOIXANTE — Les peintres de la galerie. Du lundi au vendredi, de 2 à 10 h.; les samedis et dimanches, de 2 à 5 h.

GALERIE WADDINGTON — Dernier jour, oeuvres de lauréats français : Anfosso, Aoyama, Bartoli, Ellis, Lavarenne, Marze, Mendoz, Raquin, Seguin et Tobiasso. Du lundi au samedi de 9:30 à 5:30 h. Le mercredi soir de 7:30 à 10 h.

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Du 18 au 27 avril, dessins et peintures de Jacques Bussière; ouvert de 9 h. à 5 h. 30 tous les jours sauf le dimanche, le vendredi soir jusqu'à 9 h.

GALLERY 1440 — Jusqu'au 2 mai, Graphiques contemporains. Du lundi au samedi de 1 à 5:30 h. Le mercredi soir de 8 à 10 h.

MANSFIELD BOOK MART — Jusqu'au 3 mai, oeuvres de Barlach Heuer.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Le Salon du Printemps : Jusqu'au 3 mai. Galerie XII : Deux derniers jours peintures de Claude Picher et de Gérard Tremblay.

SALON VICTORIA (Duvernay) — Sculptures d'Ivanhoe Fortier, peintures de Gagnon.

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 24 avril, peintures de Gordanser. Du lundi au vendredi inclusivement, de 10 à 6 h.

MUSEE PROVINCIAL (Québec) — Du 23 avril au 10 mai, Cinquième biennale d'art canadien.

THE ART CENTER — Jusqu'au 30 avril, les oeuvres de Tina Roy. Tous les jours sauf le dimanche, de 9 h. à 6 h.

théâtre

ANJOU — "Monsieur Masure", de Claude Magnier, avec Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche. Tous les jours à 9 h., le dimanche à 8 h. 30.

CAPITOL — "A Man for All Seasons", de Robert Bolt. Avec William Roderick, Bruce Gordon, Albert Dekker et autres. Dernières aujourd'hui à 2:30 h. et 8:30 h.

COMEDIE CANADIENNE — Britannicus, de Racine, avec Catherine Bégin, Thomas Donahue, Yvon Bouchard, Nicole Filion, Jean-Pierre Compain, Pascale Perrault et Pascal Rollin. Dernière ce soir à 8:30 h. **Le légataire universel**, de Regnard, avec Thomas Donahue, Jean Guy, Denise Gagnon, Suzanne Lévesque, Jean-Louis Paris, Jean Pageau, Yves Gélinas, Jacques Thibault et Véronique Vilbert. Dernière demain à 8 h. 30.

EGREGORE — Première lundi, **Fin de partie**, de Beckett. Avec Jacques Godin, Jean-Louis Millette, Michelle Rossignol et Jean-Louis Paris. Mise en scène de Jacques Zouvi, décors de Mousseau. Jusqu'au 7 mai, sans relâche, le dimanche à 7 h. 30, les autres jours à 9 h.

GESU — Festival d'art dramatique des collèges métropolitains. Ce soir, **La crue**, de Tourigny. Dimanche, **Jeanne et les juges**, de Maulnier. Tous les soirs à 8 h. 30.

LA BOULANGERIE — "Bas-fonds", de Maxime Gorki. Spectacle pour enfants tous les dimanches à 2 h. 30. Les jeudi, vendredi et samedi à 8 h. 30, le dimanche à 7 h. 30.

LA BUTTE (Val-David) — "Le p'tit bonheur" de Félix Leclerc, avec Mireille Lachance, Gabby Sylvain, Monique Mjville-Deschênes, Gilbert Chénier, Louis de Santis, Yves Massicotte, Gilles Normand et Jacques Lévesque. Production du Théâtre-Québec.

LA POUDDRIERE — Jusqu'au 25, **The Dock Brief**, de John Mortimer et **The Maids (Les Bonnes)**, de Jean Genêt. Les deux pièces sont présentées en anglais. Tous les jours, sauf le dimanche, à 8 h. 30.

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Cet après-midi et ce soir : **le Ballet National du Canada**, avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal. A 2 h. : "Lac des cygnes" (2e acte), "One In Five", "Concerto barocco" et "Les Rendez-vous"; à 8 h. 30 : "Roméo et Juliette".

COLLEGE DE MUSIQUE STE-CROIX de St-Laurent — Demain soir à 8 h. : la **Famille Gendron** (orgue, piano, violon et violoncelle) et la **Chorale Gendron**.

WESTMOUNT HIGH SCHOOL (4350 o. Ste-Catherine) — Mardi soir à 8 h. : le **Quintette de cuivres de Montréal**. Oeuvres de Purcell, Gabrieli, Pezel, Mendelssohn, Bozza, Ewald et Morley Calvert.

ECOLE VINCENT-D'INDY — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Anne Brazeau**, pianiste, et

Thérèse Gingras, soprano. Oeuvres de Bach, Chopin et Debussy par Mlle Brazeau, mélodies de Haydn, Haendel, Brahms et Moussorgsky par Mlle Gingras.

ORATOIRE ST-JOSEPH — Jeudi soir à 8 h. 30 : **Lucienne L'Heureux**, organiste. Oeuvres de Walther, Lubeck, Boehm, Bruhns et Bach.

REDPATH HALL — Vendredi soir à 8 h. 30 : **Orchestre de chambre McGill**, dir. : A. Broff, avec le concours de Fernande Chiochio, contralto; Mario Duschenes, flûtiste; Pierre Rolland, hautboïste, et Rafael Masella, clarinet-tiste. Onzième concert annuel de la Ligne canadienne de Compositeurs. Oeuvres d'André Prévost, Kelsey Jones, Rodolphe Mathieu, Andrew Twa, Jean Papineau-Couture et Harry Freedman.

ECOLE VINCENT-D'INDY — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Anne Brazeau**, pianiste, et

Thérèse Gingras, soprano. Oeuvres de Bach, Chopin et Debussy par Mlle Brazeau, mélodies de Haydn, Haendel, Brahms et Moussorgsky par Mlle Gingras.

ORATOIRE ST-JOSEPH — Jeudi soir à 8 h. 30 : **Lucienne L'Heureux**, organiste. Oeuvres de Walther, Lubeck, Boehm, Bruhns et Bach.

REDPATH HALL — Vendredi soir à 8 h. 30 : **Orchestre de chambre McGill**, dir. : A. Broff, avec le concours de Fernande Chiochio, contralto; Mario Duschenes, flûtiste; Pierre Rolland, hautboïste, et Rafael Masella, clarinet-tiste. Onzième concert annuel de la Ligne canadienne de Compositeurs. Oeuvres d'André Prévost, Kelsey Jones, Rodolphe Mathieu, Andrew Twa, Jean Papineau-Couture et Harry Freedman.

ECOLE VINCENT-D'INDY — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Anne Brazeau**, pianiste, et

Thérèse Gingras, soprano. Oeuvres de Bach, Chopin et Debussy par Mlle Brazeau, mélodies de Haydn, Haendel, Brahms et Moussorgsky par Mlle Gingras.

musique

variétés

HOTEL LASALLE — "Vive la différence", revue satirique bilingue, avec Clarke Morgan, Monique Mercure, Henry Kokenkamp, Joan Karasevich, Kay Tremblay, Roger Dauphin et Jacques Zouvi. Deux représentations chaque soir.

RAKAKAS (St-Hyacinthe)

NATIONAL — Si jamais je te pince d'Eugène Labiche. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, décors et costumes de François Barbeau, musique de Jean-Marie Cloutier. Avec Héleine Loiseleur, Gabriel Gascon, Lionel Villeneuve, André Muller, Gaëtan Labrèche, Monique Chabot, Andrée Laffleur. Tous les soirs à 8:30 h., le dimanche à 2 et 8 h.

ORPHEUM — Première mardi, **La grande oreille**, de Bréal. Avec Guy Hoffman, Henri Norbert, Lucille Cousineau, Lise Lasalle, Victor Désy, Pierre Thériault, Andrée Champagne, Georges Carrière, et autres. Mise en scène de Guy Hoffman, décors et costumes de Robert Prévost.

SAINT-DENIS — **La double Inconstance**, de Marivaux, et **Portrait de Molière**, de Barault, aujourd'hui en matinée et en soirée. **La Vie parisienne**, d'Offenbach, les 19, 21, 22, 23, 24, 25 en soirée, les 19 et 25 en matinée. Productions du Théâtre de France, avec la troupe Renaud-Barraut. Matinées à 2:30 h., soirées à 8:30 h.

STELLA — Les Amants terribles, de Noel Coward, traduction de Claude-André Puget. Avec Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, Suzanne Delingchamps, Jacques Galipeau, Denyse Proulx. Mise en scène de Loïc Le Gouiriadec. Production du Théâtre du Rideau-Vert. Tous les soirs à 8:30 h., sauf lundi, le dimanche à 2:30 h. et 7:30 h.

Oh! les beaux jours, de Samuel Beckett. Avec Madeleine Renaud et Jean-Louis Barraut. Lundi à 8:30 h.

THEATRE DE LA PLACE — **Le quadrillé**, de Jacques Duchesne, avec Roland Gagné, Gilbert Comtois et Luc Guilbeault. Du mardi au samedi à 8:30 h., le dimanche à 7:30 h., matinée le samedi à 2:30 h.

THEATRE DE L'ECOLE — Jusqu'au 26, récital **Aragon-Vigneault** présenté par les Insolites de la Cabergnote. Tous les jeudi, vendredi, samedi, dimanche à 8:30 h., à l'angle St-Laurent et Sauriol.

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



La 12e saison de Stratford

LA troupe shakespeareenne de Stratford, Ontario, vient de s'embarquer pour l'Angleterre. C'est la seconde fois qu'elle va se produire aux Iles Britanniques; en 1956, elle allait présenter au Festival d'Edimbourg "Oedipus Rex", ainsi que "Henry V", dont la Cour de France était représentée par des artistes de langue française.

C'est à l'occasion du 400e anniversaire de la naissance de Shakespeare que le théâtre de Stratford a été invité à Chichester, dont la scène et la salle ont été conçus d'après le modèle du théâtre ontarien. On y présentera un programme de trois pièces: reprise de "Timon d'Athènes" donné la saison dernière, avec John Colicos dans le rôle-titre; reprise de "Peines d'Amour Perdues", oeuvre donnée déjà en 1961; enfin, "Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière, avec Douglas Rain dans le rôle de Monsieur Jourdain, dans une mise en scène de M. Jean Gascon et les décors de M. Robert Prévost. Ces représentations dureront du 6 au 23 avril, après quoi la troupe rentrera au pays pour préparer sa saison d'été.

Du lundi 15 juin au 3 octobre, le répertoire suivant sera au programme: de Shakespeare, deux pièces, "Richard II", que le Théâtre du Nouveau Monde nous présentait en français au Festival de Montréal l'an dernier, et "Le Roi Lear"; de Molière, "Le Bourgeois Gentilhomme"; enfin, de William Wycherley, une comédie de la Restauration intitulée "The Country Wife".

Il est intéressant de noter qu'avec "Richard II", le directeur artistique du Festival, M. Michael Langham, entreprend un plan de cinq années durant lesquelles on offrira au public canadien le cycle complet des drames historiques de Shakespeare, dans un ordre chronologique faisant se succéder les deux parties de "Henry IV",

sie de la nature; Bolingbroke, lui, est un homme fort, un homme d'action, un grand ambitieux. Mais c'est aussi un homme qui est passionné de justice, et la justice, en fin de compte, l'emportera.

"Le Roi Lear" est un des grands morceaux de l'oeuvre shakespeareenne. On trouve là encore un jeu de tricherie, cette fois entre un père et ses enfants. Se faisant vieux et las

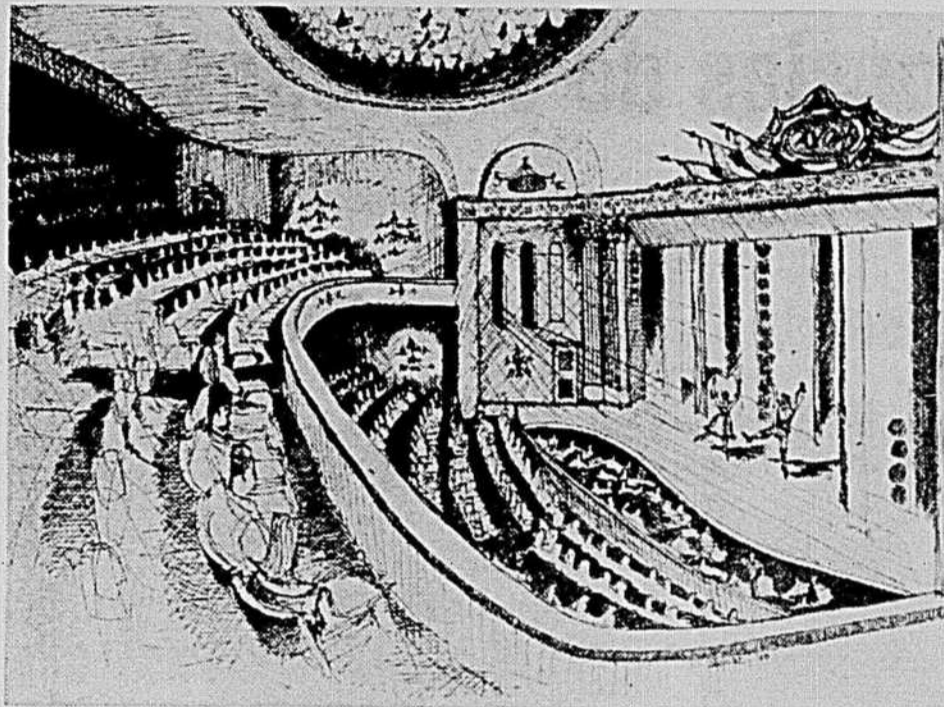
de régner. Lear décide de révolter fou et fuit à l'aventure. On assiste ensuite aux rivalités qui se déchainent de partout autour de Lear, de Gloucester, des soeurs rivales et même de Cordelia, qui veut rétablir le vieux roi sur son trône, et la tragédie se termine comme il se doit par une hécatombe presque générale.

Quant à "The Country Wife" de Wycherley, elle est d'un

tout autre ton. C'est une "comedy of manners". On a dit de Wycherley qu'il avait l'esprit de Plaute; il en a aussi le goût de la plaisanterie salée. L'héroïne, Margery Pinchwife, est un rôle brillant que les plus grandes actrices, depuis sa créatrice Mme Boutel, ont dépensé. Dans son aveuglement, l'histoire d'un cocuage, dialoguée avec esprit et audace.

Depuis 1933, le Festival de

Stratford a présenté vingt-six pièces de Shakespeare; de 68.000 spectateurs la première année, l'assistance est passée aux environs de 300.000; enfin, les recettes, de \$206.000 au début, ont atteint maintenant le palier du million de dollars. C'est là une réussite sans précédent d'un théâtre professionnel dans une petite ville industrielle qui n'avait jusque-là que deux cinémas et un arena sportif...



Tel sera l'aspect du théâtre Avon, qui vient s'ajouter au Théâtre du Festival, lors de son ouverture cette saison. On y présentera "The Yeomen of the Guard" et "The Marriage of Figaro", ce dernier spectacle dans une mise en scène de Jean Gascon.

"Henry V", les trois parties de "Henry VI" et "Richard III". Les mêmes personnages reviennent ici et là, de sorte qu'il sera passionnant de suivre leur évolution d'une pièce à l'autre. Aucune scène n'a encore accompli ce cycle au complet.

Pour "Le Bourgeois Gentilhomme", M. Gascon a composé ainsi sa distribution: le Philosophe, Mervyn Blake; le Tailleur, Eric Christmas; Covielle, Bruno Gerussi; Dorimène, Martho Henry; le Maître de Danse, Eric House; Dorante, William Hutt; Lucile, Frances Hyland; Madame Jourdain, Diana Maddox; le Maître de Musique, William Needles; Monsieur Jourdain, Douglas Rain.

On sait que dans "Richard II", l'intrigue tourne autour de la rivalité du roi et de Henry Bolingbroke, duc d'Hereford. Le roi sera finalement déposé et tué. C'est une histoire de trahison, comme on en trouve toujours chez Shakespeare. Ici, elle prend deux formes principales: le roi est traître à son devoir et dépossède volontiers ses sujets sous le moindre prétexte; un sujet se révolte contre l'injustice du roi. Le personnage du roi et le personnage de Bolingbroke sont tous deux de puissantes figures et deux rôles très forts. Le roi est plus insouciant, il aime la beauté, la poé-

partir son royaume entre ses trois filles. Mais tandis que deux de celles-ci, Goneril et Regan, feignent pour lui une vive affection, Cordelia, plus sincère, répond simplement à son interrogatoire qu'elle l'aime comme une fille doit aimer son père. Dans son aveuglement, Lear la déshérite, mais elle devient la femme du roi de France. Par la suite, trompé par les deux aînées, Lear de-

LE THEATRE ANJOU
présente
"M. MASURE"
Comédie en trois actes
de Claude Magnier
(l'auteur d'Oscar et Blaise)
Mise en scène: François Cartier
avec
ANDRÉE LACHAPPELLE
FRANÇOIS CARTIER
GUY SANCHE
Tous les soirs à 9 h. 30
dimanche à 8 h. 30
1204 DRUMMOND
Réservez dès maintenant
UN. 1-7494
Avant le Théâtre rendez-vous à
l'ANJOU - Table d'hôte 1.60
Un bon repas
avant un bon spectacle

Le Rideau Vert
DIM. 2.30 et 7.30
CE SOIR 8 h. 30
YVETTE BRIND'AMOUR
GERARD POIRIER dans
LES AMANTS TERRIBLES
A Noël, Comedie et
C.A.P. 7-8

SUZANNE DESLONGCHAMPS
JACQUES GALPEAU
DENISE PROULX
AU STELLA - VI. 4-1793

DES LE 22 AVRIL
RETOUR DE FRIDOLIN
DANS LA
REVUE

Le diable à quatre!
Semaine: \$3.00 - \$2.75 - \$2.25 - \$2.00
\$1.50
Sam. Dim.: \$3.50 - \$3.00 - \$2.50 - \$2.00
RELACHE LUNDI
Réservez immédiatement
COMEDIE-CANADIENNE
861-3338
LIVRAISON SUR DEMANDE

A PARTIR DU 20 AVRIL
FIN de PARTIE
de SAMUEL BECKETT
AVEC
Michelle Rossignol
Jacques Godin
Jean-Louis Paris
Jean-Louis Millette
Mise en scène
Jacques Zouvi
Décors - Eclairages
Mousseau

188 rue
Biv. Dorchester
TEL. 866-9344

Les productions
Samuel Gesser Inc.
PRESENTENT
"EXCITANT"
- Walter Winchell
"SOMPTUEUX"
- Martin, N. Y. Times
"ENCHANTEUR"
- Cassidy, Chicago Tribune
AVANT-PREMIERE DU
SPECTACLE DE LA FOIRE
MONDIALE DE NEW YORK.

Bayanihan
TROUPE DE DANSE
DES PHILIPPINES

1er MAI - 8 h. 30 p.m.
2 MAI - 8 h. 30 p.m.
BILLETTS:
\$5.50, 4.50, 4.00, 3.00, 2.50
aux guichets de
PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC), 842-2112

LE CENTRE DRAMATIQUE DU CONSERVATOIRE
présente
Britannicus
tragédie de
Jean Racine
avec
Catherine Bégin
Thomas Donahue
Yvon Bouchard
Nicole Filion
Jean-Pierre Compain
Pascale Perrault
Pascal Rolin
Le 18 avril à 8.30
Le 19 avril à 8.30
Le 19 en matinée à 2.30
Réservez immédiatement
COMEDIE-CANADIENNE - 861-3339

PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112
BALLET NATIONAL DU CANADA
Les membres de
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTREAL
présentent
UNE SEMAINE-GALA DU BALLET
Du 14 au 18 avril (matinée samedi 18 avril)
SAMEDI MATINEE, 18 AVRIL - Le Lac des Cygnes (Acte II) - "One in Five" - Concerto Barocco - Les Rendez-vous.
SAMEDI SOIR 18 AVRIL - Roméo et Juliette
(Programmes sujets à changements)
Soirée à 8 h. 30 p.m. Matinée à 2 h. 30 p.m.
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT AU GUICHET
Prix (taxe comprise)
SAMEDI soir 18 avril \$2.00 à \$6.00
SAMEDI, matinée \$1.50 à \$3.50

LE THÉÂTRE DE LA PLACE
au coeur de la cité
1, PLACE VILLE-MARIE
Billets réservés: \$3.00
à 8h.30
Étudiants: \$1.50
Dimanche à 7h.30
Matinées: \$2.50
TEL: 861-6665

à l'affiche
Le quadrillé
création canadienne

Comédie de
Jacques Duchesne
avec
Roland Ganamet
Gilbert Corntois
Luce Guilbeault
Du mardi au samedi,
à 8h.30
Dimanche à 7h.30
Matinée, le samedi, à 2h.30
Relâche le lundi



Poésies de sagesse:

Perse



LA poésie et les grands tirages n'ont décidément pas, de nos jours, partie liée. On se précipitera sur le dernier roman de Montherlant, mais le dernier recueil de Saint-John Perse, "Oiseaux" (1), ne fera qu'une modeste sortie. L'attribution du Prix Nobel à Boris Pasternak vaudra au "Docteur Jhivago" un énorme succès de vente, mais qui — hormis quelques enragés de poésie — lira les "Poèmes" (2) du Grec Georges Seféris, Prix Nobel de 1963? Et si de jeunes lecteurs ne cessent pas de découvrir "La Tentation de l'Occident" de Malraux, je doute que beaucoup aillent à cette "tentation de l'Orient" que constitue l'oeuvre profonde et altière de Victor Segalen...

Pourtant, ce ne sont pas là des poésies repliées sur elles-mêmes, à l'écart des grandes questions qui agitent le monde contemporain. Quand nous suivons Segalen au Thibet, nous allons à la rencontre de l'Orient, du plus haut secret de l'Orient, mais armés de toute la tradition occidentale, et c'est finalement un dialogue qui s'établit entre deux formes de l'esprit, entre deux aventures de civilisation; et qui niera l'actualité d'un tel dialogue? Chez Saint-John Perse, depuis "Anabase" jusqu'à "Oiseaux", la contemplation du monde dans son immensité, sa diversité, son unité: le cosmos retrouvé, non pas dans le même sens, mais dans les mêmes dimensions, que celui de Teilhard de Chardin. En Seféris, enfin, la grande mouvance de l'homme contemporain; homme déraciné, ballotté par les événements, les idées, homme d'inquiétude à qui l'incertitude est d'autant plus douloureuse qu'il est d'un pays, la Grèce, où les grands mythes ont une apparence d'éternité. Balancement, cassure entre un ancien prodigieux et un nouveau incertain, dont on ne sait s'il va vers la vie ou vers la mort.

Trois grands poètes de notre temps. Pour connaître l'homme d'aujourd'hui et la hauteur de son langage.

Saint-John Perse

Recueil bref, projet modeste: le poète se donne la tâche de commenter les oiseaux peints de Georges Braque. Mais ce sera commentaire de poète, justement, et sur l'acte même du peintre et du poète. L'oiseau, être de terre et d'air, est "hérésie": "C'est le scandale aussi du peintre et du poète, assembleurs de saisons aux plus hauts lieux d'intersection." Immobilité et mouvement, présence et absence, habitation et envol, c'est dans la réunion de ces contraires que s'accomplit l'action poétique. L'oiseau, "satellite intime de notre orbite planétaire", témoigne à la fois de la terre et de ce qui lui échappe.

Segalen



Mais si nous sommes au bord d'une mystique, allons-nous pour autant quitter le terrain solide des faits de nature? Le "passer outre" qu'expriment l'oiseau, le peintre et le poète va-t-il réduire les éléments — ou les hausser — au rang du symbole? Contre une telle interprétation, toute l'oeuvre de Saint-John Perse s'inscrit en faux, et plus particulièrement ce dernier recueil, où le poète s'affirme naturaliste, observateur de "faune vraie". Roger Caillois déjà, dans un excellent essai, avait souligné le caractère exact de la poésie de Saint-John Perse, et l'on dirait que ce dernier, ici, vient au secours de son interprète. Il précise, de l'oiseau peint de Braque: "Tache frappée comme d'un sceau, elle n'est pourtant chiffre ni sceau, n'étant signe ni symbole, mais la chose même dans son fait et sa fatalité — chose vive, en tout cas, et prise au vif de son tissu natal: greffon plutôt qu'extrait, synthèse plus qu'ellipse." Saint-John Perse refuse le court-circuit par lequel une chose, par la seule vertu de son entrée en poésie, devient aussitôt autre chose. Le réel est le lieu du poète comme celui du peintre. Et les oiseaux de Braque "emplissent l'espace poétique de l'homme, portés d'un trait réel jusqu'aux abords du surréel".

L'artiste fidèle à sa fonction nous conduira aux abords de l'au-delà, aux frontières de ce monde-ci:

Oiseaux, lances levées à toutes frontières de l'homme!...

Victor Segalen

Qui, aujourd'hui, connaît Victor Segalen? Il y a quelques années seulement Pierre-Jean Jouve parlait, à son propos, de "poésie encore ignorée". Au cours d'une tournée de conférences, Pierre Emmanuel révéla le nom, et quelques poèmes, à des auditoires canadiens. Mais il faut encore rappeler que Victor Segalen, né à Brest en 1878, fut d'abord médecin de la marine, puis entreprit des voyages d'exploration et d'archéologie en Chine (il apprit la langue chinoise avec une foudroyante rapidité); que sa vocation poétique lui fut révélée en Orient, que tous ses poèmes sont moulés dans des formes empruntées à la civilisation chinoise; qu'il fut lié d'amitié avec Claude Debussy et Claudel; qu'il mourut prématurément, d'une mort "insolite et secrète comme lui", en 1918, dans sa Bretagne natale.

On nous offre aujourd'hui, de Segalen, des "Odes" extraites d'un recueil paru en 1922 à tirage limité; et un ensemble de poèmes intitulé "Thibet", resté inédit jusqu'à ce jour. Cette poésie est sévère, sans aucun doute; belle et secrète comme un bas-relief antique, mais en

même temps soulevée par une passionnée, inquiète poursuite de l'unité de soi. Et pourquoi l'Orient, pourquoi la Chine? Au delà du hasard des circonstances, il faut faire, dans la poésie de Segalen, la part de deux thèmes essentiels: le Divers — "connaissance du quelque chose qui n'est pas soi-même" — et l'Autre — "la réaction vive et curieuse au choc d'une individualité forte contre une objectivité dont elle perçoit et déguste la substance". Ces thèmes sont moins fortement marqués, ici, que dans "Stèles" et "Equipée", mais ils apparaissent à l'orée d'une recherche qui, par les voies de la spiritualité thibétaine, conduit le poète à la possession de lui-même dans un certain au-delà:

Je pérégrine et suis en quête à travers toi de la conquête

De l'Autre, de l'autre au regard-dieu. C'est ainsi que symbolisant mon effort et joie de requête

Je puis, déceimment, me nommer en ce lieu.

Car il s'agit d'échapper à soi-même, de se dépasser soi-même, par la provocation à la fois d'une civilisation étrangère et de l'au-delà qu'elle manifeste, arrachement au monde et possession du monde, aller et retour... La poésie de Segalen est ici constante élévation, vers les hauteurs du Thibet, vers les hauteurs de soi: Je suis comblé, je suis si haut, tout en mon corps d'homme respire

— Mais qui me tord et pénètre et renie...

Devant tes monts, au haut de toi, étreignant ton investiture

— Mais quoi me conjure et me parjure...

Une servitude, une solitude résiste à la conquête, et fait du poète ce "Pèlerin découragé" qui se nommera au dernier vers du dernier poème. N'attendons pas une confidence. L'échec qui s'avoue à la fin du recueil est l'échec même de l'homme devant l'opacité de l'Autre et la fragilité du Divers.

Georges Seféris

Il est un vers, dans la poésie le Seféris, qui me touche particulièrement:

Où que me porte mon voyage, la Grèce me fait mal.

Est-ce parce qu'il me renvoie, étrangement, à un thème essentiel de l'actuelle poésie canadienne-française?... Ce vers, on imaginerait qu'Alain Grandbois eût pu l'écrire, au cours de ses longues pérégrinations: mais il était sans doute trop tôt. D'ailleurs il est bien évident qu'entre le Canadien errant et le Grec errant, la différence est profonde, radicale. Le

Grec est un homme "mangé de passé", comme dit admirablement Yves Bonnefoy dans sa préface; sa vie est sans cesse menacée, déséquilibrée, par le voisinage d'un passé prestigieux. Ainsi, quand Seféris reprend le mot d'Eschyle: "La vie suffit", il confirme sa quotidienneté, mais en même temps il est forcé de prendre charge d'un passé extrêmement lourd. La tâche du poète est d'assumer à la fois les statues anciennes et ces "fruits vivants"...

— "Ecoute encore. Sous la lune Les statues se penchent parfois comme un roseau Parmi les fruits vivants, les statues. Et la flamme devient frais laurier-rose, La flamme qui brûle l'homme, veux-tu dire..."

Gloire et médiocrité de l'existence, étoile et cendre... Toute la poésie de Seféris s'écrit entre les pôles extrêmes, sans que la vie quotidienne puisse affirmer totalement ses pouvoirs face au péril de l'absence.

A l'errance du Grec dans le temps de son pays, s'ajoute celle du diplomate dans un monde instable, qui ne fournit pas à l'esprit les assurances dont il a besoin. Il ne s'agit plus seulement, comme dans les admirables "Vers d'exil" de l'ambassadeur Claudel, de l'instabilité qui provoquent les déracinements successifs. Seféris habite un monde chaotique, déchiré. Il n'a pas besoin de le décrire pour qu'on en sente la présence obsédante, et la menace qu'il fait peser sur l'espoir de l'homme. "Nous sommes, écrit le poète, cette graine qui périt." Et ce n'est pas seulement le Grec qui parle, mais le poète d'Occident, à la frontière de l'ancien et du nouveau. Il ne prophétise ni ne fulmine. Lentement, humblement, il recherche le chemin de l'homme dans ces temps rompus. Obsédé par le désordre, la mort, le néant, il s'en remet à une très vieille sagesse qui n'est pas très éloignée, au fond, de la mesure méditerranéenne d'un Camus.

Prisonniers des filets chatoyants d'une vie qui fut juste et devint cendre Et s'engloutit dans les sables, Ne laissant plus derrière elle Que l'indéfinissable, le vertigineux balancement d'un très haut palmier. Camus, ou Lévi-Strauss...

Cette poésie d'inquiète sagesse, toute écrasée de soleil et de souvenir, est l'une des plus belles de ce temps.

(1) Gallimard.

(2) Mercure de France.

(3) Mercure de France.

nouveautés

CANADA

L'étude des relations internationales et de certains civilisations étrangères au Canada, par Gilles Lalande et D.L.B. Hamlin. Fondation des Universités canadiennes.

A la suite d'une longue enquête, M. Lalande recommande notamment que les études sur les relations internationales soient développées, surtout dans les institutions de langue française, à un rythme plus rapide qu'elles le sont actuellement, et qu'elles fassent partie des programmes du baccalauréat.

Avant le chaos,

par Alain Grandbois. Collection "L'Arbre", Editions HMH. Réédition d'un recueil de nouvelles d'Alain Grandbois, suivie de quatre nouvelles inédites.

La Mère dans le roman canadien-français

par Soeur Sainte-Marie-Eleuthère. Collection "Vie des lettres canadiennes", Les Presses de l'Université Laval.

Thèse de doctorat présentée à la faculté des lettres de l'université de Montréal. Préface du Père Ernest Gagnon.

Vision plastique de C. F. Ramuz,

par Clarence R. Parsons. Les Presses de l'Université Laval. Ramuz, "attiré très tôt dans sa carrière par l'exemple des peintres et les possibilités d'expression offertes par la peinture"...

FRANCE

L'école des malins,

par Jean-Charles. Les Presses de la Cité.

Suite de "La Foire aux cancre"... Comment vivre sans travailler? Devenu adulte, le cancre s'adonne au bluff et au système D.

Dickens,

par J.-B. Priestley. Collection "Les Ecrivains par l'image", Hachette.

Un portrait complet du grand romancier anglais de l'ère victorienne. Par un des grands écrivains britanniques d'aujourd'hui.

Le ravissement de Lol V. Stein,

roman, par Marguerite Duras. Collection "Blanche", Gallimard. Le dernier roman de la scénariste de "Hiroshima, mon amour".

Le Lotus naît dans la boue,

huit récits par Yves Gandon. Robert Laffont.

Histoires exotiques qui ont pour cadre le Japon, la Thaïlande, Hong-Kong, le Kenya, le Pakistan, la Colombie, le Brésil, Tahiti, la Côte-d'Ivoire; 8 visages de femmes qui éclairent d'une lumière neuve la terre des hommes.

Les Montagnes de la terre,

2 volumes, par Roger Frison-Roche. Flammarion.

Dans le premier volume, l'auteur fait la première description comparée de l'ensemble des montagnes de la terre qui ait jamais été tentée. Le second volume fait la synthèse de tout ce que nous apprend la description générale: géologie, flore, faune, habitat, civilisation.

L'abominable histoire d'un petit prodige qu'on enleva

Yerri Kempf fait "pan-paon" sur les milieux artistiques de Paris



Humoriste à ses heures, c'est-à-dire la plupart du temps, Yerri Kempf vient de commettre un roman-caricature qu'il intitule "Pan-Paon". Le malheur c'est que le roman est publié ici et que la caricature est celle des milieux "artistiques" de Paris où Kempf a navigué avant de jeter l'encre à Montréal.

Il ne faudrait pourtant pas croire que la promotion artistique diffère sensiblement ici de là-bas. Au contraire, on retrouve dans "Pan-Paon" les formules de base qui s'appliquent partout ailleurs, même ici, mais jamais la logique du système n'a été poussée à tel degré ici. Intentionnellement, l'histoire est assez mince. Il suffit à Kempf qu'elle lui permette de

faire entrer dans ses pages toute la faune qu'il veut y voir.

"Dans sa chambre de jeux, le célèbre Ricardo Pezadas jouait au chemin de fer électrique avec sa petite amie Rosita." Les jeux sont soudainement interrompus par Boka le "producteur" qui, pour mousser la vente du prochain film de Ricardo, projette de faire enlever le jeune prodige. Bravo! l'idée est bonne mais malheureusement, les fiers-à-bras qui enlèveront Ricardo ne sont pas les hommes de main de Boka. Scandale. Toute la presse s'é-

meut. Ricardo reparait. Toute la presse se fâche. Procès. Toute la presse le suit. Première. Toute la presse y est. Puis, Ricardo est croqué par un tigre sur la scène de l'Opéra et Boka lui trouve un rempçant...

Kempf mène l'affaire rondement, empilant caricature sur caricature, et son style a la précision requise par le genre. Mais il faudrait, pour apprécier l'oeuvre à sa valeur, une connaissance du milieu que l'on ne peut avoir ici que par une fréquentation assidue des journaux français. L'avez-vous? Il y a évidemment des person-

nages que l'on ne peut manquer, tel François Mauriac évoquant "avec douleur le destin de ce petit Orphée subitement transformé en Eliacin"; tel Cocteau, "plus dégoûté que jamais", lançant: "J'ai honte d'une époque qui ne respecte pas les petits garçons."

"On en perd des bouts, dit-on à Yerri Kempf, vous auriez dû vous inspirer du milieu montré-alais!"

"Laissez-moi le temps, qu'il répond, j'arrive!"

J. O'N.

Editions A la Page

Un ouvrage définitif sur le "savoir-boire"

Et lorsqu'il lèvera son verre il saura qu'il fait un geste noble!

Dieu merci, tout n'a pas été écrit à propos des vins! Si au premier rayon de la bibliothèque de l'honnête homme, les ouvrages ne manquent pas qui traitent du délectable sujet, place encore il y a pour des études où la solide documentation de l'oenologue sert d'assises aux commentaires de l'oenophile aussi romantique que savant. M. Norbert Got, de Perpignan, France en nous offrant "Le livre de l'amateur de vins" (1) nous comble d'aise. Le voilà, enfin, l'ouvrage sûr et précis, clair et simple qui, s'adressant à l'homme éclairé tout autant qu'au strict débutant dans l'art délicat du "savoir-boire", constitue pour l'un et l'autre le recueil où, page après page, le renseignement recherché se découvre au bout du doigt.

Papier, caractères typographiques, cartes en couleurs, dessins de Maurice Schoupe, reproductions d'estampes et de gravures anciennes, illustrations de bonne venue captivent l'oeil. Tenons-nous l'ouvrage en mains depuis quelques instants à peine que notre curiosité est aiguisée et ne manquera pas d'être satisfaite.

L'auteur fait autorité. Tout comme dans un précédent traité "La dégustation des vins", Norbert Got se veut pratique, succinct qu'il est d'enseigner et de renseigner sans pour autant négliger de chanter en doux poète les vertus des nectars qui méritent la place de choix sur la table de l'homme civilisé. C'est au moment où il est question du millésime, des appellations contrôlées, des subtilités techniques de la dégustation, des cépages et coupages, des



crus divers tant français qu'étrangers, que cet ouvrage devient aussi précieux qu'indispensable. Et que dire du vocabulaire oenologique, de la complexe géographie vinicole?

En guide sûr qui a soin de ne pas confondre science avec verbiage, l'auteur accumule les données, structure ses explications sur les faits historiques et les progrès contemporains. Qu'il s'agisse du vin le plus réputé pour dîner d'apparat ou de la boisson de table quotidienne la plus ordinaire, l'amateur est dirigé vers l'information requise.

A notre avis, pour avoir parcouru maints traités du genre, celui-ci nous apparaît le plus complet, le plus définitif, le document-clé en un mot. Le "savoir-boire" est un art délicat et complexe et l'orchestration bachique n'est jamais le fait du hasard ou de la bonne fortune. Connaître le vin, savoir le bien choisir, puis le servir avec élégance, ces qualités peuvent être le fait de tous les braves gens de la terre à la condition de se donner quelque peine. Des années durant M. Got s'est astreint à cette peine. Il n'écrit pas pour les spécialistes et les connaisseurs chevronnés; il écrit pour l'amateur désireux de devenir compétent dans une discipline, agréable entre toutes, mais établie sur des règles rigoureuses qu'il convient de connaître à fond.

Un pareil document devrait se trouver sur la table de tous nos importateurs; il devrait être le "manuel" de tous les gérants de magasins de la Régie! Car, enfin, comment peut-on répondre à la clientèle — de plus en plus avisée en ces matières — si on ne sait vraiment la différence entre un Haut-Brion et une Pelure d'oignon! Combien d'exemples de ce genre pourraient être cités! C'est ramener, dirait-on, nos considérations à des éléments par trop pratiques. D'accord! Il reste que le commerce du vin est bien autre chose que le simple échange de bouteilles contre espèces sonnantes; si l'on savait mieux vendre les vins (pour cela il faut les connaître), les hérésies seraient moins fréquentes à des tables qui se veulent de choix. Le

jour viendra peut-être où des commis de la Régie seront de véritables experts sachant indiquer le vin qu'il faut. D'ici là, l'amateur, en suivant les judicieux conseils de M. Got, aura bientôt acquis une connaissance précieuse et totale de la vigne et de son produit. Il en connaîtra la noble histoire, du passé à nos jours; il aura surtout appris que la fabrication du vin est un art méritant respect. Et lorsqu'il lèvera son verre il saura qu'il fait un geste noble.

L'ouvrage de Norbert Got, parfait jusque dans le moindre détail, se révèle un instrument de culture. Peut-on dire plus et mieux.

Roger Champoux

(1) Au Cep d'Anjou, rue Ogilvy.

parutions

● **PATERNITE ET VIRILITE**, par le Groupe Lyonnais d'études médicales, philosophiques et biologiques. Collection "Convergences", Spes (rep. Fides).

Dans ce livre concernant la fonction paternelle, on trouvera ample matière à réflexion concernant les rapports de l'esprit paternel et des structures sociales, des plus "primitives" aux plus évoluées, de même que sur l'évolution parallèle des lois et de la jurisprudence. La discussion des fondements biologiques d'un "instinct paternel" et les apports de la psychanalyse permettent d'autre part de mieux comprendre les problèmes posés au père à l'époque où nous sommes et les déviations pathologiques sur le plan individuel et sur le plan social. Ce que confirment des aperçus sur le "personnage" du père dans la littérature moderne et ce qu'éclaire d'un jour spirituel un choix de textes de la Bible et de la Patrologie.

● **L'ACTIVATION DE L'ENERGIE**, tome 7 des "Oeuvres de Pierre Teilhard de Chardin. Editions du Seuil.

Dans ce volume: "L'Heure de choisir" (Noël 1939); "L'Atomisme de l'Esprit" (13 septembre 1941); "La Montée de l'Autre" (20 janvier 1942); "Universalisation et Union" (20 mars 1942); "La Centrologie" (13 décembre 1944); "L'Analyse de la Vie" (10 juin 1945); "Esquisse d'une Dialectique de l'Esprit" (1946); "Place de la Technique dans une biologie générale de l'humanité" (16 janvier 1947); "Sur la Nature du Phénomène social humain" (23 avril 1948); "Les Conditions psychologiques de l'Unification humaine" (6 janvier 1949); "Un phénomène de Contre-Evolution ou la Peur de l'Existence" (26 janvier 1949); "Le Sens de l'Espèce chez l'Homme" (31 mai 1949); "L'Evolution de la Responsabilité dans le Monde" (5 juin 1950); "Pour y voir clair" (25 juillet 1950); "Le Goût de

vivre" (novembre 1950); "L'Energie spirituelle de la Souffrance" (1951); "Un Seuil mental sous nos pas: du Cosmos à la Cosmogénèse" (15 mars 1951); "Réflexions sur la probabilité scientifique et les Conséquences religieuses d'un Ultra-humain" (25 mars 1951); "La Convergence de l'Univers" (23 juillet 1951); "Transformation et Prolongement en l'Homme du Mécanisme de l'Evolution" (19 novembre 1951); "Un problème majeur pour l'Anthropologie" (30 décembre 1951); "La Réflexion de l'Energie" (27 avril 1952); "Réflexions sur la Compression humaine" (18 janvier 1953); "En regardant un Cyclotron" (avril 1953); "L'Energie d'Evolution" (24 mai 1953); "L'Etoffe de l'Univers" (14 juillet 1953); "L'Activation de l'Energie humaine" (6 décembre 1953); "Barrière de la Mort et Co-Réflexion" (1er janvier 1955).

● **COLLECTION "NOTES ET MAXIMES"** (Hachette). "La Chance", par Paul Guth; "Le Sport", par Paul Vialar.

"Le jeu de l'esprit dans un corps entraîné devient une satisfaction complète qui les contient toutes" (Paul Vialar). — "Je souffre de reconnaissance rentrée. Tous ces "merci" que j'aurais voulu dire à la chance et qui m'étouffent." De bien jolis petits livres...

● **OU VIVRE? UN PRINCE CHERCHE SON ROYAUME**, par Arthur Conte. Hachette.

Adhémar de Parme-Combourg, jeune prince de vingt-cinq ans, et Mister White, à la fois son précepteur, son conseiller et son secrétaire, parcourent le monde à la recherche d'un royaume... A la fois roman et reportage, cet habile petit livre est une bonne leçon de géographie humaine.

● **GARÇONS ET FILLES "NOUVELLE VAGUE" FACE AU CHRIST**, par Michel Guéry. Spes (dist. Fides).

UNIQUE?
LA NOUVELLE LIBRAIRIE
a la page
1456 RUE DE LA MONTAGNE
(au sud de Burnside)
842-4963 MONTREAL

VIENT DE PARAITRE aux EDITIONS DE L'HOMME
"LES VENDEURS DU TEMPLE"
(réédition)
par YVES THERIAULT
un grand roman d'une troublante et comique actualité!
En vente partout à **\$2.00**
ou à
La LIBRAIRIE DUCHARME Ltée
418 OUEST, RUE NOTRE-DAME
Tél.: 849-4113

La pensée européenne au dix-huitième siècle

UN certain nombre de nos lecteurs se souviennent peut-être des leçons publiques que donnait le professeur Paul Hazard dans la petite salle sise au sous-sol de la Bibliothèque Saint-Sulpice. C'était peu de temps avant la guerre. Le futur académicien était surtout connu à ce moment par la publication d'un ouvrage capital: "La crise de la conscience européenne". Il a été, avec Ferdinand Baldensperger, l'un des initiateurs d'études extrêmement fécondes sur la littérature comparée. A la suite de ces recherches, il est devenu possible, sur le plan des idées et de leur expression, de dépasser les frontières nationales et de découvrir les lignes maîtresses d'un paysage intellectuel européen. Cette joie de l'esprit, nous la retrouvons grâce à la publication posthume de "La pensée européenne au XVIIIe siècle, de Montesquieu à Lessing" (1).

C'est le résultat d'une tâche à la fois immense et opportune. On imagine assez la somme d'efforts qu'il a fallu consentir pour grouper en une synthèse intelligible les multiples éléments qui ont concouru à l'élaboration d'une pensée nouvelle. Il a fallu pousser des pointes vers la théologie, la morale,

le droit, la politique, les lettres, les arts, partout où se dirigeait l'esprit novateur de l'homme secouant avec impatience l'héritage du passé et particulièrement de la Renaissance. A ne s'en tenir qu'aux figures de proue, le travail serait déjà considérable, mais l'historien n'a pas dédaigné les épigones obscurs dans la mesure où leur apport se révélait original et significatif. Pour ne pas alourdir une enquête aussi considérable, Hazard nous a fait grâce des représentants de l'homme sensible, ne s'en tenant qu'à une famille d'esprits, celle des philosophes et des rationaux.

Le procès des valeurs reçues

Le moment est particulièrement bien choisi pour se livrer à une méditation de cette ampleur. Comme en 1715, notre époque remet en procès toutes les valeurs reçues, elle ne les accepte que sous bénéfice d'un inventaire très sévère. Comme il y a deux cent cinquante ans, les modes de communication intellectuelle connaissent un très grand essor. Les spéculations de quelques rares esprits se transmettent dans le domaine public. Tout ce qui s'est pensé avant nous apparaît frelaté et

compromis. Nous aspirons nous aussi à de nouvelles assises, nous tendons à intégrer une foule de connaissances neuves et encore mal assimilées. Nous éprouvons plus ou moins vaguement le sentiment qu'un humanisme est en train de naître et rompt carrément avec ce qui l'a précédé.

Hazard a réparti la matière de son ouvrage en trois parties principales: le procès du christianisme, la Cité des hommes et Désagrégation. Il montre d'abord que le XVIIIe siècle ne s'est pas contenté d'une évolution réformatrice même accélérée, mais qu'il s'est rageusement attaqué à la Croix et à la Révélation, qu'il a combattu une conception religieuse de la vie, qu'il a voulu effacer l'idée d'une communication de Dieu à l'homme. Après avoir tout détruit sur leur passage, ces pionniers audacieux s'appliqueront à substituer des principes laïques et rationnels à ceux qu'ils ont éliminés. Nous prenons connaissance de leurs nombreux projets d'une cité idéale. Cette philosophie, dont on a souvent célébré la clarté et qui offre à plusieurs égards la limpidité du vide, ne dissimule pas d'éclatantes contradictions et aboutit à un dogmatisme intolérant. On prévoit déjà l'exclamation désabusée de Mme Roland sur les abus de la liberté et les crimes commis en son nom.

"Le dix-septième siècle avait fini dans l'irrespect, le dix-huitième commença dans l'ironie". C'est l'âge de la critique universelle. La raillerie s'exprime par la faveur du burles-

que et de l'héroï-comique, par la foisonnement des récits de voyageurs imaginaires qui exercent leur verve corrosive aux dépens des institutions et des moeurs de la vieille Europe et par la réimpression des anciennes utopies. A cet égard Swift, avec ses voyages de Gulliver, traduit à la fois la colère et l'espoir. Tous se livrent à la recherche du bonheur redécouvert. Ce bonheur n'a rien de mystique; il est à base de médiocrité, de juste milieu, de calcul, il est la convoltesse de l'absolu. L'important, c'est que le bonheur devient un droit, dont l'idée se substitue à celle de devoir.

Nous sommes au siècle des lumières. Impuissante dans l'ordre métaphysique, la raison doit se borner à dégager les idées abstraites des données sensorielles et à percevoir les rapports des idées entre elles. Sa méthode, c'est l'analyse, sa fonction, c'est l'établissement de lois générales, sa garantie contre l'erreur, c'est l'expérience. Dans cette perspective, il est évident que l'autorité et la tradition ne sont plus qu'illusions et sornettes. Locke remplace désormais les Pères de l'Eglise.

La raison infaillible...

Cette raison reconnue infaillible doit faire maison nette et table rase en se jetant à l'assaut de la foi chrétienne. Ces paladins intrépides dénoncent l'incohérence du plan divin. Giannone s'attaque aux empiétements de l'Eglise sur le pouvoir civil, cependant qu'Edelmann proclame l'indifférence des religions et divinise la raison. "La révélation appartient à l'ordre du miracle, et la raison n'admet pas de miracles". L'opposition ne saurait être plus catégorique et définitive. En Angleterre, tous s'accordent, surtout Tyndall, à substituer la raison à la révélation. Les opposants, en France, peu férus d'exégèse, sont avant tout des

vulgarisateurs: Voltaire, Montesquieu, Toussaint, Helvétius. En Allemagne, la lutte prend surtout une allure érudite et se livre particulièrement dans les universités.

Pour faire échec à cette campagne ruineuse, les antiphilosophes recourent parfois au ridicule, arme d'une efficacité douteuse, et diffusent des travaux d'apologétique, qui ont le tort d'être ennuyeux et lourds. On doit reconnaître que malgré toutes les tentatives pour en limiter le rayonnement, la libre pensée est l'atmosphère de l'époque et qu'elle bénéficie d'avantages et de complications. Les gouvernements condamnent les ouvrages pernicieux, tout en encourageant discrètement leur circulation. L'élimination du jansénisme et le bannissement des Jésuites favorisent grandement le triomphe des lumières et leur volonté de sécularisation.

Que bâtira-t-on ?

Après l'entrepreneur en démolitions surviennent l'urbaniste et l'architecte. Qu'est-ce qui doit se dresser, une fois déblayés les décombres? La religion désormais naturelle se bornera à affirmer l'existence de Dieu, Etre suprême, à croire aux causes finales et à évacuer les pratiques extérieures. Tout en demeurant en coquette avec l'athéisme, le déisme est proclamé la seule religion universelle. On dégage aussi une tendance au matérialisme philosophique et scientifique, ce dernier s'exprimant par les explications mécanistes de la nature, du monde et de la vie. Ainsi en France Voltaire et d'Alembert militent en faveur du déisme, tandis qu'Holbach s'ébroue dans l'athéisme professionnel.

Descartes doit céder la place à Newton. C'est dire que les sciences naturelles l'emportent sur les mathématiques et l'observation sur l'abstraction. Il existe un véritable engouement pour les sciences; publications

et académies se multiplient. A son tour, le droit devient naturel et la loi doit s'appuyer sur un fondement naturel. On connaît l'effort magistral de Montesquieu pour démontrer que la loi se ramène aux rapports nécessaires qui dérivent de la nature des choses.

Une société ne vit pas sans une morale. Elle se fonde maintenant sur la bonté naturelle de l'homme, sur l'obéissance à la loi de la nature et sur l'instinct qui nous porte à la poursuite du bonheur. Après avoir réhabilité la passion, le plaisir et la volupté reconnus comme faits naturels et par conséquent rationnels, la morale prend le caractère d'une science expérimentale en légitimant l'amour-propre réglé par l'intérêt personnel et limité par le respect de l'intérêt d'autrui. Trois vertus sont reconnues comme essentielles: la tolérance, la bienfaisance et l'humanité. La lecture des catéchismes de Grimm et de Saint-Lambert ouvrent des perspectives réjouissantes.

A l'exemple de Paul Hazard, qui se refuse à se faire doctrinaire ou partisan, je me suis contenté, de façon exagérée sommaire, à monter en épingle quelques orientations intellectuelles d'un siècle fécond et agité. Un ouvrage aussi copieux ne se résume pas, il y a plus de bénéfice à le relire qu'à le lire. Il y eut en ce temps-là un extraordinaire foisonnement d'idées, dont les unes sont singulièrement courtes et révèlent une myopie assez étonnante, dont les autres, notamment dans le domaine de l'expérimentation scientifique, devaient se révéler heureuses. C'est en tout cas un étrange victoire pour des hommes qui avaient aussi peu la tête philosophique d'avoir réussi à s'arroger le titre de philosophes. Il y a sûrement erreur sur la personne!

(1) Les Grandes Etudes Littéraires, Fayard.

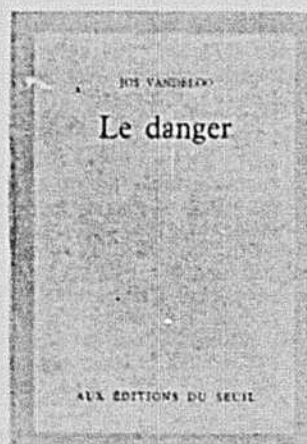
La banalité est trop courante pour durer...

Qu'est-ce que le Prix du Roman d'Anvers ?

Le roman de Jos Vandello, "Le Danger" (1), prix du Roman de la Province d'Anvers, ne fera sûrement pas long feu. D'abord parce que c'est un roman raté. Et puis la banalité est trop courante pour durer.

Ce livre m'est apparu comme un schéma de roman. Les personnages, comme du reste toute la construction du roman, ne sont que les éléments, que les pièces d'un montage qui n'a pas été fait. C'est un plan de roman. Et le style, extraordinairement neutre, moule à merveille ces squelettes de personnages. Entre deux gestes ou deux descriptions, une réflexion sur la condition humaine, et voilà tout un paragraphe. Et paragraphes et chapitres se suivent ainsi, plats et secs. Il n'y a dans ce roman aucune recherche technique; rien qu'une narration froide qui établit entre les personnages et le lecteur la distance agaçante d'une fiction ratée...

Le thème exploité dans le roman eût pu être fécond, puisque tout thème est en soi fécond, mais il aurait fallu un



tout autre travail d'écriture et de construction. Bref, il aurait fallu le talent d'un romancier. L'intrigue, très simple, dévore les personnages: on dirait qu'ils sont là pour la justifier, pour la

soutenir. Ce qui se passe, c'est la "décomposition" de trois ingénieurs mortellement atteints par des radiations. Et l'attention scrupuleuse et scientifique des médecins qui se penchent sur leurs cas. La description de leur état psychologique. Puis la mort de l'un d'eux, l'angoisse des deux autres, angoisse qui devient panique à mesure qu'ils sentent la vie les abandonner. Leur fuite désespérée et vaine. Leur mort lente et solitaire. Le tout truffé, aux moments-clés, de sombres méditations du genre "solitude de l'homme", "l'égoïsme des autres", etc. L'auteur nous rapporte leur révolte, mais jamais nous ne la ressentons, jamais nous n'entrons dans le vécu de cette expérience. Ce fait divers, lu dans un journal, toucherait davantage, par sa seule vérité. Mais

ainsi raconté, ainsi construit, nous savons que c'est une fiction — une fiction boiteuse —, et au lieu de vivre ce drame nous en faisons tout simplement la lecture.

Et pourtant la trame au départ était riche; seulement, elle n'a été qu'esquissée, brossée grossièrement par une plume trop vite satisfaite.

Je ne dis pas que ce roman est mauvais: il se range parmi les romans moyens dont on parle un peu et qui ne changent pas grand-chose sur leur passage.

Il faut de tout pour faire une littérature...

André Major

(1) Editions du Seuil.

parutions

L'émission la Faim des autres présentera aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, le lundi 30 mars à 10 heures du soir, des images extraordinaires du Dahomey et des témoignages simples et remplis de chaleur humaine.

Aux environs de Cotonou, où se déroulait une révolution populaire, se trouve Ganvié, célèbre village lacustre où 10,000 personnes vivent sur pilotis... depuis des générations.

Le réalisateur Roger Nadeau et son équipe ont visité le village et ont enregistré les témoignages des pêcheurs des lagunes qui, faute de moyens adéquats, persistent encore à vouloir tirer leur subsistance de lacs, depuis longtemps désertés par les poissons. Les pêcheurs racon-

tent leur histoire et leurs problèmes.

A cette même émission, on rencontrera un groupe de jeunes paysans qui, il y a huit ou neuf ans, ont appris les méthodes modernes d'élevage et de fécondation du sol et ont fondé une sorte de ferme-école.

L'organisation Yodel

présente

RECITAL FELIX LECLERC

Samedi 18 avril 8.30 p.m.

SALLE ST-MAURICE, angle

Champfleury et Hauterive, Duvernay

Billets et réservation

669-9186 667-1266 331-3274 669-5504 669-6202

billets \$2.00



PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC) 842-2111

L'Art Musical International présente un récital du grand ténor

Le 26 avril à 3 h. P.M.

FERRUCCIO TAGLIAVINI

OSCAR POUR L'OPERA 1963

Billets: 6.00, \$8.50, \$5.00, \$4.50, \$4.00, \$3.50, \$2.50

En vente au guichet, chez Ed Archambault et chez Peppé's Rest., 1212 Peel, chez Charlebois Bijoutier, 696 St-Denis et 2115 Jean-Talon e.



RECITAL
joel denis
fernand gignac

observation et livraison sur demande en téléphonant à N. 1-3330-38-39

LE PLATEAU
SAMEDI 18 AVRIL 64

Billets: \$2.50, \$2.25, \$2.00, \$1.50. En vente: Pharmacie Gilbert, Ste-Catherine et Maisonneuve, 523-1155; Archambault Est, 500 Ste-Catherine Est, 9-6201; Archambault Ouest, 2140 de la Montagne, 5-6202; Galipeau Musique, 1480 Fleury E., DU, 7-5451; Jules Jacob Musique, 6645, St-Hubert, 274-2633.



JEAN VALLERAND

Le ballet donne des leçons à l'opéra

Il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, à un compositeur de faire accepter un opéra dans un théâtre lyrique. Le répertoire d'opéra s'est fixé, figé même, les cadres en sont pleins et il n'y reste que très peu de place pour des ouvrages nouveaux. Et encore cette hospitalité n'est-elle départie qu'à des compositeurs qui ont déjà acquis, par d'autres formes d'expression musicale, une réputation internationale.

Le public d'opéra est le plus conservateur qui soit, il n'aime que ce qu'il connaît bien et il a horreur de l'aventure. Les compositeurs contemporains, ne pouvant guère écrire dans le style du siècle dernier, sont donc par

définition suspects et indésirables. Le public des concerts symphoniques et des récitals accepte volontiers que, de temps à autre, et à condition que l'on n'exagère pas, on lui impose une œuvre nouvelle dont le langage l'étonne, le dépayse et parfois le séduit; ce public sera toujours plusieurs années en arrière de la production qui lui est contemporaine, mais enfin il évolue. Le public d'opéra ne bouge pas de ses positions.

Et c'est peut-être l'absence chez elle d'une compagnie permanente d'opéra qui fait de Montréal une ville privilégiée. Le public d'opéra n'a pas encore eu le temps de s'immobiliser; comme il n'a pas encore acquis d'habitudes, il n'est pas trop tard pour lui donner une attitude résolument "actuelle" devant le répertoire.

Je n'en veux pour preuve que ce qui se passe dans le monde du ballet. Nos trois compagnies canadiennes de ballet, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal, le Ballet National de Toronto, et le Ballet de Winnipeg ont éprouvé bien sûr le besoin de se mesurer aux grandes œuvres traditionnelles du répertoire. Et c'est normal; on ne saurait refuser à un danseur pas plus qu'à un interprète musicien cette formation indispensable qui consiste à présenter au public les chefs-d'œuvre de son art.

Mais tout en satisfaisant ce besoin légitime de présenter les grandes œuvres du répertoire, nos troupes de ballet se sont fait un devoir impérieux de présenter des œuvres nouvelles et de commander des partitions à des compositeurs canadiens. On aura beau dire tout ce qu'on voudra quant à la relativité de leur succès à affronter les chefs-d'œuvre, on ne pourra enlever à nos compagnies de ballet le mérite d'avoir élargi leur répertoire à même les ressources artistiques du Canada. Et l'on ne pourra nier non

plus que c'est de cette action même qu'elles tiennent le meilleur de leur prestige.

Je me demande si, au départ, on ne devrait pas introduire dans la "philosophie" de notre future troupe d'opéra de Montréal, ce souci d'inclure au répertoire des œuvres nouvelles, canadiennes autant que possible. "Il n'y en a pas de valables", me dira-t-on; je ne discuterai pas ce point, mais j'affirme qu'il faut un commencement à tout. Avant l'existence de troupes de ballet au Canada, il n'existait pas de partitions canadiennes pour la danse; la naissance d'un répertoire canadien du ballet a été provoquée.

Une compagnie d'opéra pourrait toujours commencer par inclure dans un spectacle, à côté d'œuvres déjà célèbres, une œuvre canadienne de courte durée, par utiliser en somme les procédés d'enrichissement de répertoire qu'ont utilisés les troupes de ballet. Il y a trente ans, les compositeurs canadiens ne possédaient aucun "métier" pour écrire des partitions destinées à la danse; maintenant que nous avons des compagnies de ballet et qui présentent des œuvres canadiennes, quelques compositeurs canadiens ont appris à écrire pour des danseurs. Pourquoi ces mêmes compositeurs ou d'autres n'apprendraient-ils pas à écrire pour la scène lyrique?

Reste à voir évidemment si nous ne nous illusionnons pas, si le public canadien d'opéra sera aussi vivant, aussi "de son temps" que le public de théâtre et le public de ballet. Dans cette future orientation de la mentalité du public d'opéra, les premiers responsables seront ceux qui décideront des répertoires. Souhaitons seulement que ces responsables iront demander des leçons et des exemples aux directeurs de nos compagnies de ballet.

le tour du monde

Au cours d'une interview qu'il accordait dernièrement à une journaliste de New York, le célèbre violoncelliste soviétique Mstislav Rostropovitch révélait qu'il était lui-même le fils d'un violoncelliste et que son père avait été l'élève de Casals. L'artiste signalait par ailleurs que le seul Grand Prix du Disque qu'il ait jamais remporté le fut non pour le violoncelle mais pour le piano. Excellent pianiste, Rostropovitch avait en effet accepté d'accompagner sa femme, le soprano Galina Vishnevskaya, dans des mélodies de Prokofiev et de Moussorgsky enregistrées chez Philips. Ce qui fait dire à Rostropovitch: "Après tout, peut-être ne suis-je pas un si bon violoncelliste." La

composateur britannique Benjamin Britten, qui a écrit une sonate pour violoncelle et piano à son intention (et avec qui il l'a enregistrée, pour London), vient de terminer une Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre, également composée pour l'éminent violoncelliste soviétique. Rostropovitch voue une grande admiration à Britten et déclare que le "War Requiem" du compositeur anglais est "l'une des grandes œuvres de notre époque". On sait que Madame Vishnevskaya-Rostropovitch a enregistré, toujours pour London, le "War Requiem", avec Fischer-Dieskau et Peter Pears, sous la direction de Britten.

Cet après-midi, dernière radiodiffusion hebdomadaire du Metropolitan de New York. L'œuvre à l'affiche est "Tosca", de Puccini, chanté par Birgit Nilsson dans le rôle-titre, Franco Corelli et George London. Ce dernier repré-



ROSTROPOVITCH
... du violoncelle au piano

dra le rôle de Scarpia qu'il a interprété récemment lors des trois représentations de l'œuvre de Puccini que l'Orchestre Symphonique de Montréal a données à la Place des Arts. Au Metropolitan cet après-midi, Fausto Cleva dirigera.

Le pianiste américain Michael Field publiera prochainement un livre. Il ne s'agit pas d'un ouvrage sur la musique, mais d'un livre de recettes de cuisine! M. Field dirige même à New York une école de cuisine. Dernièrement, après un récital à deux pianos qu'il donnait avec Vera Appleton, eut lieu une réception pour laquelle le goûter avait été préparé par ses élèves!

Roussé, petite ville de la Bulgarie, sera bientôt la scène d'un festival au cours duquel les dix principaux orchestres symphoniques du pays se réuniront et exécuteront les plus importantes œuvres symphoniques écrites par des compositeurs bulgares au cours des 20 dernières années.

C. G.



TRIOMPHE POUR JOSEPH ROULEAU A LONDRES — Dirigé par Richard Bonynge, au Royal Opera House (du Vovent Garden), l'opéra "I Puritani", de Bellini, a été l'occasion d'un grand triomphe pour Joseph Rouleau, dans le rôle du père. Ce triomphe fut amplement partagé par la cantatrice Joan Sutherland. Ces deux artistes se sont mérités tous les suffrages de la presse londonienne.

ARS ORGANI
JEUDI, 23 AVRIL, 8 HRS 45 P.M.
EGLISE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION
(angle Papineau et Rachel)
Lucienne L'Heureux

BILLETS: \$2.00 — ETUDIANTS: J.M.C.: \$1.00
En vente: Ed. Archambault-International Music Store — à l'entrée

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Concert bénéfice "Caisse de soutien"
Mardi le 28 avril 1964, 8 h. 20
Zubin Mehta, au pupitre. Wilhelm Kempff, pianiste
PROGRAMME
Symphonie No 1, op. 68; Concerto No 1 en ré mineur, op. 15



FESTIVAL
BRAHMS

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), 842-2112

Concert bénéfice "Caisse de retraite"
Jeudi le 30 avril 1964, 8 h. 20
Zubin Mehta, au pupitre; Van Cliburn, pianiste
PROGRAMME
Variations sur un thème de Haydn — Symphonie No 3, op. 90 — Concerto No 2 en si bémol majeur, op. 83

INDIQUEZ VOTRE CHOIX

Parterre AA-P	\$10.00	Balcon	3.00
Parterre Q-Z	8.00	Loges-corbeille	12.00
Corbeille A-B-C	10.00	Loges-mezzanine	8.00
Corbeille D-J	6.00	Loges-balcon	5.00
Mezzanine	5.00		

CONCERT SOCIETY OF THE
JEWISH PEOPLE'S SCHOOLS
PRESENTE
RICHARD TUCKER
LE PLUS GRAND TENOR DU MONDE
ENTIER (MAGAZINE TIME)
SAMEDI 9 MAI 1964, 8:30 P.M.
Billets: \$9, \$7.50, \$6, \$5, \$4.50, \$3, \$2
Il ne reste que des billets de
\$9 et \$7.50 en vente
Rés. RE 1-2944, 731-0273
737-6883, HU 6-8766
Commandes postales
5170 Ave Van Horne, Mt 29
(enveloppe affranchie à votre nom)
Aussi en vente au guichet de la
Place des Arts

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18-(QUÉBEC), TEL.: 842-2112

THEATRE ST-DENIS
Cet après-midi 2 hres 30
Ce soir 8 hres 30
LA DOUBLE INCONSTANCE
de Marivaux
et
PORTRAIT DE MOLIÈRE

THEATRE DE FRANCE
ODEON
Direction
Madeleine RENAUD Jean-Louis BARRAULT

DEMAIN, DIMANCHE:
à 2 hres 30 et à 8 hres 30
et jusqu'au 27 avril
**LA VIE
PARISIENNE**
opérette d'Offenbach
mardi, 28 avril
LE MARIAGE DE FIGARO

SOIRS: \$6.00, \$5.00, \$4.00, \$3.00, \$2.00
MATINEES: \$4.50, \$4.00, \$3.50, \$2.50, \$1.50 (taxe incl.)

BILLETS EN VENTE au théâtre Saint-Denis & Canadian Concerts, 1822 ouest, rue Sherbrooke; chez Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Sainte-Catherine et 2140, rue de la Montagne; chez Charlebois Bijouterie, 6950, rue Saint-Denis et 2115 est, rue Jean-Talon; chez Fortin Télévision, 47 ouest, rue Fleury; Librairie Ducharme, 418 ouest, rue Notre-Dame.

COMMANDES POSTALES — Adresser avec chèque ou mandat et enveloppe-retour affranchie à Canadian Concerts & Artists Inc., 1822 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



Du Chopin... rare

La firme polonaise Muza a entrepris en 1960, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Chopin, l'enregistrement de l'œuvre intégrale du plus illustre des compositeurs polonais. Le premier de ces disques a pris quatre ans à traverser le Rideau de fer et vient d'être mis sur le marché américain. On y trouve des raretés, musicalement discutables peut-être, mais qui nous changeront, en tous cas, de l'éternelle Polonaise en la bémol: sept œuvres en tout, pour piano, dont quatre groupes de Variations: les "Variations sur un thème allemand", que Chopin écrivit à 14 ans, les Variations pour flûte et piano sur un thème de "La Cenerentola" de Rossini, les "Variations brillantes" sur le rondo "Je vends des scapulaires", tiré de l'opéra "Ludovic" de Hérold, les Variations que Chopin écrivit pour l'"Hexameron", œuvre collective à laquelle contribuèrent cinq autres compositeurs: Liszt, Czerny, Thalberg, Pixis et Herz; l'"Allegro de concert" (qui était à l'origine le 1^{er} mouvement d'un 3^e Concerto de piano que Chopin ne termina jamais); une Fugue en la mineur longtemps attribuée à Cherubini; enfin, un Prélude qui dure 35 secondes et qui ne fut retrouvé qu'en 1918. Toutes les œuvres sont exécutées par la pianiste Barbara Hesse-Bukowska, avec le concours, dans une œuvre, du flûtiste Włodzimierz Tomaszuk.

Le "Sacre" de Boulez

En mai de l'année dernière, le monde musical célébrait le 50^e anniversaire de la création de l'une des œuvres les plus importantes du vingtième siècle: "Le Sacre du printemps", de Stravinsky. L'œuvre avait été créée, on le sait, à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, sous la direction de Pierre Monteux, produisant un scandale désormais célèbre. En mai dernier, le "Sacre" fut donné de nouveau au même théâtre qui l'avait vu naître, mais cette fois sous la direction de Pierre Boulez (qui d'ailleurs vint le diriger peu de temps après à la TV montréalaise. Au même moment, Pierre Monteux, le créateur de l'œuvre, reprit celle-ci, mais à Londres). La Guilde Internationale du Disque, de Paris, a enregistré l'interprétation de Boulez, à la tête de l'Orchestre de la RTF. Le disque vient de sortir en Europe, remportant le Grand Prix des Universités de France, section musique, de l'Académie du Disque français.

La Symphonie de Dukas

Une grave lacune vient d'être comblée. La Symphonie en do majeur de Paul Dukas, la seule que le compositeur écrivit, et qui est certainement aussi belle et aussi importante que la Symphonie de César Franck, ne figurait pas encore au catalogue Schwann des disques vendus sur le marché courant américain. (Par contre, au dernier "recensement", on comptait 16 versions différentes de l'inévitable "Apprenti Sorcier") La dernière édition du Schwann Indique qu'Urania vient de sortir un enregistrement de cette œuvre, jouée par l'Orchestre Colonne dirigé par Georges Sébastien.

Le Sibelius de Schippers

SIBELIUS: Symphonie no 2, en ré majeur — Philharmonique de New York, dir. Thomas Schippers (Columbia, ML 5932/MS 6553)

On retrouve dans l'interprétation de Schippers les principales caractéristiques de cette œuvre-charnière de Sibelius: solidité massive, force tumultueuse du mouvement, mélancolie suggérant les vastes paysages de la Finlande, et l'enregistrement spacieux, aéré, respecte intégralement l'esprit de l'œuvre.

Toutefois, j'ai tenu à en réentendre d'autres versions dont je conservais le meilleur souvenir: Collins (mono seulement), Stokowski (version maintenant disparue) et Monteux (version assez récente). Eh bien! malgré les grandes qualités de toutes ces gravures, c'est encore cette dernière que je préfère. La pensée de Mon-

teux et l'optique sonore de RCA Victor se complètent magnifiquement: l'un et l'autre "voient" encore plus loin que tous leurs concurrents!

C. G.

Le Mozart de Leinsdorf

MOZART: Symphonie no 41 ("Jupiter") et Sérénade "Eine kleine Nachtmusik" — Orchestre Symphonique de Boston, dir. Erich Leinsdorf (RCA Victor, LM 2694/LSC 2694)

Cela est dirigé et joué en virtuose, avec une exactitude, une clarté, un "timing" effarants, et c'est joué assez vite du reste, sans le moindre petit accroc, sans le moindre petit "ritardando" non plus. Et puis, ça vous parvient par le truchement d'un enregistrement lumineux, poli comme le marbre! Ce n'est pas tout à fait ainsi que je vois Mozart, mais vraiment, devant tant de précision, chapeau!

C. G.

PLACE DES ARTS — Mercredi, 29 avril, 8.30 p.m.
A PRIX POPULAIRES: \$1.15 - \$2.30 - \$3.45

La Philharmonia

Orchestre symphonique de 90 musiciens
Directeur: LOUIS HARITVER
Solistes: THERÈSE GUERARD et PAUL-EMILE SMITH
BILLETTS EN VENTE: A LA PLACE DES ARTS
par la poste, au théâtre; réserv. 2032 ouest, Ste-Catherine

L'Ensemble Alarius

RAMEAU: Pièces de clavecin en concert — Ensemble Alarius (clavecin, flûte, violon et basse de viole) (Harmonia, BC 1024/BC 2022)

Lors de son passage ici, il y a un peu plus d'un an, l'Ensemble Alarius de Bruxelles enregistra, pour la firme montréalaise Harmonia, les "Pièces de clavecin en concert", de Rameau; la sortie du disque coïncide avec le 200^e anniversaire de la mort du compositeur.

Ces cinq suites groupent seize courtes pièces que joue un clavecin accompagné par un ensemble instrumental (flûte, violon et basse de viole).

Voici un très beau disque que je recommande sans réserve: l'interprétation sobre et vivante suit la meilleure tradition et l'enregistrement est très fidèle, la version stéréophonique allégeant le tout de la façon la plus agréable.

C. G.

Symphonies de Haydn

HAYDN: Symphonie no 101 ("Horloge") et "Symphonie des jouets" — Orchestre de chambre Paul Kuentz (Decca, DL 10690/DL 710990)

Tout d'abord, de récentes recherches musicologiques laissent croire que la "Symphonie des jouets", longtemps attribuée à Joseph Haydn, n'est pas de Joseph Haydn; cette page ferait partie d'une œuvre plus longue écrite par le père de Mozart, et les jouets qu'on y entend auraient été ajoutés par le frère de Haydn... De toutes façons, cette œuvre et la célèbre "Symphonie de l'horloge" sont jouées ici avec beaucoup de précision et d'esprit. Malheureusement, une prise de son inégale et un bruit de surface presque continu m'empêchent de recommander ce disque.

C. G.

Sergio Franchi

"The Dream Duet" (avec Anna Moffo) (RCA Victor, LM 2675/LSC 2675)
"Women in My Life" (RCA Victor, LM 2696/LSC 2696)

Successor de Mario Lanza, Sergio Franchi a de la voix tant qu'on en veut, une voix fort agréable du reste, il chante avec un certain goût qui cependant le cède souvent aux facilités du charme et de la séduction. Bref, les femmes l'aimeront plus que les vrais amateurs de chant. Sur le premier disque, il dialogue le plus amoureux du monde avec Anna Moffo dans ce répertoire qui, il y a plusieurs années, constituait le menu de Nelson Eddy et Jeanette MacDonald ("Sweethearts", "Indian Love Call", "Ah! Sweet Mystery Of Life"). Sur le second disque, ce n'est plus une femme qu'il lui faut mais douze: ces "Women In My Life", ce sont "Gigi", "Jennie", "Laura", "Sweet Georgia Brown", la "Maria" de Bernstein, etc. Dans les deux cas, excellent enregistrement.

C. G.



REGINE CRESPIN

... sens du bel canto

Régine Crespin

REGINE CRESPIN, soprano: extraits d'opéras italiens (London, S799/OS 25799)

Régine Crespin possède un peu moins de tempérament que Callas et elle n'a sans doute pas la véritable "couleur italienne" de Tebaldi. Néanmoins, elle chante l'opéra italien avec une magnificence vocale, une intensité dramatique et un sens du bel canto qui permettent de la comparer avec bonheur aux plus illustres représentantes de ce répertoire. J'ajoute qu'elle chante avec une beauté vocale et une justesse d'intonation que l'on ne trouve malheureusement plus chez ses deux célèbres aînées.

Récemment, Angel lançait un microfilm d'airs d'opéras italiens, français et allemands que Mme Crespin avait enregistrés il y a six ans. Disque des plus remarquables, mais que surpasse encore ce récent microfilm London, tant par l'interprétation de la chanteuse, que par la reproduction. A preuve, la célèbre Prière de Desdémone, au dernier acte d'"Otello" de Verdi, qui se trouve sur les deux disques.

L'enregistrement London contient également le grand air "Suicidio!" de "La Gioconda" de Ponchielli, le "Voi lo sapete" de "Cavalleria", l'Air de "Butterfly", le ténébreux air "L'altra notte" de Mefistofele" de Boito (où Crespin égale presque Tebaldi) et des airs d'"Il Trovatore" et d'"Un Bal masqué".

C. G.

Cantate et Suite de Bach

BACH: Cantate no 51 et Suite no 1 pour orchestre — Judith Raskin, soprano; Festival Orchestra de New York, dir. Thomas Dunn (Decca, DL 10698/DL 710989)

Deux interprétations extrêmement compétentes. Thomas Dunn et Judith Raskin ne sont pas des artistes très connus à l'extérieur des États-Unis, mais ils prouvent ici qu'ils peuvent

compter parmi les plus solides interprètes de Bach. Ils font de la Cantate no 51 ("Jauchzet Gott in allen Landen") une fête admirable, un hymne à la joie comme il s'en trouve peu. Aussi, une exécution de la Suite en do qui semble sortir tout droit de la grande tradition germanique.

G.M.

Herb Ellis et Stuff Smith

"Together" (Epic, LA 16056/EA 17039)

Rares sont les violonistes qui font du jazz; cet instrument se marie généralement assez mal avec les autres instruments qui composent les ensembles de jazz. Seul Stéphane Grappely avait vraiment réussi jusqu'ici, à sortir d'un pauvre violon quelque chose qu'on a pu affubler du nom de jazz. En voici un autre, Stuff Smith, qui avec le guitariste bien connu, Herb Ellis, recrée un style qui fut très populaire vers 1925; le duo violon-guitare. Ça ne brisera rien, mais c'est de bonne guerre. Smith au violon, nous donne dans "Skip It" un jazz d'une belle tenue rythmique. L'ensemble est plus efficace dans les pièces à tempo rapide et dans les blues. Ellis, abandonnant la bossa-nova, nous prouve qu'il est encore un bon "jazzman". La présence du délicat et précis Shelly Manne à la batterie, ajoute énormément à l'ensemble. Tout compte fait, un jazz gentil, propre et amusant qui pourrait surprendre plusieurs puristes.

Gil Courtemanche

Geezinslaw Brothers

"Kooky World" (Columbia, CL 2100/CS 8900)

De tous ces groupes de chanteurs-comédiens-folkloristes-hootenannistes qui pullulent sur nos scènes, l'un des plus nouveaux et des plus originaux est certes le quatuor des Geezinslaw Brothers. Leurs parodies de succès musicaux et leurs monologues sont fort amusants: vous rirez autant que l'auditoire qui assistait à l'enregistrement.

C. G.

Pete Seeger

"We shall Overcome" (Columbia, CL 2101/8901)

Le troubadour-philosophe Pete Seeger s'élève contre la ségrégation, contre le matérialisme, l'injustice, mais il le fait d'une façon si paisible et convaincante, et avec dans la voix tant de bonté et de sincérité, que même les plus féroces défenseurs de ces "institutions" se trouvent, en l'écoutant, désarmés. Ce disque enregistré en public nous apporte la participation très active de l'auditoire. "Who Killed Norma Jean?" (i.e. Marilyn Monroe) est une chose à entendre!

C. G.



PETE SEEGER
... convaincant

FESTIVAL

MOZART

L'Orchestre de Chambre de Montréal
DEUXIÈME CONCERT SAMEDI, 25 AVRIL, 8:30 P.M.
SALLE DU PLATEAU

Soliste: STEVEN STARYK, Violon solo de l'Orchestre Symphonique de Chicago

SERENADE "EINE KLEINE NACHTMUSIK"
CONCERTO NO 1 EN DO POUR VIOLON (HAYDN)
CONCERTO EN SOL POUR VIOLON
DIVERTIMENTO NO 15 EN SI BEMOL

Troisième concert, Vendredi le 8 mai; Soliste: Pierrette Alarie
Billets en vente chez les magasins de musique ou par commandes postales de Boite Postale 113, Montréal 8, Québec.
Prix: \$4.00, \$2.00, \$2.00, pour étudiants \$1.00; taxe incluse.
Présenté sous les auspices de Comité Associé de l'Institut Thomas More

11^e CONCERT ANNUEL

Redpath Hall, ven. 24 avril, 8 h. 30 p.m.
LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CANADIENNE
— présente —

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Direction: ALEXANDER BROTT
dans un programme d'œuvres de membres de

La Ligue Canadienne de Compositeurs

ANDRÉ PREVOST — KELSEY JONES — JEAN PAPINEAU-COUTURE — ANDREW TWA — HARRY FREEDMAN
Hommage à RODOLPHE MATHIEU

Solistes: Fernande CHIOCCHIO, m.-soprano
Mario DUSCHENES, flûtiste
Rafael MASELLA, clarinettiste
Pierre ROLLAND, hautboïste

BILLETTS: \$2.00 (Étudiants: \$1) taxe inc. en vente chez Ed. Archambault Inc., 600 est, Ste-Catherine et 2140 de la Montagne; Willis & Co. 1430 ouest, Ste-Catherine.



Si l'enquête engendrait une attitude de courage...

Et vogue la galère et les commissaires avec, ôé ! C'est M. Maurice Lamontagne lui-même qui, à Québec, au congrès annuel de la C.A.B. (Canadian Association of Broadcasters), a annoncé la nouvelle : une enquête approfondie sur les problèmes de la radio-télédiffusion au Canada. Il y aura donc bientôt une autre série d'emplois saisonniers qui seront disponibles. C'est peut-être ici un palliatif au chômage...

M. Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, avait réclamé pareille enquête lors de la triste affaire de la Coupe Grey, à cette heure ridicule et tordante où le Bureau des Gouverneurs avait ordonné à Radio-Canada de retransmettre, intégralement, les images de football captées par le réseau privé. Et gratuitement. Et avec les commerciaux. Nous rimes beaucoup. Radio-Canada se choqua énormément et le BGR recula un peu... L'ordre fut maintenu sauf en ce qui touchait les commerciaux : Radio-Canada ne dirait que les noms des commanditaires !

Tout allait donc radiophoniquement mal. Et télévisuellement aussi. L'enquête finalement est accordée. A l'époque, lors de la requête de M. Ouimet, nous nous réjouîmes de l'idée. Quand M. Lamontagne annonça la nouvelle, il y a quelque temps, autres réjouissances.

Mais au fait, une fois l'euphorie de cette nouvelle et de ses promesses passées, on pourrait se demander si, véritablement, une pareille enquête est nécessaire ? Tout dépendra de la forme qu'elle prendra, ce que l'on ignore encore dans le public.

S'il s'agit de mener une enquête par tout le Canada, avec auditions de pétitions, contre-pétitions, etc... ce serait vraiment peine perdue, ce serait perdre un temps précieux, ce serait hésiter devant les réformes à adopter.

Il y a des correctifs évidents à apporter au régime actuel. En outre, il y a des travaux qui ont été menés, par divers organismes, et qui éclaireraient de façon spectaculaire sur notre système de diffusion.

Ce qui serait plus opportun, ce que pour ma part je souhaite, en tout cas, c'est la formation d'une simple commission d'études, formée de personnes compétentes, chargée de tirer au clair une législation confuse, chargée d'établir, enfin pour une bonne fois, et de façon précise, les droits, devoirs et privilèges de l'entreprise privée et de l'entreprise d'Etat en matière de diffusion.

Il serait opportun de choisir les enquêteurs hors des structures de la radio et de la télévision actuelles. C'est à des humanistes, à des économistes et à des juristes que devrait être confiée la tâche de refaire les structures de la radio-télédiffusion au pays. C'est en fonction d'objectifs dégagés des lois de la concurrence et des intérêts particuliers que ces gens pourraient voir le problème.

Il faut se réjouir à tout le moins, cependant, de la teneur des propos de M. Lamontagne. Ils tendent à nous rassurer sur la conception qu'on se fait en haut lieu d'une radio et d'une télévision canadiennes. Il serait dommage que cette conception fût anéantie par le jeu d'intérêts qui ne manquera pas de se manifester, au cours des mois qui viennent.

Car il est inévitable que toute enquête sérieuse conclura, en ce qui touche le secteur privé de cette industrie, à une réglementation plus sérieuse du contenu canadien, par exemple.

Il est évident qu'il est urgent d'imposer des obligations beaucoup plus fortes que celles qui le sont maintenant à la radio et à la télévision privées.

Si un courant se dessine actuellement, en vue de hausser la qualité de la radio canadienne, le chemin à parcourir est encore important. Et ce qui dans un sens est consolant, c'est que le gouvernement peut se faire très exigeant, en face de l'entreprise radiophonique.

En 1958, remarquait M. Pierre Boucher, dans une importante causerie qu'il prononçait en février dernier, la moyenne des postes canadiens de radio faisaient des profits deux fois plus considérables que les entreprises américaines du même type. Elles se situaient parmi les types d'industries les plus lucratives au Canada. Et pourtant, cherchez la qualité, cherchez l'apport culturel que ces entreprises ont fourni au pays !...

Il y a, en haut lieu, beaucoup de craintes, beaucoup de peurs, à l'endroit de l'industrie de la radiodiffusion au pays. Quand on sait l'importance de cette industrie, on comprend que le BGR y aille doucement. C'est la qualité de la diffusion qui en souffre pendant ce temps, c'est la vie communautaire qui est sacrifiée à l'industrie, en somme à quelques individus placés à des points stratégiques et... payants. Car les postes de radio — la situation s'améliore maintenant, dans quelques cas — n'ont jamais fait vivre beaucoup d'artistes locaux, beaucoup de musiciens, etc... Le disque a fait faire fortune à plus d'un entrepreneur. Et le disque de facture étrangère, généralement...

Bref, pour ma part, j'ai un peu l'impression que l'on manque beaucoup plus de courage pour prendre des décisions que de la connaissance des décisions à prendre. Si une enquête pouvait apporter ce courage et cette justification publique aux décisions susceptibles d'être prises, tant mieux ! Sinon, ce ne sera que temps et argent perdus !

les films à la T.V.

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

1.00 p.m. — Canal 10: "La princesse et le groom" (Américain, 1945). Comédie avec Hedy Lamarr et Robert Walker. — Un jeune employé d'hôtel s'éprend d'une princesse.

2.00 p.m. — Canal 2: "Amélie ou le temps d'aimer" (Français, 1961). Drame romantique avec Marie-José Nat et Jean Sorel. — La vie sentimentale d'une jeune fille qui est en amour avec son cousin.

2.00 p.m. — Canal 12: "Grand jury secret" (1939) avec John Howard, Gail Patrick, Harvey Stephens et William Frawley. — Un journaliste reporter est involontairement mêlé à des affaires louches.

8.30 p.m. — Canal 10: "L'infidèle" (Américain, 1949). Drame psychologique avec Ann Sheridan et Zachary Scott. — Une femme infidèle est accusée du meurtre de son amant, innocente par son époux.

11.15 p.m. — Canal 10: "Que les hommes sont bêtes" (Français, 1957). Comédie policière avec François Perier et Dany Carre. — Deux gangsters se servent d'une jeune caissière pour s'emparer d'une somme d'argent.

11.25 p.m. — Canal 3: "Sand, love and salt" avec Marcello Mastroianni et Isabelle Corey. — Une jeune fille qui ne s'occupait que de coquetterie devient soudainement amoureuse.

11.30 p.m. — Canal 12: "The star" (1953). Drame avec Bette Davis, Sterling Hayden et Natalie Wood. — Une ex-reine du cinéma, doit choisir entre un grand amour et une nouvelle carrière.

11.35 p.m. — Canal 6: "The last time I saw Paris" drame sentimental avec Elizabeth Taylor et Van Johnson.

11.45 p.m. — Canal 7: "Epousez-moi chérie" (Américain, 1945). Comédie burlesque avec Eddie Bracken et Veronica Lake. — Un cleptomane retrouve la voie de l'honnêteté grâce au mariage.

11.50 p.m. — Canal 2: "Le rouge et le noir" (Français, 1954). Drame psychologique avec Gérard Philippe et Danielle Darrieux.

DIMANCHE

3.30 p.m. — Canal 12: "Arkansas traveler" avec Bob Burns, Jean Parker et Fay Bainter. — L'histoire d'une petite ville et d'un commis voyageur qui aide une veuve à faire fonctionner un journal local.

7.30 p.m. — Canal 10: "Une femme qui tombe du ciel" (Américain, 1936). Comédie d'aventures avec Myrna Loy et Robert Montgomery. — Une panne d'avion conduit une jeune fille auprès d'un télégraphiste isolé dans le grand Nord.

10.45 p.m. — Canal 7: "Le tueur s'est évadé" (Américain, 1955). Drame policier avec Joseph Cotten et Rhonda Fleming. — Injustement accusé d'un vol, un homme s'évade de prison pour venger sa femme tuée au moment de l'arrestation.

11.15 p.m. — Canal 3: "The actress" (1953) avec Spencer Tracy et Jean Simmons. Une jeune fille réalise son désir de devenir actrice malgré l'opposition de son père, et elle devient célèbre.



FERNAND SEGUIN est l'animateur de la série "Actualités politiques", qu'on peut voir le mercredi soir, à 10 h., au Canal 2.

choix d'émissions

10.30 — CBF: "Université radiophonique internationale." Courants philosophiques; cosmos; Rolf Ebert; Centenaire de la Croix-Rouge; Jean-Pierre Maunoir; Prague, cité musicale; Jan Wenig.

11.00 — Canal 2: "Pépinot" aux Indes.

11.30 — Canal 2: "Tour de la terre". Lise Lasalle et Jean Besré. Musique: Yvan Landry. "Le cerf-volant".

12.00 — CBF: "Chronique de terre et de mer". L'île aux Coudres racontée par ses habitants à Pierre Perrault.

12.00 — Canal 2: "Coucou" Hervé Brousseau et Suzanne Rivest.

2.00 — Canal 2: "Images en tête". Jean-Yves Bigras et Michel Garneau. A l'affiche: "Amélie ou le temps d'aimer".

2.00 — CBF: "Opéra du Metropolitan". "Tosca" de Puccini.

4.00 — Canal 2: "Terre des hommes". Animateur: Ambroise Lafortune. "L'occultisme".

4.30 — Canal 2: "Vingt ans express".

5.00 — Canal 2: "Les uns les autres".

7.00 — Canal 2: "Champ Libre". Ce soir: Brésil, la grande Malaisie et les "casques bleus".

8.00 — Canal 2: "Les Eliminatoires de hockey".

11.00 — CBF: "Visite aux chansonniers".

DIMANCHE

10.30 — CBF: "L'Argent". "L'art d'exploiter les femmes". Texte de Pierre Villon. Lecteurs: Huguette Oigny, François Rozet, Henri Norbert et Robert Gadoas.

12.00 — Canal 2: "F = MA". Animateurs: Jeanne Sauvé et Jacques Fauteux.

1.15 — Canal 10: "TV Université". M. Laurent Picard, professeur à l'École des Hautes Etudes de Montréal.

"L'administration de l'entreprise".
4.00 — Canal 2: "Dans tous les cantons".
4.30 — Canal 2: La Commission Laurendeau-Dunton.
5.00 — Canal 2: "A l'heure du Concile". Animateur: R. P. Louis Marie Régis, o.p.
6.30 — Canal 2: "Présence de l'art".
7.00 — Canal 2: "Caméra 64". La situation au Vietnam.
8.00 — CBF: "Philosophes et penseurs". Aujourd'hui: Schopenhauer. Texte de Michèle Lalonde, lu par Huguette Oigny, Henri Norbert et Jean-Paul Dugas.
8.30 — CBF: "Le cabaret du soir qui penche". Animateur: Guy Mauffette.
9.00 — Canal 2: "Tête d'affiche", avec Jacques Normand, Aglaé.
10.00 — Canal 2: "Affaire Publiques".
11.00 — Canal 2: "Conférence". Louis Pauwels: "Fantastique et réalité".

cotes morales

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

SAMEDI

CANAL 3

2.00 p.m. — "Amélie ou le temps d'aimer". Adultes.
11.50 p.m. — "Le rouge et le noir". A déconseiller.

CANAL 7

11.45 p.m. — "Epousez-moi chérie". Adultes et adolescents.

CANAL 10

1.00 p.m. — "La princesse et le groom". Adultes et adolescents.
8.30 p.m. — "L'infidèle". Adultes, des réserves.
11.15 p.m. — "Que les hommes sont bêtes". Adultes, des réserves.

DIMANCHE

CANAL 7

10.45 p.m. — "Le tueur s'est évadé". Adultes.
7.30 p.m. — "Une femme qui tombe du ciel". Adultes et adolescents.

avec PIERRE BEAUDOIN
le SAMEDI à 3 h. 05 p.m.

QUE BEC NO 1

CKAC

HORAIRES/RADIO AM FM TV

DU SAMEDI 18 AVRIL AU VENDREDI 24 AVRIL



2 CBFT Montréal	3 WCAX Burlington	4 CFQM Québec
5 WPTZ Plattsburg	6 CBMT Montréal	7 CHLT Sherbrooke
8 CJS5 Cornwall	10 CFTM Montréal	12 CFCE Montréal

SAMEDI

8:45 A.M.	2,4,7 Cours universitaires
9:00 A.M.	3 The Alyn Show
9:30 A.M.	2,4,7 Cours universitaires
10:00 A.M.	3 Quick Draw McGraw
10:15 A.M.	2,4,7 Cours universitaires
10:30 A.M.	2,4,7 Musique
11:00 A.M.	2,4,7 Téléjournal
11:30 A.M.	2,4,7 Tour de terre
MIDI	2,4,7 Les Cinqpneuf
12:30 P.M.	2,7 Coupes
1:00 P.M.	2 Le Golf et ses étoiles
1:45 P.M.	3 Baseball
2:00 P.M.	2,4,7 Images en tôle
2:30 P.M.	5 Challenge Golf
3:00 P.M.	8,13 Sword of Freedom

3:30 P.M.	5 Pro Bowlers Tournament
4:00 P.M.	2,7 Terre des hommes
4:15 P.M.	6 Patty Duke
4:30 P.M.	2,4,7 20 ans express
5:00 P.M.	2,4,7 Les uns les autres
6:00 P.M.	2,4,7 Les Cinqpneuf
6:15 P.M.	4 Québec en marche
6:20 P.M.	8,13 Championship Bowling
6:30 P.M.	2,4,7 Téléjournal
6:45 P.M.	2,4,7 Langue vivante
7:00 P.M.	2 Champ libre
7:30 P.M.	3 Jackie Gleason
8:00 P.M.	2,4,7 Éliminatoires du hockey
8:30 P.M.	3 Défenseurs
9:00 P.M.	5 "Violent Saturday"
9:30 P.M.	3 Phil Silvers
10:00 P.M.	3 Gunsmoke

10:30 P.M.	2,4,7 Nouvelles
10:45 P.M.	6 A communiquer
11:00 P.M.	2,4,7 Votre choix
11:10 P.M.	6 Final Edition
11:15 P.M.	2 Téléjournal
11:26 P.M.	3 "Sand, Love and Salt"
11:30 P.M.	2 Supplément régional
12:00 A.M.	2,4,7 "Le rouge et le noir"

DIMANCHE

9:30 A.M.	2,4,7 Cours universitaires
9:45 A.M.	3 British Calendar
10:00 A.M.	3 Lamp Unto My Feet
10:15 A.M.	2,4,7 Cours universitaires
10:30 A.M.	2,4,7 Musique
11:00 A.M.	2,4 Le Jour du Seigneur
11:30 A.M.	3 Faith for Today
MIDI	27 F.M.A.
12:30 P.M.	3 Face the Nation
12:45 P.M.	10 En ce temps-ci
1:00 P.M.	2 Sextant
1:15 P.M.	4 Indépendance nationale
1:30 P.M.	2,4,7 Les travaux et les jours

2:00 P.M.	2,4,7 Magazine international des jeunes
2:15 P.M.	3 Baseball
2:30 P.M.	2,4,7 Chasse et pêche
3:00 P.M.	2,4,7 Univers des sports
3:30 P.M.	6 20/20
4:00 P.M.	2,4,7 Dans tous les cantons
4:30 P.M.	2,4,7 Commission Laurendeau-Dunton
5:00 P.M.	2,4,7 A l'heure du Concile
5:30 P.M.	2,4,7 L'heure des quilles
6:00 P.M.	3 20th Century
6:15 P.M.	10 Le Québec en marche
6:30 P.M.	2 Présence de l'art
7:00 P.M.	2,4,7 Caméra '64
7:30 P.M.	2,4,7 Robin des bois
8:00 P.M.	2 Jeunesse oblige
8:30 P.M.	2,4,7 Dans les rues de Québec
9:00 P.M.	2,4,7 Tête d'affiche
9:30 P.M.	3 Celebrity Game
10:00 P.M.	2,4,7 Affaires publiques

6:45 P.M.	2 Nouvelles sportives
7:00 P.M.	2 Aujourd'hui
7:15 P.M.	6 Sports
7:30 P.M.	3 To Tell the Truth
8:00 P.M.	2,4,7 Belles histoires des pays d'en haut
8:30 P.M.	2,4,7 Foule aux œufs d'or
9:00 P.M.	2,4,7 Bies dessus, bies dessous
9:30 P.M.	2,4,7 De 9 à 5
10:00 P.M.	2,4,7 La faim des autres
10:30 P.M.	2,4,7 Téléjournal
10:45 P.M.	2 Supplément régional
11:00 P.M.	2 "Fettes blanches"
11:15 P.M.	6 Viewpoint
11:30 P.M.	3 Top Star Bowling
11:45 P.M.	6 Science Fiction Theatre
12:00 P.M.	2,4,7 Bobino
12:15 P.M.	3 Secret Storm
12:30 P.M.	5 Father Knows Best
12:45 P.M.	5 Fireball XL-5

10:30 P.M.	10 Sports-images
10:45 P.M.	2,4,7 Supplément régional
11:00 P.M.	6 Final Edition
11:10 P.M.	6 Final Edition
11:20 P.M.	6 Métroscope
11:30 P.M.	2,4,7 Conférence
11:40 P.M.	6 "Feiffer Fever"
11:55 P.M.	6 "Seven Cities of Gold"
12:10 A.M.	8 Newsreel
12:30 P.M.	2,4,7 Bobino
12:45 P.M.	3 Secret Storm
1:00 P.M.	5 Father Knows Best
1:15 P.M.	5 Fireball XL-5
1:30 P.M.	5 Huntley-Brinkley Report
1:45 P.M.	6 Citizen James
2:00 P.M.	7 Télébulletin
2:15 P.M.	12 Surprise Party
2:30 P.M.	2,4,7 Bobino
2:45 P.M.	3 Secret Storm
3:00 P.M.	5 Father Knows Best
3:15 P.M.	5 Fireball XL-5
3:30 P.M.	5 Huntley-Brinkley Report
3:45 P.M.	6 Citizen James
4:00 P.M.	7 Télébulletin
4:15 P.M.	12 Surprise Party

MARDI

4:00 P.M.	2,4,7 Bobino
4:15 P.M.	3 Secret Storm
4:30 P.M.	5 Father Knows Best
4:45 P.M.	5 Fireball XL-5
5:00 P.M.	5 Huntley-Brinkley Report
5:15 P.M.	6 Citizen James
5:30 P.M.	7 Télébulletin
5:45 P.M.	12 Surprise Party

4:30 P.M.
 2,4,7 Boîte à surprise
 3 "The Magic Carpet"
 5 Trailmaster
 6 Sea Hunt
 10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
 2,4,7 La vie qui bat
 6 Razzle Dazzle
 8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.
 2 Le flèche brisée
 4 Quilles Fee Vice
 5 Len Cane Sports
 6 Come Listen A While
 7 Furie
 8 Huckleberry Hound
 10 Tintoto le Clown
 12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:40 P.M.
 5 Adventure Club

6:00 P.M.
 2 Jeunesse oblige
 3 Sports
 4 Horaire — Nouvelles
 5 Rocky and his friends
 6 Youth Special
 7 Lévis Bouliane
 8,13 Adventures in Paradise
 10 Télé-méto
 12 A Kin to Win

6:10 P.M.
 3 Sports, Weather
 5 News

6:30 P.M.
 2 Téléjournal
 3 News
 4 Comment? Pourquoi?
 5 Huntley Brinkley News
 7 Télé-bulletin
 12 Pulse

6:45 P.M.
 2,7 Nouvelles sportives
 8,13 News
 10 Sports-Images

7:00 P.M.
 2 Aujourd'hui
 3 Huckleberry Hound
 4 La science et la vie
 5 Mr. Novak
 6 News
 7 A première vue
 8 The Littlest Hobo
 10 Nouvelles

7:15 P.M.
 6 Sports
 10 Ciné-roman

7:30 P.M.
 3 Marshall Dillon
 4 Panorama
 6 The Way Things Are
 7 Police des Plaines
 8 Burke's Law
 10 Le Saint
 12 My Favorite Martian

7:45 P.M.
 4 Télé-chaîne

8:00 P.M.
 2,4,6,7 Eliminatoires du hockey
 3 Red Skelton
 5 The Deputy
 6 Fatty Duke
 12 "Tonight's the Night"

8:30 P.M.
 5 McHale's Navy
 6 Ben Casey
 8,13 The Unouchables
 10 Le club du disque

9:00 P.M.
 3 Feticcat Junction
 5 Richard Boone Show
 10 Tentez votre chance

9:30 P.M.
 3 Jack Benny
 6 Front Page Challenge
 8,12,13 Joey Bishop Show
 10 Commentaires l'bon temps

10:00 P.M.
 3 Garry Moore Show
 5 Bell Telephone Hour
 6 News Magazine

8,12,13 The Eleventh Hour
 10 Dix sur dix

10:30 P.M.
 2,4,7 Rue de l'Anse
 10 Toute la ville en parle

10:45 P.M.
 4 Nouvelles sportives
 10 Nouvelles

11:00 P.M.
 2,4,7 Téléjournal
 3 Elevent O'clock Reporter
 5 Eleventh Hour Report
 6 News
 8,12 News
 10 Sports

11:15 P.M.
 2,4 Supplément régional
 3 Patricia and the Weather
 6 Viewpoint
 7 Dernière édition
 8 Night Beat
 10 "La châtelaine du Liban"
 12 Pulse

11:30 P.M.
 2,4,7 "Voyage en Italie"
 3 "The Iron Sheriff"
 5 Tonight Show
 6 Final Edition
 8,12,13 Pierre Berton

11:34 P.M.
 6 "My Kingdom for a Cook"

12:20 A.M.
 8 Sign-off

MERCREDI

4:00 P.M.
 2,4,7 Bobino
 3 Secret Storm
 5 Father Knows Best
 6 Cisco Kid
 8,13 Cartoons
 10 Sur demande
 12 Surprise Party

4:30 P.M.
 2,4,7 Boîte à surprise
 3 "The Big Leaguer"
 5 Trailmaster
 6 Sea Hunt
 10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
 2,4,7 Cosmos 2001
 6 Razzle Dazzle
 8 Bugs Bunny

5:30 P.M.
 2 L'Épée de Florence
 4 Le coin des amis
 5 Len Cane Sports
 7 Pin Tin Tin
 8 Mickey Mouse Club
 10 Aventures d'autre-mer
 12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.
 4 Les espions
 5 Adventure Club

6:00 P.M.
 2,4 Jeunesse oblige
 3 Sports
 5 Rocky and his Friends
 6 Razzle Dazzle
 7 Marcel Martel
 8,13 No Hiding Place
 10 Télé-Méto
 12 A Kin to Win

6:15 P.M.
 3 News
 5 News

6:30 P.M.
 2 Téléjournal
 3 News
 4 Sports
 5 Huntley-Brinkley Report
 6 Phil Silvers
 7 Bulletin
 12 Pulse

6:45 P.M.
 4 Cri Cri
 7 Edition sportive
 8,13 News

10 Sport-Images

7:00 P.M.
 2 Aujourd'hui
 3 Ripcord
 4 Fattes de mouches
 5 Trails West
 6 News
 7 Le Gergotte
 8 The Jack Benny Show
 10 Dernière heure
 12 Hennessey

7:15 P.M.
 4 Panorama
 10 Ciné-roman

7:30 P.M.
 3 CBS Reports
 4 Adam cu Eve
 5 World's Fair Frevetw
 6 Provincial Affairs
 7,10 Adam cu Eve
 8,13 Feticcat Junction
 12 Burke's Law

7:45 P.M.
 6 Mr. Fixit

8:00 P.M.
 2,4,7 Le pain du jour
 6 Red River Jamboree
 8 My Favorite Martian
 10 Avec plaisir

8:30 P.M.
 2,4,7 La cité sans voiles
 3 Suspense
 6 Perry Mason
 8,13 The Breaking Point
 10 De un à dix
 12 "Lives of a Bengal Lancer"

9:00 P.M.
 3 Beverly Hillbillies
 5 Ben Casey
 10 Intrigues à Hawaii

9:30 P.M.
 2,4,7 Sous le signe du lion
 3 Dick Van Dyke
 6 Festival
 8,13 The Greatest Show on Earth

10:00 P.M.
 2,4,7 Actualités politiques
 3 Danny Kay Show
 5 Eleventh Hour
 10 Devinez juste

10:30 P.M.
 2,4,7 Téléjournal
 8,12,13 Hennessey
 10 Yves Christian

10:45 P.M.
 2,4 Supplément régional
 7 Referendum
 10 Nouvelles

11:00 P.M.
 2 "La parade en 7 nuits"
 3,6 News
 4 Sur le matelas
 5 The Eleventh Hour Report
 7 Dernière édition
 8 News
 10 Sports
 12 News

11:15 P.M.
 3 Wednesday Night Wrestling
 7 "Bouclier du crime"
 8,13 Night Beat
 10 "Hommes sans peur"
 12 Pulse

11:34 P.M.
 5 Tonight Show
 8,12,13 Pierre Berton

12:00 A.M.
 6 Sports Final
 8,13 Picture Page
 12 News

JEUDI

4:00 P.M.
 2,4,7 Bobino
 3 Secret Storm
 5 Father Knows Best
 6 Mr. Piper
 8,13 Cartoons
 10 Conte de Monte Cristo

12 Surprise Party

4:30 P.M.
 2,4,7 Boîte à surprise
 3 "Stage to Tucson"
 5 Trailmaster
 6 Huckleberry Hound
 10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
 2,4,7 Roquet, belles oreilles
 6 Razzle Dazzle
 8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.
 2 Guillaume Tell
 4 Mains habiles
 5 Adventure Club
 6 Music-Hop
 7 L'éclair noir
 8 Yogi Bear
 10 Tintoto le Clown
 12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.
 5 Adventure Club

6:00 P.M.
 2 Jeunesse oblige
 3 Sports
 4 Nouvelles
 5 Rocky and his Friends
 6 The Observer
 7 Ti-Blanc Richard
 8,13 Hawaiian Eye
 10 Télé-méto
 12 A Kin to Win

6:15 P.M.
 3 News
 5 News

6:30 P.M.
 2 Téléjournal
 3 News
 4 Tout le monde en place
 5 Huntley-Brinkley
 7 Télé-bulletin
 12 Pulse

6:45 P.M.
 2 Nouvelles sportives
 7 Météo, Sports
 8,13 News
 10 Sports-image

7:00 P.M.
 2 Aujourd'hui
 3 Hennessey
 4 Panorama
 5 Wagon Train
 6 News
 7 Une n'attend pas l'autre
 8 The Flintstones
 10 Nouvelles
 12 "Kiss the Boys Goodbye"

7:15 P.M.
 10 Ciné-roman

7:30 P.M.
 3 Password
 4 La famille Stone
 6 Candid Camera
 7 La science et la vie
 8,13 Espionage
 10 Comment Pourquoi?

8:00 P.M.
 2,4,7 Hockey
 3 Rawhide
 6 The Lucy Show
 10 La famille Stone

8:30 P.M.
 5 Dr. Kildere
 6 The Serial
 8,13 To Tell the Truth
 10 "Tourment dangereux"
 12 To Tell the Truth

9:00 P.M.
 3 Perry Mason
 6 Grind
 8,12,13 Zero One

9:30 P.M.
 5 Hazel
 6 Parade
 8,12,13 Bob Hope Special

10:00 P.M.
 3 Nurses
 5 Kraft Suspense Theatre
 6 Hitchcock
 10 Le prix Plaza

10:30 P.M.
 2,4,7 Filles d'Eve
 8,13 Sports "Hot Seat"
 10 Pécili et caractère
 12 The Honeymooners

10:45 P.M.
 10 Nouvelles

11:00 P.M.
 2,4,7 Téléjournal
 3 Your 11 O'clock Reporter
 5,6 News
 8,12 News
 10 Nouvelles

11:15 P.M.
 2 Supplément régional
 3 Patricia and the Weather
 5 Sports
 6 Viewpoint
 7 Dernière édition
 8 Night Beat
 10 "Police"
 12 Pulse

11:22 P.M.
 2 Nouv. sportives
 6 Final Edition — Sports

11:34 P.M.
 2 "Sirocco"
 3 "What Price Murder"
 4 "Une femme cherche son destin"
 5 Tonight Show
 6 "An Age of Kings"
 7 "Alaska Highway"
 8,12 Pierre Berton

12:00 A.M.
 12 News

VENDREDI

4:00 P.M.
 2,4,7 Bobino
 3 Secret Storm
 5 Father Knows Best
 6 Sir Francis Drake
 8 Cartoons
 10 Furie
 12 Surprise Party

4:30 P.M.
 2,4,7 Boîte à surprise
 3 Film Shorts
 5 Trailmaster
 6 Sea Hunt
 10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
 2,4,7 Ti-Jean Caribou
 3 Tintoto le Clown
 6 Razzle Dazzle
 8 The Chesters
 12 Yogi Bear

5:30 P.M.
 2,4,7 Enquêtes Jobidon
 3 Yogi Bear
 5 Len Cane Sports
 6 Kingfisher Cove
 8 Mickey Mouse Club
 10 Remous
 12 Walt Disney's

6:00 P.M.
 2,4,7 Jeunesse oblige
 3 Sports
 5 Rocky and his Friends
 6 Montreal Magazine
 8,13 Rawhide
 10 Télé-méto
 12 A Kin to Win

6:15 P.M.
 3,5 News

6:30 P.M.
 2,4,7 Téléjournal
 3 News
 5 Huntley-Brinkley
 6 Hollywood and the Stars
 12 Pulse

6:45 P.M.
 2,4,7 Nouvelles

8,13 News
 10 Sports-Images

7:00 P.M.
 2 Aujourd'hui
 3 You Can Gossip Me
 4 Panorama
 5 Price is Right
 6 News
 7 Bonsoir copains
 8,13 Edgar Wallace Mystery Hour
 10 Nouvelles
 12 The Bill Dana Show

7:15 P.M.
 10 Ciné-roman

7:30 P.M.
 3 The Great Adventure
 4 Police des Plaines
 5 International Showtime
 6 Adventure
 7 Les hommes volants
 10 "Soupirs"
 12 Feticcat Junction

8:00 P.M.
 2,4,7 Adèle
 6 Country Heedown
 8,12 Things of a word

8:30 P.M.
 2,4,7 "Les derniers jours de Pompei"
 3 Route 66
 5 Bob Hope
 6 The Defenders
 8,12,13 Andy Griffith

9:00 P.M.
 8,12,13 Jack Benny

9:30 P.M.
 3 Twilight Zone
 5 This is the Week That Was...
 6 Telescope
 8,12,13 Let's Sing Out
 10 La fête des autres

10:00 P.M.
 3 Alfred Hitchcock
 5 Jack Paar Show
 6 The Nurses
 8,12,13 The Outer Limits
 10 Alors... raconte
 12 The Breaking Point

10:15 P.M.
 2,4,7 Affaires de l'Etat

10:30 P.M.
 2,4,7 Téléjournal
 10 Un air d'accordéon

10:45 P.M.
 2,4 Supplément régional
 7 A communiquer

11:00 P.M.
 2 "Les bonnes femmes"
 3,6 News
 4 "Acte de violence"
 5 Eleventh Hour Report
 6 News
 7 Dernière édition
 8,12 News
 10 Sports

11:15 P.M.
 5 Sports
 6 Viewpoint
 7 "Mystère maison Norman"
 8 Pierre Berton
 10 "L'inspecteur connaît la musique"
 12 Pulse

11:26 P.M.
 3 Weekend Ski Report
 6 Final Edition

11:34 P.M.
 3 "The Jackson Story"
 5 The Tonight Show
 6 "The Snows of Kilimanjaro"
 12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.
 8 "Shine on Harvest Moon"
 12 "Ladies Should Listen"

RADIO AM

SAMEDI

CKAC
 1:00 Les nouvelles
 1:10 Discorama
 2:00 Nouvelles - Palmarès
 3:00 Nouvelles - Jazz
 4:00 Nouvelles - Evénements sociaux

4:30 Olé! Espana I
5:00 Nouvelles - Société St-Jean-Baptiste
5:15 Genies musicales
6:00 Nouvelles - Chef de la police
6:10 Musique de fenetre
6:20 Sports
6:30 Nouvelles

6:40 Chronique du film
6:45 On veut savoir
7:00 Bulletin de ski
7:15 Rosaire
7:30 Paris-Rome
8:00 Nouvelles - Grands orchestre populaires
8:20 Hockey

10:30 Musique militaire
10:45 Nouvelles
11:00 Bonsoir les sportifs
11:10 Tempo 73
12:00 Nouv. Tempo 73
1:00 Nouv. Tempo 73
2:00 Nouv. Fausse du soir

CBF
1:00 Radio-journal, sports
1:15 Folklore
1:30 Sonates
2:00 Opéra du Metropolitan
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Chansonnettes
6:30 La langue bien pendue
7:30 Le Français universel
8:00 Nouveaux disques
8:00 Nouvelles, reportage
8:30 Hockey
10:30 30 minutes d'informat.

11:00 Visite aux channoniers
11:30 Mentonges d'Ulysse
11:40 Aux portes de la nuit
12:00 Jazz-Club
1:00 Musique variée

CBM
1:00 News
1:15 Sports College
1:30 Time for French
1:45 Chansonnettes
2:00 Metropolitan Opera
5:30 Fratley et the movies
6:00 News
6:10 Quebec Commentary
6:15 Hack to House
6:30 Here Come the Clowns
7:00 Long Ago Yesterday
7:30 On the move
8:00 Max Ferguson Review
8:25 News
8:30 Hockey
10:00 Leo Marrow Outdoors
10:30 Hoop Dee Doo
11:00 Bobby Gimby's Orchestra

11:00 Bob Harringtons
11:30 Orchestre
12:00 News - Two for the Show

CKVL
1:00 Club du disque
2:00 Hit Parade
3:00 Club 850
4:30 Hit Parade
4:55 Nouvelles
5:00 Hit Parade
5:25 M. Barometre
6:00 Vedettes canadiennes
6:30 Nouvelles
6:35 Vedettes canadiennes
7:00 Vedettes canadiennes
7:25 Nouvelles
7:30 Panorama
7:55 Nouvelles
8:00 Bonsoir les amis
8:45 Nouvelles
9:00 Bonsoir les amis
10:30 Prière
10:45 Bonsoir mes amis

11:00 Journal de 11 heures
11:15 Parades des orchestres
12:00 Danse du samedi soir

CJMS
1:15 Editorial
1:30 Nouvelles - Revue des palmarès
2:00 Nouvelles - Robert Boulanger
3:00 Nouv. Cafe Provincial
4:00 Michel Desrochers
4:30 Nouvelles - Le palmarès américain
5:00 Nouvelles - Le palmarès américain
5:30 Nouvelles - Le palmarès américain
6:00 Angelus, Nouv. sports
6:15 Editorial
6:30 Nouvelles - Michel Desrochers
7:00 Nouvelles - Club des loisirs, Georges Whelan
7:30 Nouvelles - Club des loisirs
8:00 Club des loisirs

9:00 On danse à Montréal
9:30 Nouvelles - On danse à Montréal
10:00 Nouvelles - On danse à Montréal
11:00 Nouvelles - On danse à Montréal
12:00 Jusqu'à l'aube

CKLM
1:00 Palmarès canadien
1:30 Nouvelles - Ecoute fin de semaine
2:00 Nouvelles
2:30 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:30 Nouvelles
3:55 Nouvelles
4:30 Nouvelles - En se promenant avec Label
5:00 Editorial
5:30 d'Yves Thériault
6:05 Nouvelles
6:05 Tour du St-Leurent
6:30 Nouvelles

PRIME PAR L'ACADEMIE
"LE MEILLEUR FILM
DE L'ANNEE"
DE L'ANNEE

The whole world loves
Tom Jones!

PLUS 3 AUTRES OSCARS

PRIME PAR L'ACADEMIE DU CINEMA DE GDE-BRETAGNE
Le meilleur film en couleur et le meilleur scénario

6^e SEMAINE
WESTMOUNT
HU. 6-9545

Spectacle complet à 1.15, 4.00, 6.35, 9.75

nouvelles de l'écran

Le double rôle attractif et culturel du court métrage semble, à Paris, bien compris par "Cité Films Productions", dans une importante série de films qui, sous ce générique: "Le Dernier Matin..." entend évoquer la présence et le message de quelques grandes figures d'hier et d'aujourd'hui. De nombreux titres sont inscrits à une première série: "Le Dernier Matin d'Albert Camus", "Le Dernier Matin d'Ernest Hemingway", "Le Dernier Matin de Federico Garcia Lorca", "Le Dernier Matin d'Arthur Rimbaud", "Le Dernier Matin de Guy de Maupassant"... Une seconde série évoquera Edgar Allan Poe, Shelley, Pouchkine, etc...

Le court métrage trouve aussi son inspiration dans son propre domaine si l'on en juge par quelques bandes annoncées récemment et dont l'esprit et la facture semblent devoir être néanmoins très divers. Il s'agit tout d'abord d'un film d'animation: "Invention de la Photographie" ("Argos Films - Films Martin Boschet") réalisé par Michel Boschet et André Martin et qui, compte tenu de l'esprit des auteurs, ne manquera sûrement pas d'humour. C'est ensuite "Le Cinéma", de Christian Duvaleix ("Films Christian Duvaleix") faisant partie d'une série dont nous aurons l'occasion de reparler: "Souvenir de Cinématographe" ("Capryc Films") où Madeleine Guillon fait revivre une époque révolue, et enfin un film de Jean Herman, le jeune réalisateur d'"Actua-Tilt", "La Cinématique Française" ("La Grande Oursse"), qui fera connaître le célèbre musée français du cinéma, ses archives, ses collections, ses films, ses séances dans les deux salles parisiennes qui sont le rendez-vous des jeunes cinéphiles, et ses animateurs parmi lesquels la sympathique figure de son directeur, Henri Langlois.

Théâtre NATIONAL, 1220 est, Ste-Catherine CE SOIR: 8 h. 30
DEMAIN: 8 heures

Deux dernières représentations de

SI JAMAIS JE TE PINCE

Comédie de Labiche dans laquelle triomphent
GABRIEL GASCON, HELENE LOISELLE, GAETAN LABRECHE, LIONEL VILLENEUVE
ANDRE MILLER et 10 AUTRES COMEDIENS

Réservez immédiatement, tél. 521-4751

Etudiants et syndiqués 1.00

ECLATANT!
Une autre oeuvre du créateur de
"THE GUNS OF NAVARONE"

THE VICTORS

MELINA MERCOURI JEANNE MOREAU ROSANNA SCHIAFFINO ROMY SCHNEIDER ELKE SOMMER SENTA BERGER

LES SIX FEMMES LES PLUS EXCITANTES DU MONDE

VINCENT EDWARDS ALBERT FINNEY GEORGE HAMILTON MELINA MERCOURI JEANNE MOREAU
GEORGE PEPPARD ROMY SCHNEIDER ROSANNA SCHIAFFINO ELKE SOMMER
ELI WALLACH MICHAEL CALLAN PETER FONDA JAMES MITCHUM SENTA BERGER

HORAIRE: 10.30 - 12.45, 3.25 - 6.10, 8.55

A L'AFFICHE
PALACE

EN COULEURS

JEAN-PAUL BELMONDO JEAN-CLAUDE BRIALY
ANNA KARINA avec la participation de JEAN-LUC GODARD

UNE FEMME EST UNE FEMME

EASTMANCOLOR

Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

HORAIRE: 10.35 - 12.25, 2.20 - 4.10, 6.05 - 7.55, 9.55

Cinema "UN SUSPENSE DE PREMIERE FORCE"
PLACE VILLE MARIE TEL. 866-2646

METRO-GOLDWYN-MAYER présente à JACQUES BAR production
JEAN GABIN - ALAIN DELON
ANY NUMBER CAN WIN
(Mélodie en sous-sol)

UN CRIME SI GRAND QU'IL COUTAIT UNE FORTUNE

Horaire: 12.35 - 2.50 - 5.05, 7.20 - 9.35

avec YVIANE ROMANCE - CARLA MARLIER
Réalisé par HENRY VERNEUL
Basé sur le roman "THE BIG SHIP" de JOHN LEWIS
Scénario de MICHAEL AUDSARD
Montage par ALBERT SIMONEN

12^e SEMAINE

Soudain elle devint femme.
THE SWEDISH MISTRESS

"LA SEULE MAGNIFIQUE REPRODUCTION DE ROME DANS TOUTE SA GLOIRE VAUT LE PRIX D'ENTREE"
S. JOHNSON, Montreal Star

AUJOURD'HUI à 8 p.m.

SAMUEL BRONSTON
SOPHIA LOREN
STEPHEN BOYD ALEC GUINNESS
JAMES MASON CHRISTOPHER PLUMMER

THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE

avec IRELAND HIL FERRER OMAR SHARIF
ANTHONY QUAYLE Original Scénario de BEN BARZMAN
Basé sur le roman "THE FALL OF ROME" de HENRY JORDAN
Produit par SAMUEL BRONSTON
Réalisé par ANTHONY MANN
Musique de DIMITRI TIOMKIN / A Paramount Release

Matinées, mercredi à 2 h. \$1.50 - Matinées, samedi, dimanche et FÊTES à 3 h. \$2.00 - LE SOIR à 8 h. \$2.50
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m. - Dim. midi à 9 p.m.
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

ALOUETTE
STE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-207

Capitol
SUR LA SCENE
AUJ. à 2.30 et 8 h. 30

TOURNEE NATIONALE DE LA TROUPE DU BROADWAY
La meilleure pièce de l'année!
WILLIAM BRUCE ALBERT
RODERICK GORDON DEKKER
DANS

A MAN FOR ALL SEASONS
de ROBERT BOLT
Gagnant du prix "N.Y. Drama Critics"

GUICHET OUVERT 10 a.m. à 9 p.m.
CE SOIR A 8.30 \$5.50, \$4.50, \$3.25, \$2.75
AUJ. A 2.30 \$4.00, \$3.00, \$2.50, \$2.00

FORUM ★ 29 MAI

MATINEES LUN. - MAR. - MERC. - VEND. à 3.15 - SAMEDI à 2.30 p.m.
MATINEES JEUDI à 12.30 et 3.30 p.m. - SOIREES à 8.00 p.m.
(AUCUN SPECTACLE LE DIMANCHE)

CIRQUE SHRINERS

EN AIDE A L'HOPITAL SHRINERS POUR ENFANTS INFIRMES ET AUX OEUVRES DU KARNAK TEMPLE

SIEGES RESERVES MAINTENANT EN VENTE \$2.00 et \$2.50

ADMISSION GENERALE EN VENTE LE 2 MAI ADULTES: \$1.50 - ENFANTS: .75

25^e ANNIVERSAIRE

La hache ou la bombe



"The Victors", ce groupe de combattants américains...

"THE VICTORS" — Film américain écrit, produit et réalisé par Carl Forman, d'après le livre de Alexander Baron. Chef-opérateur : Christopher Challis. Montage : Alan Osbiston. Musique : Sol Kaplan. Interprètes : George Hamilton, George Feppard, Feter Vaughan, Eli Wallach, Vincent Edwards et Jim Mitchum.

Ce film le plus long (on l'a, grâce à Dieu, ramené à 2 h. 30 de projection) n'est pas sans analogies avec "Le jour le plus long", et ne serait-ce que par cette succession de numéros de vedettes venant de temps en temps jalonner le courant d'un opéra guerrier que l'on voudrait brûlant et qui, le plus souvent, nous laisse de glace.

Pourquoi ? Parce qu'il faut désormais, dans un sujet comme celui-là, prendre bien soin de préciser ses intentions. Le spectateur a, semble-t-il, de plus en plus de mal à se passionner pour l'exaltation, sans remise en question, du thème de la guerre, dont on lui fit faire si grande consommation jusqu'à nos jours. Moralement, le film de guerre réussi est devenu aujourd'hui quasi impossible. Entre autres mérites, "Les Carabiniers" de Godard avaient eu celui de nous le faire bien voir. Et Dostoïevski avait

dit avant eux : "Je ne comprends décidément pas pourquoi il est plus glorieux de bombarder de projectiles une ville assiégée que d'assassiner quelqu'un à coups de hache." C'est l'évidence même.

"The Victors", ce groupe de combattants américains qui nous promène de Londres en Sicile et d'Italie à tous les champs de bataille européens, se veut un film sans parti-pris (il n'exalte ni ne condamne), vrai (voyez ces soldats ivres, ces cadavres sur la route, ces enfants qui dépouillent les blessés ou les morts), objectif, humain, balancé (entendez : la guerre, c'est laid, mais c'est une aventure qui fournit tout de même de belles images, de forts contrastes, de beaux effets). Du moins le voudrait-on ainsi. Et cette séquence de boîte à musique, cette jeune mère doublement brisée par la guerre, cette Romy Schneider qui nous refait le coup de Marlène dans un film de Hitchcock, cette Jeanne Moreau même, dans une scène qui devrait être remarquable, on a bien du mal à y croire.

Et il y a l'épisode Maurice

Ronet, en borgne d'opérette guerrière, et la libération du camp de concentration, où le déporté tombant aux genoux du libérateur réussit ce tour de force, et cette gêne insupportable, de nous apparaître plus complaisant qu'émouvant.

Résignez-vous. Epargnez-nous ce balancement soi-disant humaniste. On attend seulement que vous nous disiez que la guerre est immonde, ou que vous nous parliez d'autre chose. Alors l'angelot en pierre et la musique douce qui précèdent l'ennemi qu'on va fusiller, alors l'épisode attendrissant du petit chien, le récit lénifiant du soldat reçu dans la famille londonienne (ah ! les braves gens !), alternant avec une Melina Mercouri ridiculement caricaturale pour déboucher sur des actualités de Shirley Temple (quoi, la délicieuse enfant est déjà en âge de se marier...), non, cette fois, c'est trop. On oublie l'importance physique de la réalisation, le talent des interprètes. Non, cette fois, les "Vainqueurs" nous ont vaincus.

A. P.



Anna Karina (entre Jean-Claude Brialy et Jean-Paul Belmondo), ou "Une femme est une femme", de Jean-Luc Godard (Parisien).



Sophia Loren est la fille de l'empereur Marc-Aurèle, dans "The Fall of the Roman Empire" (Alouette).

Suspense et plaidoyer

"THE CEREMONY" — Film américain de Laurence Harvey. Scénario : Ben Barzman. Montage : Ralph Kemplen. Interprètes : Laurence Harvey, Sarah Miles, Robert Walker, John Ireland, Ross Martin. Au Capitole, à compter de demain.

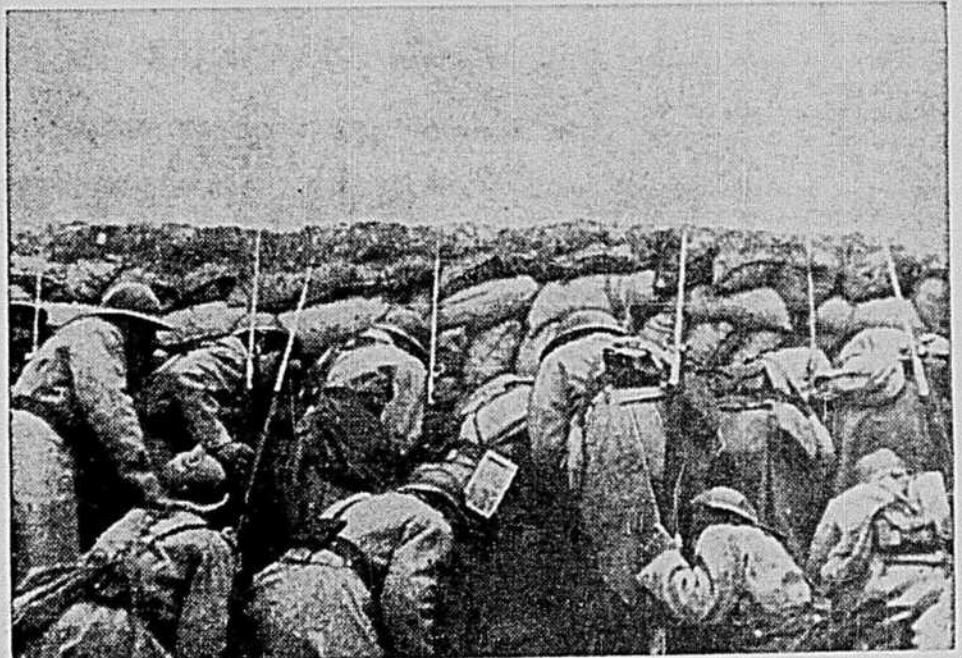
Un homme faussement accusé de meurtre est condamné à être fusillé. Son jeune frère, qui en a profité pour lui subtiliser sa petite amie, cherche à le faire évader. Réussira-t-il ? La forteresse est bien gardée et les murs sont épais.

C'est "The Ceremony", un suspense et un film à thèse de Laurence Harvey.

Suspense qui s'avère habilement mené parfois, mais situé dans un décor d'opérette, aux personnages assez peu consistants, et à l'exotisme facile.

Film à thèse pas convaincant du tout, quand il se veut, au dire même de son réalisateur-producteur-interprète principal-dialoguiste - Laurence Harvey, un réquisitoire contre la peine capitale et presque une justification de la faiblesse humaine.

R. G.



Dans ces tranchées vivent des hommes... ("14-18").

Un émouvant document

"14-18" — Film de montage réalisé par Jean Aurel et écrit par Cecil Saint-Laurent.

Avant d'être un film, "14-18" est un document d'une force étonnante sur la première guerre mondiale. Film de montage, il est, on le sait peut-être, composé exclusivement de pièces authentiques tirées des archives françaises, russes, allemandes, etc., auxquelles vient s'ajouter un commentaire écrit et dit par Cecil Saint-Laurent.

Il ne faut point chercher ici les jeux savants d'une habile

caméra, les beaux effets de décorateurs de talents ou l'interprétation étudiée de comédiens chevronnés. Ceux qui ont tourné ces bouts de films ne faisaient pas de cinéma. Pas plus que ceux qu'on y voit, qu'il s'agisse du kaiser, de Clemenceau, du tsar Nicolas II, de Hindenburg, de Ludendorff, ou encore de ces innombrables soldats de toutes nationalités qui s'en vont à la mort. Et le Paris qui s'amuse pendant qu'ailleurs on se tue, et le Moscou qui s'agite prêt à déposer son tsar, et la

boucherie de Verdun, et le défilé des chemises brunes de Hitler, tout cela n'a pas été recréé pour la caméra. Tout cela a été fixé par la caméra. Simple. Souvent avec gaucherie, souvent avec naïveté. Mais quelle présence ont ces images arrachées "à leur poussièreuse nuit" ! Quelle actualité !

Vrai, Aurel et Saint-Laurent ont réussi là un exceptionnel document, en même temps qu'un vibrant plaidoyer contre la guerre.

R. G.

DE PARIS

lise payette

"Le Silence" de Bergman : un enfant face au monde

QUEL est le secret de Ingmar Bergman ? Qu'est-ce qui fait que quatre ou cinq de ses films sont continuellement à l'affiche à Paris et que si l'un quitte l'affiche ce n'est que pour faire place à un autre Bergman. Les salles de cinéma où l'on passe "Monika" ou "Les Fraises Sauvages" affichent complet à chaque représentation. On peut prétendre que ce sont des films pour initiés et qu'un amateur de Bergman verra le même film cinq ou dix fois. Mais si vous avez la curiosité de faire la tournée des cinémas "bergmaniens", vous constaterez que le public n'est pas seulement fait d'initiés du cinéma d'art mais très souvent de ce qu'il est convenu d'appeler "le grand public". Pourquoi ?

Le monde de Bergman est un monde étrange, fascinant. Et peut-être davantage encore dans le dernier film de ce célèbre metteur en scène qui vient de prendre l'affiche : "Le Silence".

Bergman s'est toujours défendu d'être porteur d'un message. Pourtant on ne peut pas voir un de ses films et encore moins "Le Silence" sans se poser des questions et sans chercher à comprendre ce qu'il a voulu dire.

Trois personnages principaux : deux femmes et un enfant. Deux sœurs, dont l'une domine l'autre depuis toujours et lui voue un amour démesuré, jaloux et possessif, traversent un pays imaginaire dont elles ne connaissent même pas

la langue. Elles sont forcées de s'arrêter dans ce pays car l'aînée des sœurs se sent trop malade pour aller plus loin. Installées dans un hôtel où il n'y a personne sauf une troupe théâtrale entièrement composée de nains, hôtel qui ne manque pas de rappeler les longs couloirs de Marienbad, les deux sœurs se séparent définitivement. Anna, la nymphomane, abandonnera sa sœur qui se retrouvera seule devant la mort. Il n'y a pas d'hommes dans ce film. Il n'y a que des "partenaires momentanés", personnages pâles, qui n'existent que par rapport à la femme.

Pourtant "Le Silence" ce

n'est pas ça. Le seul personnage dont on se souvient longtemps après, c'est l'enfant. Ce garçon de 8 ou 10 ans que Bergman a voulu assez fade

et même pas beau, on ne peut l'oublier. Et "Le Silence", on le découvre après, c'est lui. C'est l'ennui, c'est le recul de

SUITE EN PAGE 19

"Un des 10 meilleurs" — National Board of Review
 "Un film monumental!" — World-Telegram
 "Extrêmement intrigant" — N.Y. Post



MATINEES MER., SAM., ET DIM. à 2:15
 SOIREES : 8:15
 DIMANCHES : 7:45

SEVILLE WE. 2-1139

RESERVES I COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTÉES !

ETOURDISSANT...
 EXCITANT...
 BRULANT...

Le MEILLEUR FILM DE GUERRE DEPUIS "ROME VILLE OUVERTE"

La BATAILLE de NAPLES

LEA MASSARI
 JEAN SOREL

Jean GABIN

MARTINE CAROL
 BERNARD BLIER
 GINETTE LECLERC
 FRANK VILLARD
 FRANCOISE ROSAY

LE GAVE SE REBIFFE

L'ETERNELLE HISTOIRE DU VOLEUR VOLE!

2^{IE} FILM

AUX 3 CINEMAS !

RIVOLI 271-2210
 ST-DENIS et BELANGER

CL. 5-2428

GRANADA
 4353 est, STE-CATHERINE

LA. 1-6853

PAPINEAU
 PAPINEAU et MONT-ROYAL

Sam. 2 - 8 h. 30
 Dim. 1 - 4.45 - 8 h. 30

STANLEY KRAMER présente au CINEAMA

"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"

- Vous rirez à vous tordre les côtes !
- HORAIRES : 8 h. 30 tous les soirs - 2 h., mer., sam. - le dim. : 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
- Sièges réservés en vente au THEATRE PAR COURRIER ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE.
- Pas de réservation par téléphone
- Enfants, 10 ans, admis mer. et sam. 2 h. - dim. 1 h.

FILM GAGNANT DE L'ACADEMIE

Guichet ouvert : 10 à 9. - le dim. 12 à 9.

CINEAMA

IMPERIAL
 1430 BLEURY, Montréal
 AV. 8-7102 ou 5603

INCROYABLE! HORRIBLE!

ELLES ÉTAIENT les PROIES DE MONSTRES IGNOBLES!

LE MONSTRE AUX FILLES!

BARBARA LASS • CARL SCHELL

Aussi! un film d'aventures excitantes!

"LE BOUGANIER DES ILES"

RICHARD HARRISON
 MICHELE MERCIER

TOTALSCOPE COULEURS

EN PRIMEUR !

CINEMAS **CHATEAU • FRANCAIS • VERSAILLES** TERRAIN DE STATIONNEMENT

ST-DENIS & BELANGER - 271-4400 - 59 est, STE-CATHERINE - 288-5513 - SHERBROOKE E. & MONTEE-ST-LEONARD - 352-0200

"Le Silence" de Bergman...

SUITE DE LA PAGE 18



plus, les quelques minutes que la censure a supprimées à deux ou trois scènes du film peuvent suffire à dérouter le spectateur. D'ailleurs les caméras de Bergman ne sont pas celles de Vadim. Et ce n'est pas le même diable qui les habite. Bergman ne se complait pas à montrer la nudité, il ne le fait que parce qu'il faut en arriver là, comme chez le mé-

decin. "Le Silence" est un film silencieux. On y échange peu de phrases. Les images sont peut-être les plus belles de Bergman. J'ai eu comme d'autres la curiosité de faire une "cure de Bergman". J'ai revu à la suite ses films les plus importants. Et la réponse à cette question que je me posais depuis long-

temps : que cherche Bergman? c'est "Le Silence" qui me l'a fournie.

A la fin du film, Anna quitte sa soeur mourante et repart avec son fils. Ce fils emporte

une dernière lettre de sa tante qui lui avait promis de lui apprendre les quelques mots de cette langue étrangère qu'il ne connaît pas. Le premier de ces mots que répète l'enfant pour

bien le retenir est le suivant : AME.

N'est-ce pas aussi ce que cherche Bergman depuis si longtemps? L'AME.

Lise Payette

AUJOURD'HUI AUX CINEMAS UNITED
ON PEUT OBTENIR UNE CARTE DE MEMBRE DU CINE-CLUB
DE L'AGE D'OR DANS LES CINES UNITED

VERSAILLES SALON BLEU — 352-0200

GREGORY PECK
AUDREY HEPBURN
ROMAN HOLIDAY

JAMES STEWART
DORIS DAY
THE MAN WHO KNEW TOO MUCH

Soirées à 7.00 p.m. Samedi et dimanche, continué à partir de 1:00 p.m.

LUCERNE "THE L-SHAPED ROOM" avec Leslie Caron, Tom Bell. "IN THE FRENCH STYLE", avec Jean Seberg, Stanley Baker. Du lundi au vendredi, 1er spectacle à 5 h. 15 p.m.

SNOWDON 6e Semaine I "Dr. STRANGELOVE", avec Peter Sellers, George C. Scott, Sterling Hayden. 1er spectacle à 1:00 p.m.

YORK Aux deux cinés **VAN HORNE**
L'actrice gagnante du Prix de l'Académie pour le meilleur rôle de soutien, Margaret Rutherford dans "THE V.I.P.s", couleurs, Elizabeth Taylor, Richard Burton. "THE WHEELER DEALERS", couleurs, Lee Remick, James Garner. Aussi, le meilleur court métrage de l'année, "THE CRITIC". — Dernier programme complet à 7:30 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement.

Révoltant! Brutal! Réaliste!
Voici la cérémonie!



LAURENCE HARVEY PRODUCTION

The Ceremony

Starring
Laurence Harvey
Sarah Miles
Robert Walker John Ireland
Ross Martin Lee Patterson Jack McGowan
Murray/Melvin Noel Purcell

Son innocence en retour de la vie de son amant.

DES DEMAIN **CAPITOL**

Quel est le PASSE-TEMPS PREFERE de l'HOMME!

Il connaît TOUTES les réponses... du moins, ELLE LE LUI LAISSE CROIRE!

Rock Hudson Paula Prentiss
HOWARD HAWKS
"Man's Favorite Sport?"

Les femmes aussi y excellent!

MARIA PERSCHY · CHARLENE HOLT *Music*-HENRY MANCINI

2e SEM. **LOEW'S** HORAIRE: 10.15 - 12.25 - 2.40 / 4.50 - 7.05 - 9.20

Le rachat d'une âme
PASSIONNÉE

"Elle fit le mal sans l'aimer"

Mort, OU EST TA VICTOIRE?

d'après le roman de DANIEL ROPS

réalisé par HERVÉ BROMBERGER

Pascale AUDRET Alfred ADAM Laurent TERZIEFF
Olivier DESPAX Gabriel FERZETTI Jacques MONOD
Jean-Paul MOULINOT Philippe NOIRET

un grand film en TOTALVISION

OUVERT A PARTIR DE 12.30

4^e SEMAINE à 1.00 - 3.35 / 6.15 - 9.00
Dernière représentation complète à 8.30 p.m.

LAVAL

4462 ST-DENIS 842 8264

MEILLEURE ACTRICE de l'ANNEE!

PATRICIA NEAL
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
MELVYN DOUGLAS In



HUD!
L'homme au coeur dur!
PAUL NEWMAN

Le récit véridique de l'aventure incroyable du Lt. John F. Kennedy dans le Pacifique sud!

L'HISTOIRE D'UN GROUPE D'HOMMES PORTES DISPARUS DANS UNE MER DE FEU ET LEUR LUTTE HEROIQUE POUR SURVIVRE.

PT 109
CLIFF ROBERTSON in the year's most talked about role!
TY HARDIN · JAMES GREGORY · ROBERT CULP · GRANT WILLIAMS

STRAND UN. 6-2774
RIALTO CR. 7-3700
SAVOY PO. 9-7372

SOIREE DANSANTE
CE SOIR et MERCREDI à 8 h. 30
COURS DE DANSE GRATUIT
LE MERCREDI de 7 h. à 9 h.
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. Van Horne CR. 2-7040

PASSE-TEMPS
Mont-Royal et Marquette LA. 1-7870
3 grands films à l'affiche
"UN PYJAMA POUR DEUX"
(COULEURS TECHNICOLOR)
Doris Day - Rock Hudson
"FAIS TA PRIERE TOM DOOLEY"
Michael Landon - Jo Morrow
"UN TEMOIN DANS LA VILLE"
Lino Ventura - Sandra Milo

MONTROSE
3100 BELANGER E. RA 7-1990
AUJOURD'HUI A LUNDI
"THE ERRAND BOY"
Jerry Lewis
"GOLIATH and the DRAGON"
Couleur
Mark Forest - Broderick Crawford
"PYRO"
Couleur - Barry Sullivan

COMMODORE
COMM. DEMAIN FE. 4-8560
"Le ZIN ZIN D'HOLLYWOOD"
Jerry Lewis
"LE SIEGE DE SYRACUSE"
Couleur
Rossano Brazzi, Tina Louise
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"MACISTE CONTRE LES MONSTRES"
Couleur
Reg Lewis, Margaret Lee
"LES NERFS A VIF"
Gregory Peck, Robert Mitchum

DE
NEW YORK

simone auger

Burton, Liz, Van Gogh, Braque et le "pop art"

"Ils sont ici. Ils sont ici. Ils sont ici", s'exclamait un quotidien new-yorkais la semaine dernière. Qui? Mais, voyons, Richard Burton et celle qui, à Montréal, devenait Mme Burton, l'ex-Elizabeth Taylor - Hilton - Wilding-Todd-Fisher.

Epouse fidèle, Liz accompagnait à New-York celui qui, après avoir incarné Hamlet à Toronto et à Boston, allait affronter les feux de Broadway.

Il n'y eut pour le recevoir ni tambours ni trompettes. Richard n'eut pas à grincer les dents comme ce fut le cas à Boston. Le couple souriant ne trouva à sa descente du train, à Pennsylvania Station, que les journalistes, la police et quelques dizaines de curieux qui se trouvaient là par hasard.

A la première de "Hamlet", le jeudi 9 avril, le service de sécurité fit si bien les choses que seuls purent voir Liz venue voir Burton quelques privilégiés de l'orchestre surtout là pour se faire voir. Les critiques, quant à eux, prirent garde de s'en tenir à la pièce. C'était la première fois qu'on présentait "Hamlet" à Broadway en costumes de ville: il fallait avoir les yeux ouverts. C'était aussi la première fois que "Hamlet" voyait Broadway depuis des années. La mise en scène du célèbre homme de théâtre anglais John Gielgud, qui interpréta en sa jeunesse un brillant Hamlet, le jeu, enfin, de Burton lui-même exigeait qu'on ne dispersât pas son attention. Résultat: on décrivit avec force détails le troublant héros nordique, on loua avec chaleur la réalisa-

tion stylisée de Gielgud, on aima avec passion l'interprétation sans passion de Burton. Seule voix discordante: celle

de Walter Kerr, critique du "Herald Tribune", qui reprocha à Burton ce "manque total de sentiment, feint ou vécu".

Quand Burton veut traduire une émotion, dit-il, il précipite son débit — truc qu'il utilisa

SUITE EN PAGE 21

Melina Mercouri Raf Vallone
Anthony Perkins

PHÆDRA

VERSION FRANÇAISE

JAMES CAGNEY 'UN, DEUX, TROIS' ALINE FRANCIS
SAMEDI A MARDI VERDUN PALACE
PO. 8-2002

ELVIS PRESLEY 'FUN IN ACAPULCO' TECHNICOLOUR
HAL WALLIS
URSULA ANDRESS ELSA CARDENAS PAUL LUKAS

MARTINE CAROL VITTORIO DE SICA
JACQUES SERNAS
Les Noces Venitiennes EN COULEURS
PHILIPPE MICAUD MARTHE MERCADIER

THE STRANGEST ADVENTURE YOU WILL EVER EXPERIENCE!
M-G-M présente A GEORGE PAL PRODUCTION
"ATLANTIS" TERRE ENGLOUTIE
ANTHONY HALL JOYCE TAYLOR JOHN DALL METROCOLOR

Amherst
ANGLE AMHERST ST. CATHERINE, UN. 6-6851

Salle Resnais

ÉLYSÉE CINÉMA DESSAI
35 et MILTON W. MTL. V12-6053

Un film que vous n'oublierez jamais

LA VÉRITÉ DÉPASSE LA FICTION

14 18

de Jean Aurel et Cécil Saint-Laurent

UNE RIGOLADE À L'ITALIENNE
VOLA TORRONE & BUN

3e semaine! **PSYCOSSIMO**
SUSPENSE HUMOUR COMÉDIE SATIRE
Eisenstein

PREMIERE CANADIENNE
DE L'OPERA DE MOUSSORGSKY
(EN CINEMASCOPE ET COULEURS)

KHOVANSCHINA

Musique de film par DMITRI SHOSTAKOVICH
avec le chœur et l'orchestre Bolshoi
et les vedettes de l'Opéra de Moscou
Une production de VERA STROYEVA, réalisateur de
BORIS GODOUNOV

En exclusivité: **Cinéma EMPIRE**
OGILVY ET DUROCHER
CR. 4-4521

Sam. et dim. 1.00 - 3.00 - 5.00
- 7.00 et 9.00 p.m.
Lun. - ven. 7.00 et 9.00 pm

A L'AFFICHE
EN EXCLUSIVETE
2 GRANDS FILMS
Stationnement gratuit!

A huntsic

HENRI BOURASSA, près LaJeunesse Tél.: 381-5329

Le drame à la fois réaliste, intime et passionnant d'une jeune et belle fille égarée...

Jean-Paul BELMONDO
PASCALE PETIT

La novice confesse..

un film d'Alberto Lattuada
un film qui suscite les controverses
tous les jours à:
3 h. 30, 6 h. 45, 10 h. 05
ou même programme:

LES SCÉLÉRATS

un film de Robert Hossein
avec MICHELE MORGAN
tous les jours à: 1 h. 50, 5 h., 8 h. 20

VOYEZ VOS PROPRES CAUCHEMARS GLACÉS SUR L'ÉCRAN!

LE MONDE DE L'HORREUR VOUS ATTEND DANS...

"DES FILLES POUR UN VAMPIRE"

TOUT NOUVEAU 2^{ème} GRAND FILM

EN COULEUR

"L'ESCLAVE DU PHARAON"

ROBERT MORLEY - BELINDA LEE

MERCIER-ELECTRA-VILLERAY-BEAUBIEN

CL.5-6224 4260 STE-CATH. E. LA.2-9177 1114 STE-CATH. E. DU.8-5377 8042 ST-DENIS RAJ-6060 2396 BEAUBIEN E.

Burton, Liz, Van Gogh...

SUITE DE LA PAGE 20

pour l'affreux Marc Antoine de l'affreux "Cléopâtre" et plus tôt pour l'excellent rôle de l'excellent "Jeunes hommes en Colère." Mais Kerr fit chorus avec ses collègues pour louer l'intelligence, le brio, la diction, la finesse, la pénétration, la subtilité, l'esprit de l'inégalable acteur anglais.

A propos de "Cléopâtre", Liz a vu candidement qu'elle trouvait le film "vulgaire", mais que, pour des raisons évidentes, elle ne pouvait regretter de l'avoir fait. Riche, grâce à lui, d'un nouveau divorce, un nouveau mari et un nouveau million, elle rayonnait plus que jamais le bonheur dans la suite du Regency Hotel où, avec Burton, elle prépare le récital de poésie qu'ils voudraient présenter conjointement à Broadway dans un avenir rapproché. Richard y apportera la voix, et Liz... la beauté.

Autres spectacles qui stimulent l'imagination des New-yorkais cette semaine :

— l'exposition Van Gogh au Guggenheim Museum, présentée par le neveu de l'illustre peintre, V. W. von Gogh.

— l'exposition Braque, répartie dans quatre galeries de Manhattan;

— l'exposition Claes Oldenburg, qui marque un nouveau sommet du "pop art".

La première, qui rassemble des toiles jamais vues en Amérique, est l'un des meilleurs témoignages qui puissent être donnés de van Gogh. Le génie du peintre, sa force, son originalité, sa puissance font l'effet d'un choc dans cette collection de 60 huiles et 60 dessins que possède en propre V. W. van Gogh.

L'exposition Braque est du même calibre. Elle couvre tout aussi bien la période cubiste et fauve de l'auteur, que sa sculpture et ses tableaux des années '20 à '63.

"La première (et dernière) impression de cette superbe exposition, écrit la critique du "New York Times", est toute simple : c'est que Braque n'était rien de plus ou de moins qu'un peintre remarquablement parfait dans le sens spécifique du mot "peintre".

La troisième exposition, celle de Claes Oldenburg, ne saurait évidemment se comparer aux précédentes. Au hamburger de plastique qui l'a rendu célèbre, Oldenburg a substitué cette fois un énorme sandwich de tomates, bacon et laitue, aussi

horrible que le fameux hamburger. Il s'est amusé à créer un tube de pâte dentifrice qui doit faire envie à tous les publicistes de Colgate et Crest réunis. Il a ajouté des meubles, des vêtements, dont une chemise avec cravate telle qu'elle serait disposée en vitrine, des bibelots, enfin les divers objets dans lesquels évolue l'Américain moderne.

En contemplant ces horreurs, l'on songe à l'anecdote que rapportait cet autre pop-artiste Rauchenburg. Alors qu'il se promenait en Afrique, dit-il, il

se mit à ramasser divers objets bizarres ou insignifiants qu'il eut l'idée de rafistoler et de présenter dans une galerie fashionable lors de son retour en Italie. L'idée (et le nom) de Rauchenburg séduisit un directeur, l'exposition prit forme, les grands critiques d'art se présentèrent au vernissage. Le lendemain, le plus respecté d'entre eux écrivait dans son journal : "Le tout est si mauvais qu'il ne vaut même pas qu'on en parle. Ces œuvres mériteraient d'être jetées à la rivière".

Ce qui fut dit fut fait. Rauchenburg regarda son expo

avec les yeux du critique et n'ait pas autant d'humour que emporta le tout dans l'Arno. son collègue. Dommage que Oldenburg

Simone Auger

BIJOU

PAPINEAU et BLVD ST-JOSEPH TEL. LA 4-1983

LE PETIT JOURNAL: — On est séduit par des prises de vues très originales, et par le jeu de Lucien Hamelin, qui casse tout. J. L.

THE STAR: — Local film in french is gem. Sandra Dolan

A VOUS DE CONCLURE !

trouble-fête

CONTINUE SA TRIOMPHALE CARRIERE

5^e SEMAINE

Les jeux sont faits
LA REVOLUTION TRANQUILLE
est en marche

COOPERATIO
présente

trouble-fête

Une jeunesse en mal de s'affirmer

Un film controversé
Un film choc
Un film de
PIERRE PATRY

REALISÉ À L'AFFICHE
PAUL ANKA
FILM GAGNANT DE DOUZE
PRIX INTERNATIONAUX

LUCIEN HAMELIN
LOUISE RÉMY
JEAN DUCEPPE
YVES LETOURNEAU
ROLAND CHENAIL
CAMILLE DUCHARME
GILBERT CHENIER

CLAUDE LÉVEILLÉE

Le succès est au film français

Ciné-week-end
3800 rue St-Urbain montréal tel. 724-534

LES
VACANCES
DE
MONSIEUR
HULOT
12^e Week-End
vendredi,
samedi et
dimanche
à 8 hres.

Centre de culture cinématographique

Maurice Gauthier

SAMEDI et DIMANCHE
18 et 19 AVRIL
Un excellent spectacle
sur la scène !
★
BILLET RESERVES
\$1.50
Au téléphone :
721-4954-55

★
A L'ECRAN :
"THESEE ET LE MINOTAURE"
(Technicolor "Teliscope")

En vedette 25, 26 avril :
FERNAND GIGNAC



L'incomparable interprète
de la chanson

★ALYS ROBY

Ainsi que

★les Garçons de MINUIT

fameux chanteurs fantasistes

★ LES MYOPES
chansonniers formidables

★ JERRY ROY
danseur

Orch. CLAUDE EMOND



Le nouveau cinéma

Rosemont

Tel: 721-4953

3250 MASSON

2^e SEMAINE

UN SUCCES QUI DEMEURE TOUJOURS INOUBLIABLE !



A PRIX REGULIERS!

EN FRANÇAIS !

SOUTH PACIFIC

COLOR par DE LUXE

ROSSANO BRAZZI · MITZI GAYNOR · JOHN KERR · FRANCE NUYN

CHAMPLAIN-CREMAZIE

1815 ST-CATH.E. LA.4-1685 · 8610 ST-DENIS DU8-4210



CLAUDE JASMIN

LISE GERVAIS:
du style, du tempérament!

LE SAIT-ON ASSEZ? Nous avons, ici à Montréal, des femmes qui sont des artistes parfaits, des peintres accomplis. On peut nommer, parmi quelques centaines d'aspirantes, sept femmes qui réussissent une peinture absolument comparable à n'importe quelle peinture sérieuse ailleurs en Occident.

Je profite de l'exposition particulière de Lisa Gervais, présentée de façon impeccable par Denyse et Raymond Proulx, à la Galerie du Siècle, pour dire ces choses. Car il faut bien le dire, ces peintres féminines accomplissent du fort bon ouvrage, elles font une besogne que plus d'un peintre mâle pourrait bien leur envier. On peut ranger ensemble d'un côté, les tachsistes lyriques, celles dont les tableaux découlent de l'automatisme de Borduas: Laura Major, Suzanne Bergeron et Marcelle Ferron. De ces trois peintres, Bergeron est la moins sensuelle. Sa peinture s'affiche du dessin, un dessin excitant, pulvérisé, en aiguilles.

De l'autre côté, des peintres lyriques, moins "décorateurs" aussi, ayant un style propre, une manière plus personnelle: Marcelle Maltais, de plus en plus, Manique Charbonneau et surtout Rita Letendre.

Lise Gervais, un peu comme Maltais, nage entre le lyrisme débridé d'une Ferron et les récentes structures d'une Charbonneau. Mais elle aussi, comme les femmes de mon deuxième groupe, a du style, du tempérament, une manière identifiable. L'amateur doué peut faire du Ferron, du Major, du Bergeron. Faire du Gervais serait un plagiat évident. Cela compte un peu, non?

L'expo de Gervais est une jouissance pour les yeux. Prenez ses quatre ou cinq grands tableaux, promenez-y les yeux plusieurs fois, vous découvrirez — à moins d'être aveugle ou n'avoir aucune éducation visuelle, ce qui n'est pas rare — la joie de peindre, le grave et bruyant bonheur de



Lise Gervais
"Sentinelles"

peindre. Il se lit, ce plaisir farouche, dans chaque tache de chacun de ses tableaux. Même sur des petits comme le no 16, ou le no 6, ou encore sur ce spécialement attrayant, le no 8, nouveau Gervais. Ses longs "vitreaux" séduisent, sont beaux de matière.

Mais chez Gervais, le lyrisme est contenu, mieux: canalisé, dirigé. Et c'est peut-être là la point fort de l'art de Gervais, cette rencontre entre la tachisme fou et cette colenté de l'organiser, de l'ordonner plutôt.

Rendez-vous donc vers une peinture lumineuse, vivifiante. Eclats d'une joie réelle. Vous y verrez une neige, le

no 3, brûlée de tisons ardents, ou bien, sur fond rouge, un automne rutilant. Et ce grand "canadien", sur le mur de pierres de la galerie, le no 11, prouve hors de tout doute que Gervais est en pleine possession de son monde visuel.

Je le répète, nous avons dans nos murs des femmes peintres qui sont des artistes formidables. Lisa Gervais prouve, une fois de plus, que, parmi ces rares élues, elle a droit à une place de choix, en tête de peloton. Elle réalise, avec son art, un étonnant mariage de raison entre l'abstraction expressionniste et un art plasticien qui n'est pas, qui n'est plus que calcul mental. Chapeau!

Giguère:
à un
carrefour

Une expo, en somme, décevante. Et on sait peut-être l'admiration que j'avais pour ce poète-graveur et peintre. Giguère est à un tournant. Il cherche une voie nouvelle. C'est bon. Il quitte le dessin, la belle matière, le graphique artisanal. Il veut aller du côté de l'espace, du côté des modelages inter-sidéraux. C'est encore bien. Il y arrivera peut-être. Jusqu'ici c'est insatisfaisant. Décourageant même, dans son cas. Évidemment, il faudra du cœur pour abandonner sans regret l'ancien Giguère. Mais je suis certain qu'il a raison de ne pas se cantonner.

Sa nouvelle recherche graphique traîne avec elle les anciennes teintes. Et je pense que c'est là — comme on dit peu souvent — que le bât blesse... le regard.

Cette quête nouvelle des espaces neufs — pleinisme voulu — devrait s'accompagner d'un jeu de teintes non moins neuf. Je dis "quête nouvelle"; pour Giguère s'entend. Car, en somme, il va rejoindre par cette recherche, un tas de peintres qui besognent de ce côté depuis un bon moment. En effet, l'art de montrer ne pourra pas nier

longtemps encore, les découvertes actuelles. Et il est certain que l'époque — époque de luminosité et de mouvement — influence nécessairement le peintre, celui qui veut donner à voir.

En entrant à la galerie Libre, le visiteur est frappé par ces images en quête d'une spatialité modelée, garnie de baguettes, de sphères, peintures sculptées, chargées d'éléments. Giguère quitte donc le littéraire, les dessins poétiques, le symbolisme souvent figuratif au fond, pour rejoindre, par un style qui sera à lui, les recherches d'un Tounsi-gnant, d'un Barbeau, voire même les effets photographiques d'un Robitaille (Georges) ou d'un Dassel, vu récemment chez Gemst.

Son dessin — coloré à l'huile

bien souvent — son dessin "fait-main" s'en va. Et pourtant on croit voir apparaître le beau souci du Douanier en regardant le no 5. La nature méditée et observée. Giguère médite aussi le cubisme et ses leçons d'ordre intellectuel, par exemple, dans le no 3 et enfin, il jongle encore avec le surréalisme, un certain surréalisme. Imagerie donc exactement contemporaine: comètes, cosmos, végétation futuriste, espaces imaginaires, etc. On sera emballé par le no 1, on sera déçu, au no 12, grossier, facile, mal équilibré, amateur. Le no 16 est fascinant; à côté, le no 17 laisse de glace. Drôle d'expo! Giguère en pleine mutation. C'est un drôle de spectacle. Et à bien y songer, moi, ça me rassure... pourvu qu'il traverse...

**La foire
aux prix**

C'est comme pour la littérature, il y a trop de prix pour la peinture en France. C'est une folie. Cela devient une farce. Chacun, finalement, peut revendiquer son petit prix de ci, petit prix de ça! Une foire. Waddington offre à ses clients une série de tableaux de jeunes peintres français qui, tous, reçoivent un prix là-bas.

Résultat guère étonnant. La moyenne des prix, c'est comme la moyenne de toute chose: gris! Mais j'engage vivement le lecteur à se rendre chez Waddington pour y admirer les trois ou quatre tableaux de Tobiasse. J'ai pour ce peintre, d'un figuratif racc, solide, structuré, une vive admiration. Serait-elle partagée? Son sens du décoratif à quelque chose de sauvage, de primitif et pourtant il ne tombe jamais dans la démesure de certains Fauves

ou, surtout, de certains expressionnistes allemands de jadis. La mesure française, sans doute! Il y a aussi Lavarenne, plus "décorateur" mais doté d'une forte personnalité aussi. Il y a encore un tableau rouge de Varvarande qui est délicieusement visuel, deux dessins de Foutjita qui sont gracieux. Et, regardez, je vous en prie, les deux céramiques de Hanna Rothchild, beautés!

**Louable
initiative
étudiante**

L'autre soir, à l'École normale Jacques-Cartier, on pouvait assister à du théâtre. Une pièce de la très jeune Estelle Trottière. Du réalisme socialisant à la Dubé. C'était bon. De plus, s'achevait cette semaine, une exposition élective-

que, organisée par un finissant, le jeune Goyer qui est très actif. L'exposition voulait donner une idée de l'art pictural auquel se livrent, en artiste-dimanche, les futurs instituteurs. Les salles de récréation de l'école furent donc semées de cimaises, et sur ce montage bien fait, on accrocha les tableaux de ces jeunes amateurs. J'ai pu y voir du tachisme solide et aussi, hélas, des paysages d'un académisme puant. Les abstractions lyriques, aux couleurs généralement appliquées, atteignent parfois à une classe absolument professionnelle.

On a pu y voir aussi de bonnes photos, du dessin habile, quelques affiches. Enfin, dans le couloir du premier étage, des montres offraient aux regards étudiants des pièces d'artisanat. Initiative louable donc. Il est bon de constater que ceux qui vont pratiquer ce précieux métier d'ouvrir les esprits, ces futurs jeunes éducateurs, auront aussi du goût. Bravo!

Assortiment COMPLET de
MATERIEL D'ARTISTE
chez
C. R. CROWLEY LTD.
Ouvert le vendredi soir
jusqu'à 8 h. 00
1387 av. STE-CATHERINE
V. 2-4412

COLLEGE ST-PAUL
(10,555, rue Bois-de-Boulogne)
Jusqu'au 24 avril, oeuvres de
Boisvert, Connolly, Desbiens,
Führer, Genest, Goulet, Heyvaert,
Huet, Leroux-Guillaume, Tétraut.
Ouvert les lundi, mercredi et
vendredi soirs de 7 à 10 h.

COURS D'EMAUX
SUR CUIVRE
LE SOIR ou LE JOUR
ainsi que
COURS DE DESSIN
APPROPRIÉ
A CES EMAUX
Suivis d'ETUDES EN VUE
DE PERFECTIONNEMENT
par
CLAUDE BERUBE
Tél.: 935-3220
Air climatisé

ACTUELLEMENT EN
MONTRE JUSQU'AU 2 MAI
EXPOSITION
d'art
CENTRE D'ACHATS
ROCKLAND

**galerie
du siècle**
1494 ouest, rue sherbrooke
tel. 932-0072
Du lundi au samedi, incl.
10 h. a.m. à 6 h. p.m.
Egalement, mercredi soir,
de 8 à 10 heures.
Dimanche: 2 h. à 5 h.30 p.m.
Du 13 au 26 avril
Exposition
*Lise
Gervais*

PRESENTATION
MIRKO (BASALDELLA)
Peintures et sculptures
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE SCULPTURES ET TABLEAUX AU CANADA
1438 ouest, Sherbrooke 845-7471

1^{re} EXPOSITION A MONTREAL
JUSQU'AU
30 AVRIL
ART
CENTRE
1447
McGILL COLLEGE
TEL. 288-0811
img Roy
PEINTURES RECENTES

Cours d'Art
pour enfants
de 7 à 14 ans
● Sculpture
● Céramique
● Gravure, etc.
COURS D'ETE: juillet et août
Pour renseignements
Mme C. HAGGAR-CADET
RE. 3-6840

Indépendants, syndicats et morale...

L'ASSOCIATION corporative des metteurs en scène américains, la "Directors Guild of America" (DGA), et divers syndicats de l'industrie cinématographique, suivent avec un intérêt certain les contre-offensives lancées sur deux fronts par le jeune cinéma new-yorkais, reconnaissant implicitement que les deux "cas" posent des questions de principe, sinon de conscience, pour le septième art.

Quoique la DGA et l'industrie hollywoodienne n'aient jamais pris le jeune cinéma de Manhattan au sérieux, l'affaire Mekas et l'"affaire Moyer", pour aussi pittoresque que soit la première et pathétique, la seconde, opposent pour la première fois sur un terrain quasi juridique le cinéma "maudit", semi-professionnel et artisanal de l'intelligentsia new-yorkaise à la toute puissante industrie. L'issue dira si toute tentative de cinéma non-hollywoodien sur le continent nord-américain est condamnée d'avance et si, par conséquent, tout renouvellement du cinéma américain (et amorce de cinéma canadien) est fatalement voué à l'échec.

Sans vouloir prendre parti, sans même mêler le nom de la DGA aux adversaires de la lutte pour la liberté d'expression filmique que Mekas a jugé opportun d'entreprendre, l'association corporative des metteurs en scène n'a pu faire autrement que de condamner Larry Moyer, expulsé définitivement de l'"International Alliance of Theatrical Stage Employees" (IATSE), centrale qui groupe dix-huit métiers de cinéma, de TV et de théâtre aux Etats-Unis et au Canada, pour avoir tourné un film "jaune".

L'affaire Moyer

Il est difficile de dire laquelle des deux "affaires" est la plus sérieuse.

Moyer, monteur de son état, fut expulsé du local 771 des monteurs de New York le 17 mars pour avoir tourné "The Moving Finger" avec une équipe non-syndicale. Moyer gagna le prix de la meilleure mise en scène au Festival de San Francisco en novembre dernier. Le lendemain de la clôture du festival, il eut la maladresse de dire à un intervieweur du "New York Times" comment il avait fait son film : budget très réduit, tournage dans les rues de New York, paiement différé

des acteurs. La centrale n'avait plus qu'à lire le journal et à dresser les chefs d'accusation.

Ce qui a particulièrement aggravé son cas est qu'il était lui-même syndiqué. On sait que la totalité des films de la nouvelle vague new-yorkaise sont "jaunes", y compris "Shadows", "The Connection", "The Cool World" et les films des frères Mekas, Jonas et Adolphas, mais leurs auteurs n'étaient jamais syndiqués. En dépit de leur succès européen, ces films, à l'exception de "Shadows" et de "The Connection", n'ont jamais été distribués commercialement aux Etats-Unis, les distributeurs se refusant à lancer des films dont l'exploitation pouvait être stoppée à n'importe quel moment.

Moyer, qui, expulsé de l'IATSE, a perdu son gagne-pain de monteur, a déclaré qu'il ferait appel aux membres de la centrale lors du congrès annuel cet été.

Il demandera aux congressistes de bien vouloir tenir compte des "conditions toutes spéciales des productions indépendantes à budgets réduits," et leur expliquera que son expulsion ne résout aucun des problèmes auxquels le cinéma fait face aujourd'hui.

La DGA, qui, nonobstant une cotisation exorbitante n'empêche nullement les jeunes cinéastes de régulariser leur situation en devenant membres, a été obligée de soutenir la mise au ban de Moyer, non seulement par solidarité inter-syndicale, mais parce que la "Guild" est elle-même engagée dans une lutte très sévère.

Elle essaie de forcer l'association patronale, la "Motion Picture Producers Association" (MPPA), à accorder le plein droit de montage au metteur en scène, qui actuellement n'a droit de regard que sur le premier "bout-à-bout" ("first cut approval"). On se souvient comment "Cléopâtre" fut enlevé des mains de Joseph Mankiewicz par la direction de la Fox il y a un an. Sur le plan de la télévision, la DGA essaie d'imposer l'utilisation d'un metteur en scène au tournage de n'importe quel bout de pellicule publicitaire, déclarant que dès qu'une jolie personne lève un bras avec un tube de pâte dentifrice et sourit vers la caméra, il y a "mise en scène."

Rappelons que les acteurs, même à Montréal, sont protégés par leur syndicat quand ils font des "commerciaux."

Accusation d'obscénité

L'affaire Mekas, qui défraya la chronique pour la première fois il y a trois semaines, peut avoir des conséquences désastreuses, parce que le jeune rédacteur en chef de "Film Culture" a peut-être contribué à verser la goutte qui va faire déborder le vase.

Mekas fut arrêté pour la seconde fois le 13 mars au Writers Stage Theater à Greenwich Village pour avoir montré un film jugé obscène, "Chant d'amour", une "fantaisie" de défense de l'homosexualité d'une durée de vingt-deux minutes. Les spectateurs du "Writers Stage Theater" étaient des invités qui ne payaient pas, quoiqu'une "collecte" fut faite. Une semaine plus tôt, Mekas fut arrêté pour avoir montré "Flaming Creatures" de Jack Smith, un moyen métrage appelé "le film le plus important du cinéma américain de 1963" par le magazine de Mekas. Selon "Variety", "Chant d'amour" et "Flaming Creatures" sont des films pornographiques. "Creatures" fut d'ailleurs interdit au dernier Festival de films expérimentaux de Knocke-le-Zout par la police belge.

Mekas, qui risque un an de prison, déclara à sa libération sous caution que les "nouveaux

cinéastes américains" s'opposent "aux restrictions légales placées sur les oeuvres d'art, restrictions qui forcent l'art à prendre le maquis." La semaine dernière, un nouvel organisme intitulé "The New York City League for Sexual Freedom" fut fondé au Greenwich Village.

Les deux arrestations de Mekas coïncident avec la saisie au Cinema Theater à Hollywood du film "Scorpio Rising" de Kenneth Anger par la brigade mondaine de la police de Los Angeles, un film dit "symboliquement homosexuel" par le directeur de la salle, M. Michael Getz.

Un discrédit sur les indépendants

Si les milieux intellectuels pensent promouvoir la liberté d'expression cinématographique en courant trop vite à la défense de semblables films, le résultat peut très bien être catastrophique. Plusieurs Etats projettent de nouvelles lois de censure cinématographique et le législateur, pressé par le clergé et d'autres groupes représentatifs alarmés par la recrudescence de l'érotisme à l'écran, prendra ce genre de films pour justification d'une censure extrême.

Depuis cinq ans, l'industrie cinématographique en général et les distributeurs en particulier ont mené une bataille concertée contre la censure dans

plusieurs Etats, notamment New York, Ohio et Maryland. Ces tentatives en vue de dénoncer des lois considérées comme "ultra vires," d'appel en appel jusqu'à la Cour Suprême, ont été extrêmement coûteuses, les services de grands avocats étant nécessaires pour ce faire, ou bien encore le témoignage d'éminents hommes de lettres et de sociologues que l'on ne fait entrer en scène qu'à seule fin de faire élargir la définition légale du mot "obscène" par une cour.

Il n'est donc pas étonnant qu'Hollywood veuille ignorer le "martyre" de Mekas et de ses amis de Greenwich Village : les agissements de ces derniers ne contribuent finalement qu'à discréditer le cinéma marginal.

RECITAL
CLAUDE LEVEILLEE
LUNDI 27 AVRIL '64
RÉSERVATION ET LIVRAISON SUR DEMANDE EN TÉLÉPHONANT À UN. 1-3330-38-39
PLACE DES ARTS

VISITEZ
LE
SALON DE LA MAISON MODERNE
"Orientation vers la maison moderne..."
du 16 au 21 avril
de 1 h. p.m. à 11 h. p.m.
au PALAIS DU COMMERCE
1650, RUE BERRI — MONTRÉAL

MAGNIFIQUES EXHIBITS:
• Construction • Rénovation • Décoration
• Ameublement

TOUS LES JOURS:
• Prix, démonstrations variées

Venez visiter le majestueux et magnifique jardin... des centaines de plantes et de fleurs... fontaines lumineuses, etc. etc.

NOUVEAU TERRAIN DE STATIONNEMENT À 20 L'HEURE

Le Salon de la Maison Moderne est une présentation de
EASTERN CANADA EXHIBITIONS INC. — Emile St-Pierre et W.-R. Berlinguette

— Commencant lundi soir —
LE JAZZ HOT
PRESENTE EN PERSONNE! POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
DUKE ELLINGTON
ET SON FAMEUX ORCHESTRE
MONTANT EN VERTICE: JOHNNY HODGES • HARRY CARNEY
RAY NANCE • MILT GRAYSON
94 EST STE-CATHERINE
UN 1-8213-6092
PIERRE LE DUC
Casaloma EN HAUT
Commencant le 27 avril
JOE WILLIAMS & JUNIOR MANCE TRIO

LE 23 MAI 1964
8 H. 30 P.M.
Billets: \$3.50 — \$3.00
\$2.50 — \$2.00 — \$1.50
Billets en vente au guichet du Forum
Rés: UN-1-3338
UN-1-3339 — UN-1-3330
Livraison des billets sur demande.

gala 64/Forum



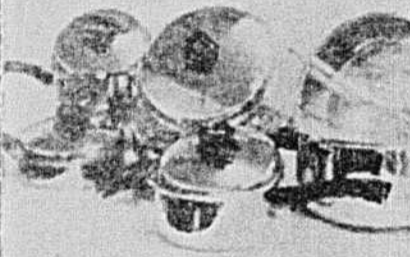
SECHOIR à CHEVEUX "SUPER"

- GRAND SPECIAL FAUCHER \$4.95
- SCHICK (Petite Salon) \$27.95
 - WESTINGHOUSE, no HZ04 \$19.95
 - RONSON, no 35101 \$13.95
 - RONSON (Escort) \$26.95
 - WESTINGHOUSE HZ541 \$14.95
 - SAMSON DOMINION (avec malléto) \$13.95

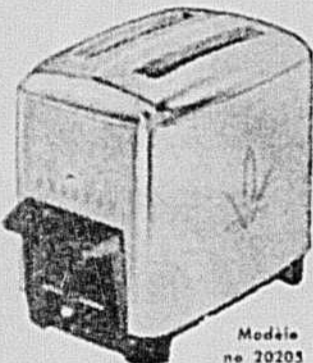


PLANCHE A REPASSER LAURENTIDE

Modèle no 5 SPECIAL FAUCHER \$4.49



- BATTERIES DE CUISINE**
- MARQUES BAS PRIX \$59.95
 - REGAL, no 205H \$29.95
 - EVER-BRIGHT, no 9000 \$36.95
 - CORONET, no 3 \$99.95
 - LUSTRE-CRAFT



Modèle no 20205
GRILLE-PAIN SILEX AUTOMATIQUE
SPECIAL FAUCHER \$8.95



BOUILLIÈRE ELECTRIQUE EVER-BRIGHT
Modèle no K3034
Fonctionnement tout automatique. Fint chromé étincelant.
SPECIAL FAUCHER \$4.99

VOUS TROUVEREZ UN TRESOR REMPLI D'AUBAINES DE QUALITE

chez FAUCHER

TONDEUSE à GAZON "MAX-A-MATIC"
modèle no M-5901
Tondeuse rotative de 24". Très puissant moteur de 3 H.P. à 4 temps. Démarrage par enroulement automatique.
SPECIAL FAUCHER \$59.95

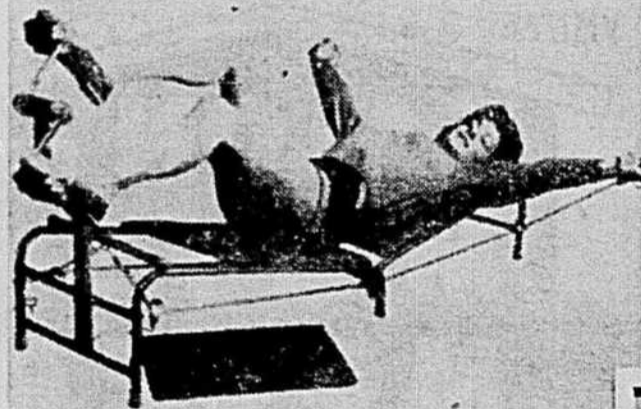
TONDEUSE à GAZON SUNBEAM
Modèle no RE-184
Fonctionnement à l'électricité. Lames jumelées donnant une tonte faite.
SPECIAL FAUCHER \$68.95

TONDEUSE SUNBEAM
modèle no RE-77
SPECIAL FAUCHER \$53.95

VOICI LE NOUVEL APPAREIL DE GYMNASTIQUE FABRIQUE PAR SUPER-GYM

Appareil de maison pouvant servir à tous les membres d'une famille. Le plus complet, le plus compact offert à prix modique. Seulement quelques minutes d'exercice par jour vous apporteront des résultats étonnants dès la première semaine.

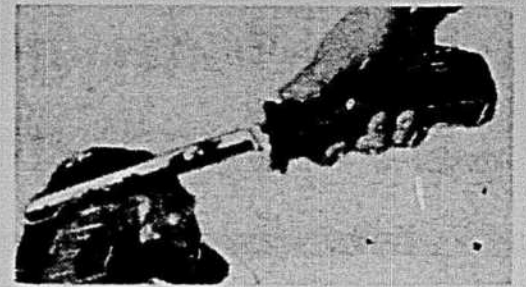
Rég. \$219.95
SPECIAL FAUCHER \$99.95



ATTENTION BRICOLEURS!

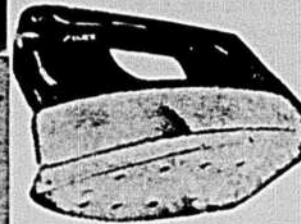
Stock vendu même en bas du prix coûtant. Produits des marques telles que :

- Black & Decker
- Dormeyer
- Sunbeam
- Mall
- Shopmate
- Manning Bowman
- Remington



NOUVEAU COUTEAU ELECTRIQUE de marque réputée

SPECIAL \$23.95
Ce couteau est une merveille de précision moderne. Complet avec accessoires et étui de fibre de verre.

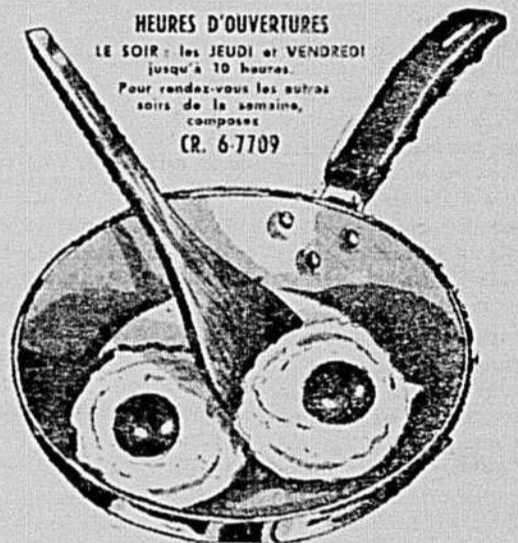


FER A REPASSER A VAPEUR ET A SEC SILEX

Modèle no 10232 - Avec indicateur réglant le genre de repassage désiré. Fabrication de haute qualité.
Prix Faucher \$8.95

RADIO PORTATIF 6 TRANSISTORS

Fonctionnement parfait
SPECIAL FAUCHER \$9.89



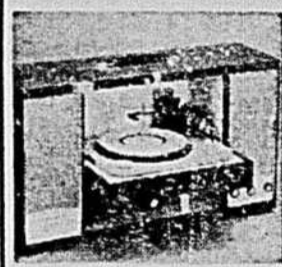
HEURES D'OUVERTURES
LE SOIR : les JEUDI et VENDREDI jusqu'à 10 heures.
Pour rendez-vous les autres soirs de la semaine, composez CR. 6-7709

ENSEMBLE DE 3

POELES A FRIRE "ANGLO-FLEX" SPECIAL FAUCHER

- 8 po. de diamètre \$2.29
- 9 po. de diamètre \$2.79
- GRILLE \$4.29

STEREO PHONOVOX

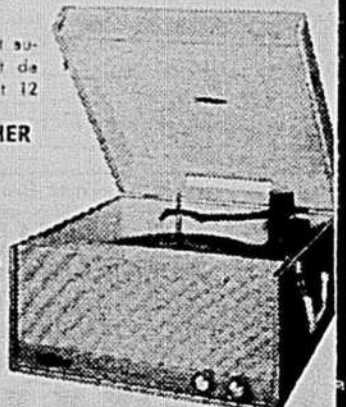


doté de quatre haut-parleur
Modèle no 2060
Rég. : \$129.95
SPECIAL FAUCHER \$69.95

PHONO PORTATIF "SYMPHONIC"

Phono à fonctionnement automatique permettant de jouer consécutivement 12 disques.
BAS PRIX FAUCHER \$36.95

Autre phono de qualité offert au bas prix de \$17.95



PHONO STEREO PORTATIF

RCA VICTOR, modèle no SF886

EN GRAND SPECIAL A \$134.50

- Modèle no F767 \$39.95
- Modèle no SF759 \$54.95
- Modèle no SF832 \$62.95
- Modèle no SF889 \$74.50
- Modèle no SF834 \$99.50

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES DISPONIBLES POURQUOI PAYER PLUS CHER AILLEURS ?

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher
ÉLECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boul. PIE-IX — 321-9290